

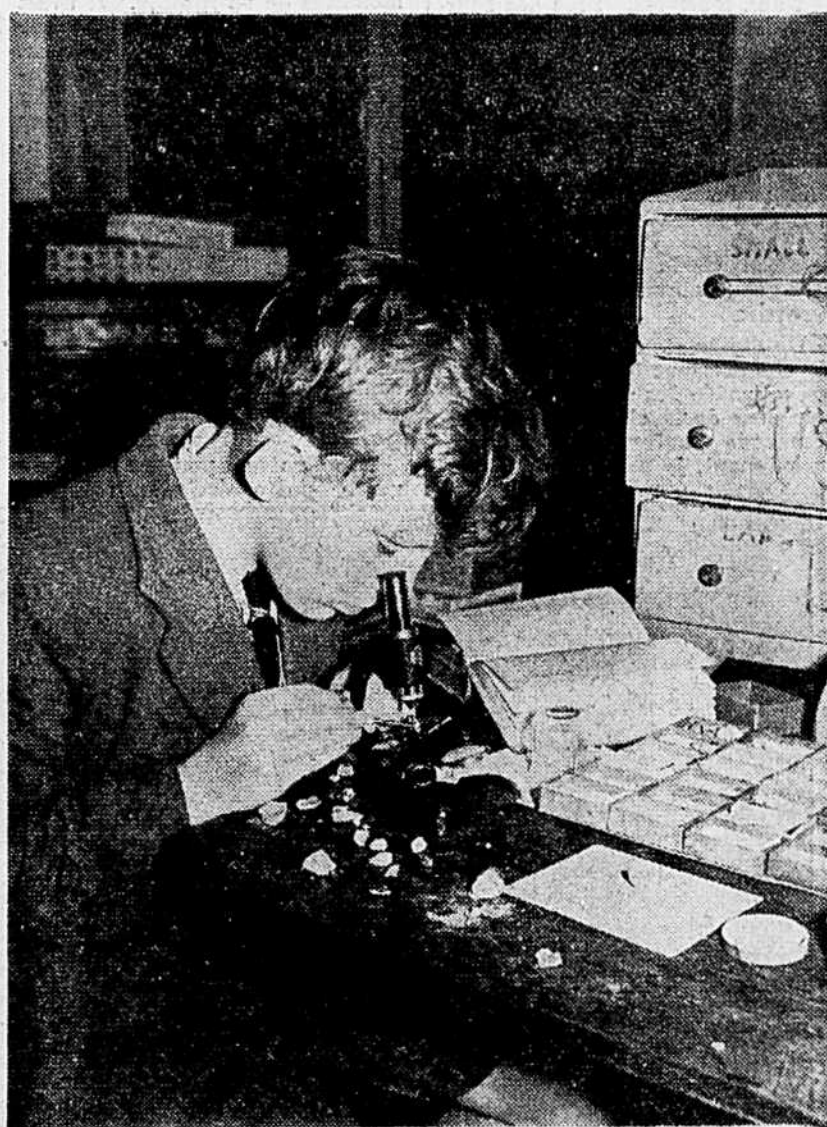
USAGE TRES BIZARRE DES SOURIS

(A LIRE EN PAGE 3)

La plus grande vedette internationale



Collectionneur d'escargots



Roger Jones, âgé de 11 ans, est piqué par la curiosité scientifique, et cette curiosité s'exerce particulièrement sur les escargots. Demurant à Notting-Hill-Gate, Londres, Roger examine un spécimen de sa collection, qui contient trente différentes sortes d'escargots, dont chacun porte un nom scientifique des plus imposants. Une partie de la collection a été soumise à l'examen d'un groupe de conservateurs de muséums venus de 27 pays différents pour un congrès.

ALIDA VALLI, la plus grande vedette internationale de l'écran, qui joua dans le film anglais "The 3rd Man" et dans le film américain "The White Tower", nous revient cette fois dans une production franco-italienne dirigée par Mario Soldati: "Le Mariage de Minuit". Valli aura Massimo Serato comme partenaire masculin dans ce film très romantique, qui sera prochainement présenté à Montréal.

Comme il s'en passe des choses bizarres

Fantôme

Un galant fantôme qui hante les chambres à coucher semble avoir une prédilection pour les russes. Ce fantôme a les yeux verts et les allures d'un gentilhomme du dix-huitième siècle. C'est à Lannion, en Bretagne, qu'on a signalé ses exploits. Le fantôme a d'ailleurs les manières les plus délicates et quitte aussitôt la chambre si sa visite inopinée semble effrayer la jeune femme. Mais, pour prévoir le cas où le fantôme ne serait pas absolument authentique, les gendarmes passent des nuits à essayer d'apercevoir le promeneur nocturne. Mais son peu de goût pour les gendarmes semble aussi grand que sa passion pour les russes et les défenseurs de la paix n'ont pas encore pu le voir.

(Ici-Paris)

Sport

Un chasseur, Lenner, de Lennstad dans l'île d'Oeland, au large des côtes de Suède, poursuivait un renard jusqu'à sa tanière. Il découvrit que l'animal avait apporté à ses cinq petits un ballon de football pour les distraire.

(Aftonbladet, Stockholm)

Vie au grand air

Aimez-vous la vie au grand air avec la satisfaction d'être votre propre maître? Vous n'avez qu'à chasser les papillons. C'est un travail rémunérateur encore, au Brésil et en Nouvelle-Guinée. Les magnifiques papillons bleus du delta de l'Amazone se vendent un bon prix à Rio de Janeiro et à Sao Paulo, où on les utilise pour la décoration de peintures, de médailles, de cendriers, etc., que l'on vend aux touristes. Près des sources de la rivière Fly, en Nouvelle-Guinée, vous trouverez les lépidoptères, scarabées dorés et les papillons géants orange et vert, qui se paient fort cher. Evidemment il y a un petit inconvénient à la profession, dans les deux endroits: les Indiens chasseurs de têtes des jungles de Maranon, au Brésil, et les Papous cannibales des forêts de la Nouvelle-Guinée.

(Tribune de Genève)

Désordre

Un diplomate chinois pris dans l'encombrement causé par une grève perlée des agents de police parisiens de la circulation, fit la remarque suivante: "Jusqu'à maintenant, je pensais que seuls les Chinois étaient le seul peu-

ple capable d'organiser un tel désordre.

(Témoignages, Paris)

Cyclopes

La légende des cyclopes, monstres n'ayant qu'un oeil placé au centre de leur front, et qui est rappelée fréquemment dans la littérature grecque, peut avoir quelque fondement. C'est du moins la conclusion tirée par les anthropologistes du Mexique, qui ont observé la naissance d'un garçon de Puebla, qui a trois yeux: deux à la place habituelle et l'autre à l'endroit où les cyclopes avaient le leur. On se demande s'il n'y aurait pas là une sorte de retour aux âges préhistoriques.

(Inter, Paris)

Gratte-ciel

Afin de n'être pas en retard sur l'occident, les Russes auront bientôt leur propre gratte-ciel, un édifice de 35 étages, qui va être construit à Moscou. L'édifice habité le plus haut d'Europe, jusqu'ici, était le Torrengebouw, maison de 20 étages, à Anvers.

(Samedi-Soir, Paris)

Anes

Plusieurs troupeaux d'ânes sauvages, 300 animaux peut-être en tout, ravagent la région de Graaf Reinet, en Afrique du sud. Ces ânes, domestiqués autrefois, s'étaient sauvés pour se grouper et retourner à leur vie sauvage.

(La Voz, Lisbonne)

Linguiste

Les joies du foyer ne sont pas sans mélange pour le chef d'orchestre Fritz Busch, âgé de 67 ans, qui a besoin de recourir à six langues différentes pour se faire comprendre par tous les membres de sa famille. Il avait quitté l'Allemagne en 1933 pour devenir citoyen de l'Argentine. Son fils a épousé une jeune Italienne puis s'était rendu aux Etats-Unis pour s'y fixer. L'une de ses filles a épousé un français et l'autre un Danois.

(Svenska Dagbladet, Stockholm)

Dangereux

Le "Dauphine Libéré", un journal quotidien publié à Grenoble, France, faisait paraître récemment une annonce libellée ainsi: "Hommes et femmes demandés pour vendre de l'assurance. Bon salaire et hospitalisation gratuite."

(Svenska Dagbladet, Stockholm)

Egalité

Des notes personnelles du grand poète écrivain français,



UN SECRET — Les dames qui veulent dissimuler leur surdité seront enchantées d'une invention qui transforme un petit microphone en un bijou très fin.

Victor Hugo, viennent d'être découvertes. On les publie maintenant et on y trouve certaines pensées intéressant le communisme:

"Le communisme," écrivait Hugo en 1852, "c'est l'égalité entre les aigles et les moineaux, entre les papillons et les chauve-souris; il consisterait à mettre tous les oiseaux dans la même cage et toutes les couleurs dans la même pénombre."

"Je n'en veux rien."

"Communistes, votre ennemi est la barrière de la propriété. La tyrannie est mon ennemi. Je préfère renverser des trônes que d'abattre les clôtures de mon voisin."

(Informaciones, Madrid)

Ronflements

Pour avoir ronflé, un citoyen de la ville de Piet Retief, en Afrique anglaise du sud, a été condamné aux travaux forcés. Il semble que les citoyens de la ville avaient pris l'habitude de se rendre à la bibliothèque municipale... pour y dormir plus que pour y lire. Mais les avertissements répétés étant demeurés sans effet, on a fini par accuser un client de la bibliothèque qui ronflait d'avoir troublé la paix en ronflant dans un lieu public consacré au silence. Et le coupable fut condamné à une courte peine aux travaux forcés... et on ne ronfle plus à la bibliothèque de Piet Retief.

(Inter, Paris)

Malgré ses nouvelles digues, Winnipeg ne sera pas encore à l'abri de toute inondation

Si les entrepreneurs réussissent à faire exécuter les travaux qu'ils ont pris en charge, la ville de Winnipeg (et ses faubourgs) sera devenue une ville de digues, avant que ne se produisent les inondations du printemps de l'Assiniboine et de la rivière Rouge.

Le Greater Winnipeg Diking Board, un organisme fédéral-provincial institué pour assurer la protection contre les inondations, a lancé un programme de construction de digues au coût d'environ \$4,837,000, évaluation approuvée par les gouvernements provincial et fédéral.

Ce projet, lorsqu'il sera réalisé suivant les prévisions, n'assurera pas la cité contre des inondations du genre de celle qui a ravagé la ville au printemps dernier. Mais il pourra la protéger contre une inondation semblable à celle de 1948.

Contrats accordés

On a déjà accordé un contrat pour la construction de 10 milles de digues de terre et gravier. Ces digues protégeront surtout les quartiers résidentiels. Pour les quartiers industriels, en outre de la protection des digues, il y a un programme spécial d'établissement de 23 nouveaux postes de pompage, qui nécessitera l'installation de 63 moteurs de pompes pour les égouts. Les contrats pour les moteurs ont été attribués à l'English Electric Co., de St. Catharines. La livraison est réglée de façon qu'il y ait assez de postes de pompage d'établis et en état de fonctionnement avant l'époque des hautes eaux. La machinerie coûtera environ \$700,000.

Le travail de construction déjà commencé et celui qui est projeté par la commission ont pour objectif de protéger la ville contre les inondations de la rivière Rouge seulement. Le problème de l'Assiniboine, qui se déverse dans la rivière Rouge au cœur de la ville, n'a pas encore été abordé. Des difficultés d'exécution se sont présentées et l'on espère arriver à une solution satisfaisante.

Depuis le mois de juin on a travaillé à la restauration d'environ 12,000 maisons endommagées par l'inondation mais on prévoit qu'un certain nombre ne pourront être réparées avant l'hiver. La responsabilité de la répartition des allocations incombe à la Commission, mais bien qu'elle dispose des fonds nécessaires, les travaux de restauration se trouvent ralentis.

Manque de main-d'oeuvre

L'une des difficultés rencontrées a été la pénurie de main-d'oeuvre. Une autre difficulté provient de ce qu'un certain nombre d'ouvriers se sont improvisés entrepreneurs sur une petite échelle. Dans certains cas ils manquaient d'argent et n'avaient pas assez de crédit pour payer leurs ouvriers chaque semaine. Et alors des entrepreneurs et des ouvriers ont été contraints d'abandonner le travail.

Dans la plupart des cas la faute en revient aux entrepreneurs et

non au Red River Valley Board qui distribue les fonds. Devant l'abondance de travail à exécuter, de petits entrepreneurs prenaient charge de trop de travail que leur équipement insuffisant et leur main-d'oeuvre trop faible leur permettait d'exécuter. Ils se chargeaient, par exemple de 12 reconstructions alors qu'ils ne pouvaient réellement en exécuter que quatre. Ils essayaient alors de faire un peu de travail à chaque endroit pour tenter de donner satisfaction à chaque client mais ils ne sont pas parvenus à mener un de ces travaux assez loin pour avoir droit à une partie des crédits qui leur sont alloués.

La confusion qui règne dans l'entreprise et les retards apportés à l'exécution du travail ont pour conséquence de provoquer une aggravation de la crise du logement déjà pourtant assez sérieuse.

"Le rideau de fer" dans les ménages

COPENHAGUE (Danemark). — Devant le "rideau de fer" du silence qui tombe souvent entre homme et femme au long des soirées pendant des années et des années, un journal danois, le "Politiken", a éprouvé le besoin de donner quelques conseils aux époux pour tenter de rétablir l'harmonie dans les ménages:

Trop de femmes s'abstiennent de lire les journaux ou de se tenir au courant des événements nationaux ou mondiaux. Le fait d'avoir de jeunes enfants est une excuse pour agir ainsi, mais ce n'est vrai que pour les premières années.

S'aimer ne suffit pas pour occuper toute une vie.

Les maris, car il y a deux parties dans le mariage et ses difficultés, devraient aider la femme au lavage et autres corvées du ménage de façon à ce que tous les deux puissent se trouver libres le soir le plus tôt possible pour se distraire agréablement.

Le mari et la femme ne devraient jamais travailler dans le même bureau. S'ils le font, ils voient trop de choses de l'un et de l'autre.

Le mari devrait essayer de s'intéresser aux problèmes de la maison et, par exemple suggérer certains plats.

La femme devrait toujours être propre et mise avec goût pour le retour de son mari. (Mais le journal ne dit pas si le mari devrait se présenter à sa femme avec une barbe ressemblant à un nid d'oiseau de l'an dernier.)

Le mari ne devrait pas prendre pour acquis que sa femme ne saurait comprendre ses problèmes professionnels. Les maris devraient parler à leurs femmes de leur soucis de travail. Les femmes pourraient parfois les aider.

Les Polonais ne peuvent plus changer leur emploi

VARSOVIE. — Malgré les rapports optimistes sur l'enthousiasme et le progrès des travailleurs polonais, l'adoption d'une loi prohibant les absences non motivées et les changements d'emploi prouve que tout ne va pas si bien sur le front ouvrier.

Aucun travailleur ne peut prendre un autre emploi sans l'assentiment du parti communiste et toute absence du travail ou tout retard sont sévèrement punis, puisque tout coupable voit son salaire réduit du dixième et même du quart pour une période de trois mois.

Les absences répétées sont dues aux pénibles conditions de travail, au coefficient de rendement trop élevé pour des ouvriers mal nourris et, ce qui est plus grave, au mécontentement que ressent tout

homme de ne pouvoir changer d'emploi quand celui qu'il occupe ne lui plaît plus.

Le Canada commande des boutons de manchettes

LONDRES. — Une maison anglaise qui exposait à la Foire de Toronto en mai a reçu, depuis, des commandes au total de \$30,000 pour des boutons de manchettes du type à expansion, établis et emballés au goût des Canadiens.



ENTRE VOISINS. — Il y a une dizaine d'années, Michael Radzikowski construisait un garage près de sa maison de Detroit, Michigan. Ce garage empiétait de trois pieds sur le terrain de sa voisine, Mme Amelia Dasin. Il prétend qu'alors cette dernière l'autorisa à ce faire. Mais elle a changé d'avis maintenant, aussi a-t-elle élevé cette clôture de quatre pieds de hauteur sur toute la longueur de l'allée de Radzikowski et à travers son garage (80 pieds en tout). Elle a également retenu les services d'un démolisseur, dans l'intention de faire abattre la moitié du garage qui se trouve sur son terrain.

Si vous avez mal à l'estomac, avalez des souris vivantes

(Spécial, A.E.P.) — Le consul britannique au Turkestan, le colonel P. T. Ebersson, est sans doute excellent diplomate, mais il est aussi très observateur. Ce n'est pas sans une pointe d'humour, le légendaire humour britannique, qu'il rapporte une manière fort étrange d'utiliser les souris comme remède contre les maux d'estomac.

Tout le monde connaît le précieux concours apporté par les sangsues au médecin pour combattre les états congestifs.

Mais sait-on que les sangsues ne sont pas les seuls "frères inférieurs" auxquels on fasse appel contre la maladie ? Dans certains cas, l'usage "interne" de ces animaux est même préconisé !

Il existe une affection, l'érythémie, caractérisée par la présence d'une trop grande quantité de globules rouges dans le sang. C'est en quelque sorte l'inverse de l'anémie et l'on a proposé, pour guérir l'érythémie, d'ensemencer l'intestin des malades avec les larves d'un ver nommé ankylostome. Ce

parasite, fréquent dans les pays chauds et surtout au Brésil, fréquente également chez les mineurs, s'accroche à la muqueuse intestinale et vit en suçant le sang de son hôte. Il provoque ainsi l'anémie dite "anémie des mineurs" (parce qu'elle fut décelée la première fois en 1880, chez les ouvriers qui effectuaient la percée du tunnel Saint-Gothard). Les ankylostomes agiraient, dans l'intestin des malades atteints d'érythémie, comme des sangsues en réduction, débarrassant l'organisme de son "trop-plein" de globules rouges.

Remède barbare, et, croyons-nous assez peu usité...

Mais les Esculapes chinois ont

trouvé mieux encore et le Colonel P. T. Ebersson, Consul Britannique au Turkestan, nous rapporte leur méthode pour guérir les états dyspeptiques rebelles.

Cette méthode consiste tout simplement à administrer aux patients une sorte de confiture enrobant... des souris nouveau-nées. Une fois dans l'estomac, la confiture fond et les souricettes, mises en liberté, "travaillent" la muqueuse malade !

Mais le Colonel Ebersson ne nous dit point ce qu'il advient ensuite des souris : meurent-elles empoisonnées par les sucs gastriques ? Ou bien sont-elles... éliminées vivantes. A moins que l'on ne doive prescrire, après guérison, l'absorption d'un chat aux malades ?

La médecine orientale nous est trop peu connue pour émettre une opinion autorisée...

Tous droits réservés. — A.E.P.

Si vous désirez acheter une maison, consultez quelqu'un qui s'y connaît

Une étude attentive des déceptions et des désillusions des gens qui louent ou achètent une maison a permis de compiler une liste des items qu'il faut rechercher ou éviter.

Si vous louez une maison, la première chose à faire est de vérifier le bail. Prenez garde à la clause forçant le locataire à faire les réparations nécessaires pendant l'occupation du logis.

Même si on vous offre une réduction du loyer, refusez immédiatement ce bail, car vous y perdrez à la longue. Ainsi il vous faudra peut-être payer pour une couverture neuve, des réparations au système de chauffage et d'autres items fort coûteux.

Comme tout autre service on produit, une maison louée doit offrir les plus grands avantages pour le plus bas prix possible. Neuf fois sur dix, le loyer demandé couvrira le coût du maintien et les taxes, et rapportera aussi au propriétaire un substantiel profit.

Les conditions requises doivent aussi inclure un système de chauffage adéquat, une plomberie moderne et en bon état, des services publics et un bon entourage. Il est entendu que l'on doit également vérifier la proximité des moyens de transport, des écoles, des marchés.

Acheter une maison est une toute autre histoire. Au lieu d'être un pas temporaire, c'est habituellement un arrêt permanent, et c'est souvent le plus grand voyage qu'entreprendra la famille réunie.

Le point le plus important à considérer est le voisinage de la

maison qu'on se propose d'acheter, car il est inutile de posséder une bonne maison si le voisinage est pauvre ou est appelé à s'appauvrir.

N'oubliez pas qu'il est toujours possible d'améliorer une maison mais qu'on ne peut rien faire au sujet du voisinage !

Par contre vous pouvez acheter une maison de pauvre apparence dont le voisinage est excellent, quitte à améliorer graduellement votre propre demeure et à profiter de la valorisation de l'entourage.

Voilà le point le plus ancien mais le plus solide dans l'art des immeubles.

La seconde étape dans l'acquisition d'une maison est la valeur de la structure. Une vieille maison bâtie solidement peut être facilement réparée, rénover et enjolivée. Par contre, dans de nombreuses maisons très modernes on a sacrifié la construction en faveur d'une finition fantaisiste et d'artifices chatoyants. Cependant, certains constructeurs consciencieux et entrepreneurs réussissent le miracle d'offrir à un prix très raisonnable des maisons à la fois solides et jolies. Pour découvrir ces aubaines il faut savoir regarder et être patient.

Un estimateur d'immeubles avec une vaste expérience ne connaît

pas de meilleur moyen pour vérifier la solidité d'une construction que de se rendre au milieu du vif et de sauter en l'air en se laissant retomber sur ses talons. Si la maison en est secouée et que les fenêtres claquent, il a une piètre opinion de sa valeur.

Ensuite il est bon de faire une petite enquête sur les portes, les fournitures et la serrurerie. Ces objets en disent long sur l'habileté d'un constructeur qui ne munira pas les maisons de pauvre qualité de portes solides ni de serrurerie résistante.

Recherchez aussi des fondations sèches, un briquetage solide, des joints bien faits, des portes massives, des planchers de bois franc, une serrurerie sobre mais solide, une couverture bien étanche et une plomberie installée par une compagnie de renom.

Ne soyez pas aveuglés par les décorations extravagantes ou les endroits luxueusement ornés. N'oubliez jamais que vous n'obtenez que pour ce que vous payez et qu'il vaut beaucoup mieux acheter une construction sobre mais solide. Vous pourrez toujours rénover et décorer quand le cœur vous en dira.

Il n'y a rien de mieux au monde qu'un bon et sage conseil et on reste toujours surpris de voir combien de gens courent chez un vendeur d'immeubles, écoutent le petit boniment et signent le contrat sur-le-champ. Et pourtant il ne doit y avoir personne au monde qui ne connaisse soit un parent, soit un ami qui puisse lui donner un conseil honnête et sensé.

Si votre compétence est très limitée et que vous désirez vous acheter une maison, visitez-la en compagnie de quelqu'un qui s'y connaît : un architecte, un constructeur, un vendeur de matériaux, un briquetier, un maçon, un plombier ou un ingénieur. Ainsi vous pourrez éviter les regrets d'une mauvaise transaction.

Une noble japonaise désire le baptême

KAMAKURA, Japon. — Les Rédemptoristes québécois récemment installés au Japon ont été honorés de la visite de Mme Higashi-kuni, la fille de l'empereur Meiji et la tante de Hirohito, l'empereur actuel. Mme Higashi-kuni s'est vivement intéressée, en plusieurs occasions, à l'œuvre apostolique des Rédemptoristes canadiens-français. Lors d'une récente visite, elle a été fort impressionnée par les exercices du chemin de croix. Après avoir écouté attentivement les explications à chaque station, elle a demandé aux religieux de recevoir des cours de catéchisme et d'être admise au baptême.



A.G.I.P.

MISTINGUETTE TOUJOURS ENTHOUSIASTE. — Anna Magnani présentait récemment, en privé, son dernier film "Vulcano" à ses amis du cinéma, aux studios des Champs-Élysées, à Paris. A l'issue de la représentation, Mistinguette, à gauche, félicite Anna Magnani avec son enthousiasme habituel.

Le pourboire: une des plaies du tourisme chez les Italiens

ROME. — En Italie, vous donnez des pourboires à tout le monde... sauf au fossoyeur du cimetière, car alors ce sont ceux qui vous portent en terre qui doivent payer le dernier pourboire... à Charron !

La plaie du pourboire est plus virulente en Italie que partout ailleurs en Europe et les pèlerins de l'Année sainte en savent quelque chose.

On a tenté un effort pour supprimer le pourboire dans les restaurants en ajoutant 10 ou 15 p.c. à la note pour tenir lieu de pourboire. Ce pourcentage est "pour le service", mais cette mention est aussi mensongère qu'un mirage dans le désert.

Si la "douloureuse" est de mille livres, la direction ajoutera 150 livres pour le service mais partez sans glisser 100 livres dans la paume du garçon de table et vous ne pourrez plus jamais vous faire servir.

Les hôtels ajoutent 25 p.c. pour le service mais, en sortant, vous trouverez dans le couloir une rangée de domestiques qui vous tendront la main jusqu'à la porte: femme de chambre, chasseur, garçon d'ascenseur, portier, préposé au comptoir... Ils vous arracheront toute votre monnaie.

Mais, il n'y a pas que le touriste qui paye cette rançon, le directeur de bureau, le commerçant, l'industriel verront leur courrier glisser dans la première bouche d'égout s'ils ne payent pas un pourboire au facteur.

Voulez-vous prendre une tasse de café à la terrasse d'un café ?

Il franchit 750 milles à pied

PARIS. — Un humble ouvrier de la ville d'Amiens, dans le nord de la France, vient d'accomplir à pied son pèlerinage de l'année sainte à Rome. M. Roger Poix a en effet franchi à pied, en l'espace de 59 jours, une distance de 750 milles pour se rendre à Rome. Il y a 2 ans, il avait accompli un autre pèlerinage à pied, d'Amiens à Lourdes, soit une distance de 620 milles.

C'est 25 livres, plus 5 livres pour la boire chaude.

Dans un restaurant, il y a aussi les musiciens. Après le potage, un violoniste et un chanteur s'approchent de votre table. Après quelques notes, l'un d'eux vous glisse une assiette entre votre bouche et votre spaghetti. Pour rompre ce blocus alimentaire, vous devez verser 50 livres.

Dans certaines conciergeries, il y a des ascenseurs qu'on fait marcher soi-même mais la porte de la cage est toujours à clef. Pour la faire ouvrir, il faut verser 10 livres au concierge.

L'amour puni par le mariage

Un professeur suédois a découvert que l'amour n'est pas encouragé par le gouvernement populaire de Hongrie.

En route pour la Turquie, le professeur fit connaissance d'une jolie fille sur le train qui traversait la Hongrie. Ce fut le coup de foudre et un baiser fut échangé. Un policier militaire arrêta immédiatement le digne professeur qui dut quitter le train à Sviengrad. Là, il fit face à un officier militaire dont l'immobilité des traits donnait à la salle une atmosphère grave et menaçante.

Le professeur s'attendait au pire: une accusation d'espionnage. Sans perdre son sérieux, l'officier expliqua qu'il était défendu d'embrasser les jeunes filles en Hongrie et que de plus, la loi avait prévu le mariage comme sentence pénale. Le Suédois accepta la sentence sans peine, d'autant plus que sa propre sécurité était menacée.

Mais la jeune fille avait disparu, amenant ainsi la libération du professeur. Ce qui s'appelle sauver deux fois sa liberté en même temps !



PENIBLE REVEIL. — Ce constable, Joseph-L. Hein, de Chicago, a vu ses rêves s'envoler brutalement quelques instants seulement après que cette photo eut été prise. Le commissaire des Travaux publics de Chicago, Oscar Hewitt, faisant une tournée matinale à l'aéroport découvrait Hein profondément endormi alors qu'il aurait dû patrouiller l'aéroport dans une auto de la police. Le Senate Crime Investigations Committee avait demandé aux autorités municipales si les agents de la police de Chicago étaient bien tous à leurs postes.

Petits travaux... ... pour jeunes clients

(Spécial à "Photo-Journal")

Si le papa a une panne de moteur, s'il faut changer un pneu ou graisser le rouage de sa voiture, il retiendra les services d'un mécanicien dans un garage de son choix.

De même, si un bambin a brisé une pièce de sa voiturette, il ira, à l'exemple de son père, voir un mécanicien dans un garage du voisinage.

La fillette, aussi, avec son gentil minois, obtiendra de l'homme de service, qu'il gonfle le pneu de sa bicyclette.

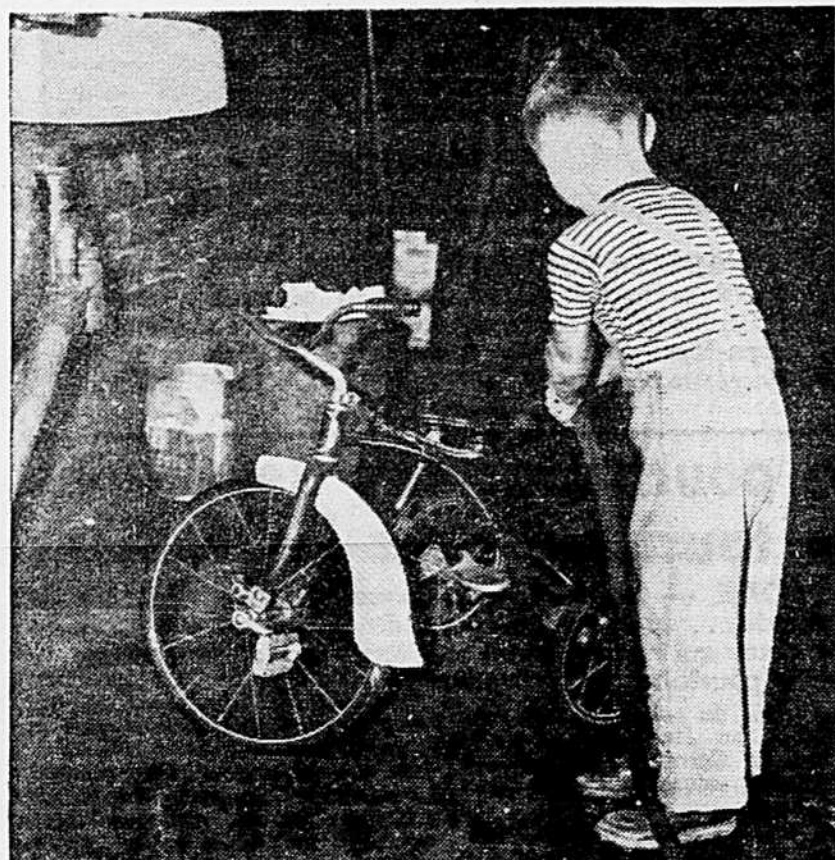
Le garçonnet, lui, traite d'homme à homme et, avec la permission du garagiste, se servira du boyau d'arrosage pour laver son tricycle.

On peut penser que le fait se présente occasionnellement. N'en croyez rien. Pas une journée ne se passe sans qu'un enfant se présente pour une raison ou pour une autre. Souvent, le service rendu par le garagiste est bénévole. Aussi, celui-ci est-il obligé de prévenir un garçonnet en lui disant :

"Ne le dis pas aux autres, car ils vont tous venir". Toutefois, il s'amusera beaucoup des questions qui lui sont posées par les enfants. Ceux-ci sont fascinés par un gros camion qui git sur le puits et ils assisteront sagement à la réparation, jusqu'à ce qu'elle soit terminée, s'ils en ont la chance.

Un mécanicien nous a confié qu'il aime beaucoup les enfants. Malgré la figure sévère qu'il se compose, il ne peut résister devant de beaux grands yeux, devant un sourire de poupée ou encore devant une mine timide et un "Voulez-vous Monsieur... angoussé. "Vraiment, c'est impossible de ne pas faire ce qu'ils me demandent", dit-il, et leur mine réjouie est le meilleur remerciement qu'ils puissent me faire.

Il va sans dire qu'il y a des réparations majeures. Ainsi, le papa profitera du moment qu'il est au garage avec sa propre voiture pour faire réparer l'auto de son petit gars. (Presse Photo)



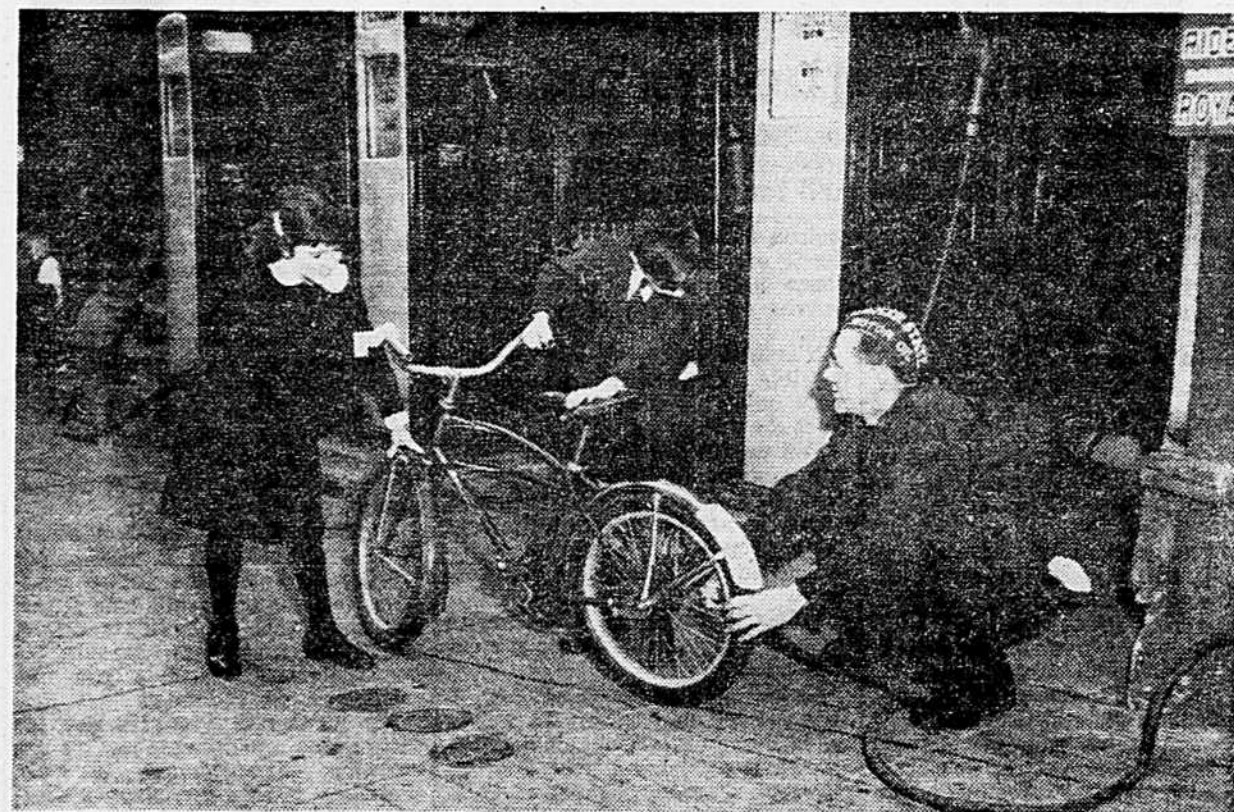
Est-ce vraiment le but de laver le tricycle ou si le manie-ment d'un boyau d'arrosage est un amusement ? On sait très bien que malgré le reluisant que ce petit garçon vient de lui donner, il roulera à la prochaine occasion dans un trou d'eau, histoire d'y laisser une triple lice sur le trottoir.



Pour l'ouïe délicate d'une fillette, la roulette de patin qui crisse ne peut être tolérée. Peut-être le Monsieur du garage voudra-t-il le huiler. Comme on le voit, elle a obtenue ce qu'elle voulait.



Conduire une auto avec une direction faussée semble préoccuper ce petit. Le mécanicien a resserré un écrou et le petit pourra rouler de nouveau en toute sécurité.



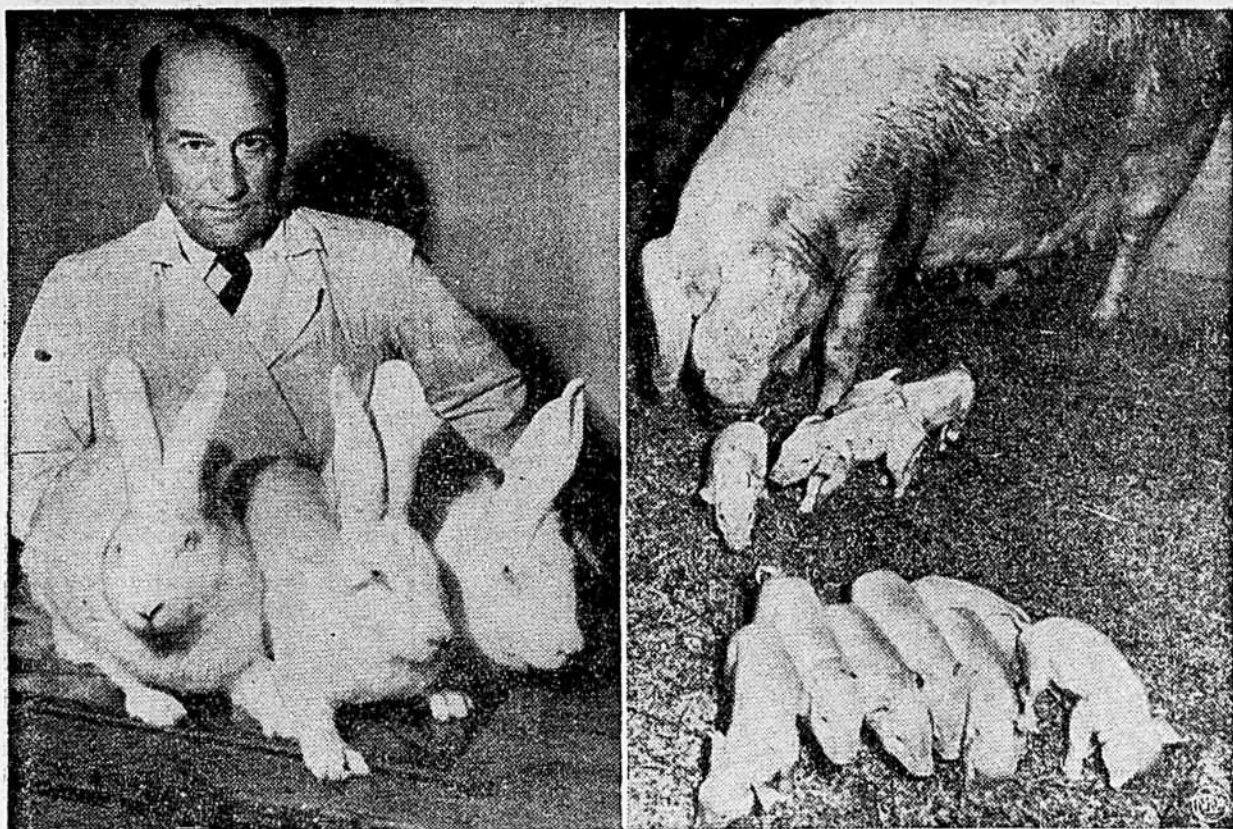
Un garçonnet, par galanterie, demande au mécanicien, pour sa soeur un peu timide, si ce dernier voudrait bien gonfler le pneu de la bicyclette.



Ici, il faut souder la tige qui retient le manche à l'essieu. Toute l'attention du garçonnet est retenue par le chalumeau. Ce qu'il pourra en compter à ses amis sur cette réparation et combien de trottoirs il pourra sauter de nouveau avec sa voiturette !

Lisez notre nouveau roman en page 28:

"La Vallée de la Peur"



FABRIQUE D'ANIMAUX GEANTS — C'est sur une ferme expérimentale de Suède, près de Malmo, que le professeur Gosta Haggquist a réussi, grâce à un sérum spécial, à obtenir des lapins géants et des porcelets de taille bien au-dessus de la normale. A gauche, le professeur Haggquist tenant trois de ces jeunes lapins géants. A droite, une truie avec ses porcelets de taille anormale et obtenus, comme les lapins, grâce à l'injection du sérum spécial.

Une auberge pittoresque au coeur de la jungle

ELIZABETHVILLE. — Dans la forêt d'Itourl, au coeur du Congo, on construit une hôtellerie comme on en voit peu dans le monde. Il s'agit du Camp Putnam dont les murs sont faits de boue, de feuilles et de bâtons. Tout autour du grand pavillon se trouvent des huttes pour loger les voyageurs qui ne peuvent trouver place dans le grand camp.

M. et Mme Patrick Putnam ont érigé leur auberge au centre du pays des pygmées et ils ne manquent jamais de touristes. Les voyageurs qui vont de Stanleyville au Nairobi, au Kenya ou au Ruanda prennent la peine de faire un relais au Camp Putnam dont ils aiment l'hospitalité.

Contrairement à la croyance populaire, le climat du Congo est très agréable. Les jours sont chauds et humides mais les nuits fraîches, à tel point qu'il faut faire un feu dans la cheminée et mettre des couvertures de laine sur les lits. Comme le Camp Putnam ne se trouve qu'à un degré de latitude au nord de l'équateur, les changements de saison sont presque imperceptibles. Il est très rare qu'une époque de sécheresse dure plus d'un mois.

Les voyageurs y viennent de tous les coins du globe : touristes des Etats-Unis dirigés par l'agence Cook, industriels de Londres, fonctionnaires du gouvernement belge, savants et explorateurs français, missionnaires canadiens, prospecteurs de mine d'or, cinéastes américains et une foule d'autres.

Pourtant, l'auberge n'a rien du confort moderne : ni électricité, ni eau chaude, ni radio (bravo). C'est le repos parfait... et quel séjour agréable. De gentils pygmées vous font faire un petit tour de la jungle où ils vous montrent comment ils font la chasse. Plaçant des filets sur le sentier des fauves, ils envoient leurs femmes et leurs enfants chasser le gibier dans leur direction et ils le tuent avec des flèches. Ils montrent ensuite comment on peut bâtir une hutte de terre en deux ou trois heures! Le soir, on s'assoit en rond autour d'un brasier, sur la grande place d'un village et les pygmées chantent en chœur leurs airs populaires qui ne sont que des incantations rythmées sur quelques notes.

Les plats au poulet sont les spécialités de la maison; poulet au riz et à l'huile de palmier, poulet aux cacahuètes, épinards indigènes et des fruits à tous les repas : bananes, ananas, citrons, avocats, tous cultivés sur la propriété des Putnam. Diplômé d'Harvard, M. Putnam est un anthropologue qui était parti en mission de recherche, il y a vingt ans et qui a tellement aimé l'Afrique qu'il y est resté.



Un seul savon
vous imprègne de ce
bouquet séduisant

plus ODORANT
plus DOUX

... il contribue à la
douceur, à la fraîcheur et
à l'apparence plus jeune
de votre épiderme.

L'arôme enchanteur du Savon
de Beauté Cashmere Bouquet
provient d'un mélange secret où se marient des
parfums rares d'une valeur qu'on est loin de
s'attendre à trouver dans aucun savon.

De récentes épreuves de laboratoire, faites
dans les conditions les plus rigoureuses, sur des épidermes normaux,
secs et huileux, prouvent que le Savon Cashmere Bouquet
parfumé est plus doux.

Oui... Cashmere Bouquet est plus doux... et il imprègne
votre épiderme de l'arôme qui enchante tous les hommes.

maintenant 2 formats:
Le grand format ovale
et le nouveau format
populaire.

Cashmere
Bouquet

Cashmere Bouquet
Savon de beauté parfumé pour le bain et pour le teint

S-550F

Les Américains emploient moins de savon... mais se lavent autant

WASHINGTON. — Les Américains ont coupé de 15 p.c. leur consommation de savon, sans pour cela négliger de se laver comme il faut.

Cette diminution des ventes de savon résulte de la venue sur le marché des détergents ou détergents synthétiques ou chimiques.

Ces détergents se vendent sous différents noms: mousse, écume, marée, ressac, tout sauf le nom de savon. Il s'agit en somme de dégraissant de sorte que le savon n'est plus employé que comme savon de toilette.

Pour la vaisselle, la lessive, le nettoyage des boiseries et meubles, on se sert de produits chimiques dans une proportion de 31 p.c. par rapport au total des ventes de savon ou détergents.

Ces détergents sont nés de la guerre alors que le savon ordinaire était rare par suite de la pénurie des huiles et des graisses.

Nez Bouché?
Gorge Enrouée?



seulement
10¢
Pastilles
contre
la toux

AU MENTHOL SMITH BROTHERS

SOULAGEMENT EN
DEUX SENS

La vapeur du Menthol
MONTE dans le nez



Le médicament
contre la toux
DESCEND
dans la gorge



BEURRE·OEUF·PROVISIONS
LOUSIGNANT
FRÈRES LIMITÉE

BEURRE de CREMERIE lb 58¢

OEUFs, qualité "A"

Poulette, 55¢ Moyens, 63¢ Gros, 65¢
doux. doux. doux.

KETCHUP "Heinz" 25¢

CHILI SAUCE "Heinz" 33¢

ALIMENTS pour BEBES 3 pour 27¢
"HEINZ"

JUS de TOMATES "Heinz"
Boîtes 20 onces 2 pour 23¢

CIRE "SUCCESS" liquide
Boîtes 20 onces 59¢ Boîte 40 onces 98¢

VINAIGRE PUR "Heinz" un gallon 74¢



"SPECIAL"
DES SOUPES HEINZ
CARTONS-JOUETS
pour Garçons ou Filles

AVEC 6 BOÎTES DE
SOUE CRÈME DE
TOMATES HEINZ 66¢

7 MAGASINS A VOTRE SERVICE

6312 St-Hubert	CR.	2135
1374 Ontario est	AM.	2683
2309 Ontario est	CH.	2895
3475 Ontario est	FR.	1855
1584 Ste-Catherine est	CH.	4388
5157 St-Laurent	CR.	6410
4835 Wellington	YO.	4194

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARQUETTE 255*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT

	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et États-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Industrie privée

Il est intéressant de voir que les producteurs de betterave à sucre désirent se rendre acquéreurs de la raffinerie Saint-Hilaire et il est encore plus intéressant de constater que le gouvernement, actuel possesseur de la raffinerie, est disposé d'accéder à leur demande.

Naturellement l'exploitation s'en ferait sous la forme coopérative. Mais il semble bien que la remise à l'industrie privée d'une telle entreprise soit une mesure infiniment désirable. Tout le monde sait que l'entreprise privée a toujours donné des résultats extrêmement plus satisfaisants que ceux de l'administration d'Etat.

Et il semble que cette mesure, qui s'oppose diamétralement à la pratique socialiste qui règne en Grande-Bretagne, soit au contraire beaucoup plus démocratique. Ainsi l'initiative gouvernementale aura permis d'implanter chez nous une industrie viable et prospère, puisque la production de cette année en betteraves à sucre a plus que doublé en un an. Puis, en la remettant entre les mains des producteurs de betteraves, elle en assure la prospérité pour l'avenir en faisant bénéficier ceux qui la font vivre de tous les bénéfices de l'exploitation.

Que les producteurs prennent la responsabilité, contrepartie des profits, ce n'est encore que justice.

Souhaitons que le gouvernement suive cette politique économique dans tous les cas où une industrie nouvelle pourra être instituée au pays.

M. Howe est-il annexionniste ?

Le ministre canadien du Commerce a fait récemment à Boston un discours équivoque et filandreux. Voici en substance ce qu'il a dit: les Etats-Unis et le Canada devraient fortifier leur économie "en fusionnant leurs ressources et en étendant la coopération plus loin que la défense commune, ce qui permettrait la création d'une puissance économique invulnérable aux oppressions possibles contre le continent nord-américain... mais tout en reconnaissant la communauté des intentions et de nos originalités."

Si M. Howe a voulu donner un sens à ces propos, ce ne sera pas facile de le déceler. S'il a voulu parler pour ne rien dire, nous n'avons certainement rien à ajouter.

Dans la première hypothèse, il semble que M. Howe aimerait voir les Etats-Unis et le Canada réunis sous une même autorité dans le domaine de l'économie. Mais comment une telle chose peut-elle bien être réalisée sans réunir nos deux pays sur les plans politique et social puisque l'économie que les conditionne tous deux? Et alors, comment pourrait-on gouverner efficacement un pays si vaste et dont les composantes auraient des mentalités si différentes?

Il serait bon que M. Howe sût que le peuple canadien n'est aucunement favorable à une annexion aux Etats-Unis, résultat inévitable de la fusion économique proposée par notre ministre.

M. Howe n'a probablement pas énoncé sa véritable pensée ou il n'a pas saisi la pleine portée des mots qu'il employait, chose courante en politique d'ailleurs.

Sagesse et pondération

La rumeur circule dans les milieux de la capitale fédérale que la régie des loyers tombera en mars 1951. Cette nouvelle non-officielle a amorcé de vives appréhensions chez les locataires et les doléances commencent déjà à poindre d'un peu partout.

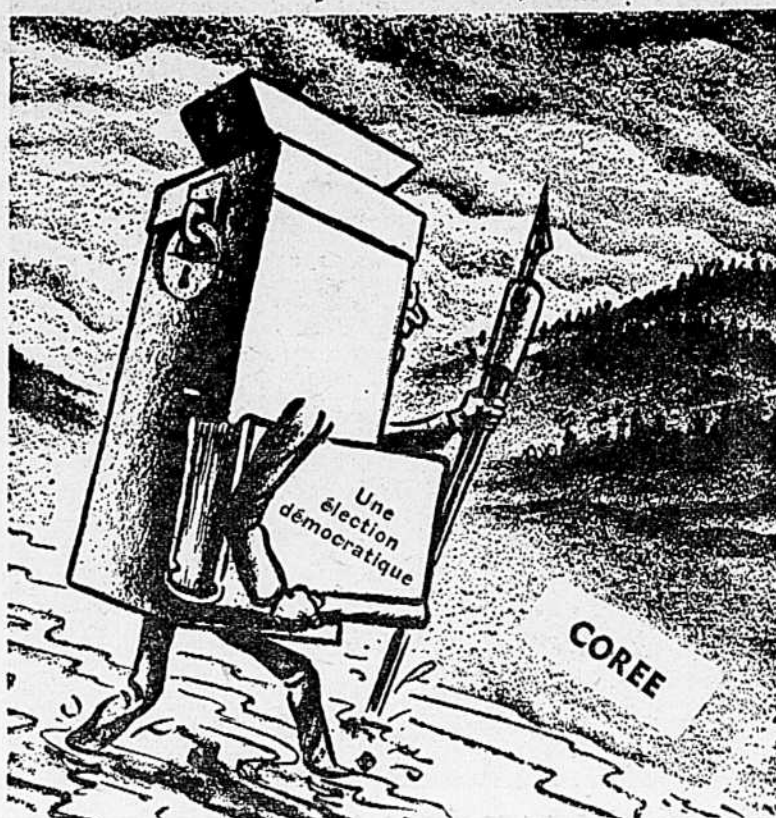
Cependant, ces craintes resteront sans lendemain si les propriétaires écoutent et suivent les conseils donnés par un spécialiste des questions immobilières, Me Lucien Tremblay.

M. Tremblay recommande aux propriétaires de ne pas se baser sur la capacité de payer des locataires pour fixer le loyer mais de considérer simplement le rendement juste qu'on est en droit de s'attendre du placement d'un capital. Le prix du loyer doit en effet être calculé d'après la valeur intrinsèque du logis et non d'après les qualités et professions de ceux qui les louent. Ainsi le loyer demandé pour un logement doit être le même que le locataire soit un millionnaire ou un journalier.

Avec le coût de la vie qui monte sans cesse, la fin de la régie des loyers serait une catastrophe nationale. La plupart des travailleurs réussissent à boucler, tant bien que mal, leur budget grâce à un loyer pas trop exorbitant.

Les propriétaires ont des droits et il est heureux qu'ils réalisent que c'est en respectant les droits des autres que les leurs seront aussi respectés.

Pas de 38e parallèle pour moi !



Courrier D'EUROPE
PAR ANSEL MOWRER

La suprématie des N.-U. en Asie, une nécessité pour l'Europe

Derrière la décision extraordinaire qu'on a prise d'attendre un mandat spécial des Nations-Unies pour faire franchir le 38e parallèle par les troupes américaines en Corée, se cache un désaccord sur ce qui constitue le plus grand danger d'une guerre généralisée.

Un groupe d'Américains croit que le danger consiste à s'opposer ou, comme ils disent, à "provoquer" les communistes chinois et l'Union soviétique. D'après eux, il n'y avait aucun danger de conflit armé généralisé tant que les non-communistes laissaient les communistes asservir et conquérir le monde. Pourquoi Moscou (ou Péiping) risquerait-il son existence dans une guerre mondiale pour gagner ce qu'ils gagnent sans risque? Le vrai danger commence quand le monde non communiste commence à résister. Car Moscou n'acceptera aucune perte de puissance ou d'amour-propre. Pour éviter cette perte, il s'embarquerait plutôt dans une guerre contre les Etats-Unis.

C'est ainsi que le haut commissaire américain en Allemagne, McCloy, croit que le "véritable danger" est pour maintenant, le jour où l'Europe occidentale a décidé de reconstruire la force militaire et celui où cette puissance militaire sera devenue assez forte pour effrayer tout agresseur.

En Asie, cet argument a pris une autre forme. On dit que s'il était peut-être nécessaire de repousser les agresseurs nord-coréens au-delà du 38e parallèle, il serait dangereux de les pousser jusqu'à la frontière de Mandchourie.

ECHEC DE L'APAISEMENT

Une autre version de la même théorie veut que les Soviétiques seraient disposés à "entraîner" les Etats-Unis dans une guerre avec la Chine communiste pour éliminer leur puissance de résistance à une attaque par l'Union soviétique en quelque autre endroit. Il faudrait donc éviter toute autre action militaire en Asie à tout prix même au risque de renoncer à l'unification de la Corée sous un régime non communiste.

En réalité, les Etats-Unis devraient éviter de se laisser "entraîner" dans une autre aventure en Asie même si les Chinois communistes doivent s'emparer de l'Indochine, de la Birmanie, de la Malaisie, et qui sait? Des Indes. L'essentiel pour ces gens, est de conserver nos forces pour la défense de l'Europe occidentale.

Pour d'autres Américains, y compris l'auteur du présent article, la théorie ci-dessus est dangereuse et est fondée sur une mau-

vaise compréhension de la situation mondiale.

D'après nous, le danger grave de guerre a disparu lorsque les Etats-Unis, suivis par les Nations-Unies, ont décidé de prendre le risque d'arrêter l'agression coréenne. Jusqu'alors, la guerre était menaçante, car en quelque point, il était certain que les non-communistes résisteraient, et probablement dans les plus mauvaises conditions possibles. L'apaisement pratiqué par la Grande-Bretagne et la France à l'égard d'Hitler a amené la Seconde Guerre mondiale. Faute d'avoir combattu pour l'Espagne républicaine, l'Autriche et la Tchécoslovaquie, les Britanniques et les Français ont dû se battre pour Dantzig.

UN RISQUE A PRENDRE

Il s'ensuit que tout renforcement des pays non communistes, chaque acte de défi de leur part diminue le danger d'une troisième guerre mondiale.

Cette politique repose sur les convictions suivantes:

1—L'Union soviétique, le Saint-Grail du monde communiste, se soumettra à quoi que ce soit plutôt que de s'engager dans une guerre qu'il a toutes les chances de perdre. Le Kremlin sait que sa défaite amènerait la destruction non seulement du monde communiste (pour un temps) mais aussi de la puissance russe.

2—Alors que tous les communistes non russes sont, aux yeux des Russes, taillables à merci, Moscou hésitera à risquer la Chine communiste dans une guerre qui, si elle était perdue, aurait pour résultat la restauration d'une Chine anticommuniste. La Chine communiste est le vassal le plus fidèle de l'Union soviétique et son actif idéologique le plus important.

3—Le véritable problème militaire qui se pose aux non-communistes n'est pas la défense de l'Asie ou de l'Europe mais de créer une prépondérance de puissance de notre côté. Si l'on perd l'Asie, on ne pourra, à la longue, défendre l'Europe.

Pour conclure, nous pensons qu'il faut défendre la Corée du Sud, qu'il faut s'emparer de la Corée du Nord, qu'il faut protéger le Japon, Formose et les Philippines et défendre le reste de l'Asie non communiste même s'il faut réarmer le Japon. Car avec chaque opposition au Kremlin ou au communisme quelque part, le danger d'une troisième guerre mondiale diminue. Mais il faut en prendre le risque. Donc les Etats-Unis doivent non seulement assurer la victoire de la Corée du Sud mais le faire savoir partout comme preuve

La voix populaire...

Notre bon fromage

Monsieur le rédacteur,
On en lit de drôles de nos jours. Je voyais dernièrement dans un journal que le premier ministre invitait le public canadien à acheter beaucoup plus de fromage afin de maintenir cette industrie canadienne. Il faisait remarquer que la consommation de fromage aux Etats-Unis était d'ailleurs double, par tête d'habitant, de la consommation canadienne.

Le premier ministre faisait observer également que la chose était possible parce que le pouvoir d'achat moyen devenait de plus en plus considérable au Canada.

Mais immédiatement il ajoutait que le gouvernement allait prendre les mesures indispensables pour réduire ce pouvoir d'achat qui, selon lui, constituerait un danger d'inflation.

Ça c'est comique, n'est-ce pas? On nous invite à acheter davantage mais on nous fait savoir en même temps qu'on va nous empêcher!

Si vous trouvez un grain de logique dans de pareils propos, vous devriez nous le faire savoir.

Mais je vois tout simplement qu'on va sans aucun doute nous infliger des impôts excessifs et inutiles rien que pour dire que nous ne pourrions pas acheter nos propres produits canadiens. Ça c'est une sorte d'économie politique que je n'arrive pas à comprendre.

Il est vrai qu'il vaut peut-être mieux ne pas comprendre.

Futur mangeur de fromage

Un rêve manqué

Monsieur le rédacteur,
Tout le monde a remarqué que ceux qui aiment faire de l'argent aux dépens des autres ont su utiliser la guerre de Corée comme prétexte pour augmenter les prix ou pour créer une rareté artificielle de presque toutes les sortes de marchandises.

Du côté des grandes industries (et sans doute aussi des petites industries) on s'est empressé de lancer une campagne de propagande pour faire croire que la régie des prix et des salaires s'imposait. Oh, le beau rêve que faisaient plusieurs patrons: geler les salaires.

Quand on s'aperçoit que les citoyens ont un peu d'argent, qu'ils se procurent après de longues économies ce dont ils avaient besoin depuis longtemps, le gouvernement, le ministre du commerce et le ministre des finances deviennent très nerveux et leur inquiétude tente de se dissiper en écoutant les supplications ardentes de ceux qui ont un intérêt personnel au gel des salaires.

Mais, jusqu'à présent, la propagande n'a pas réussi à faire avaler aux Canadiens cette pilule amère et vraiment indigeste. La propagande, qui est changeante et souvent contradictoire d'une année à l'autre, a souvent parlé de la "loi de l'offre et de la demande". Les savants et menteurs directeurs de la propagande nous prennent pour des idiots et des gens de courte mémoire.

Pourquoi limite-t-on les salaires quand tous les ouvriers ont du travail? Pour protéger les employeurs. Pourquoi laisse-t-on les salaires libres (libres de baisses) lorsque le chômage s'annonce? Encore pour protéger les employeurs. De cette manière, dès que l'ouvrier aurait la chance de gagner plus d'argent en travaillant à plein temps et avec meilleur salaire, il ne peut pas en profiter. Et il ne peut rien faire contre le chômage.

Un étranglé,
Montréal.

que la puissance dominante est du côté des non communistes qui entendent affirmer cette force partout, où il y aura agression.

Evidemment, cette politique implique que le monde non communiste, continue à prendre comme premier objectif (plus cher que n'importe quel autre) la transformation de sa puissance potentielle en une supériorité militaire tangible.



L'appétit vient en mangeant...

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

s'achètent, au comptant ou par versements, chez les courtiers de placement,
dans les banques ou des patrons par retenues sur le salaire.

ACHETEZ-EN AUJOURD'HUI MÊME

On a TOUS une raison d'économiser

B50-N6FS

Sciences et Voyages

Grâce à la "palme qui chante", la radio va connaître des possibilités sensationnelles

(par Pierre Devaux)

M. Maurice Martenot, créateur des célèbres "Ondes musicales", vient de présenter à l'Académie des Sciences un curieux instrument qui remplace le haut-parleur et se branche sur tous les systèmes électro-acoustiques: pick-up, micro, récepteur de radio, instrument d'ondes, et transforme de manière remarquable les conditions de l'émission sonore.

Quels que soient les circuits électriques d'un appareil "électro-acoustique", les postes basse fréquence aboutissent en définitive à un haut-parleur. Dans celui-ci, les vibrations électriques sont communiquées, sous forme d'ébranlements minuscules, au cône en carton ou en papier fort du diffuseur, qui les transmet à l'air ambiant.

Le son est ainsi obtenu... mais au prix de quelles cruelles déformations! Le cône vibrant — lourdement "matériel" — est obligatoirement apériodique, c'est-à-dire qu'il n'a pas droit à des vibrations propres. C'est un "esclave acoustique" qui obéit aux vibrations forcées que lui impose le mécanisme électrique, mais en négligeant les plus fines, les plus précieuses, en altérant les inflexions de la voix, en faisant disparaître les "harmoniques" élevés de la musique.

En outre, dès que l'excitation électrique cesse, le diffuseur se tait brusquement, comme une cloche que vous plongez dans de la ouate, comme un ténor étranglé au collet! L'idéal serait de donner une "sonorité propre", infiniment variée, à cet organe actuellement mort et mat. Tel est précisément le miracle que vient de réussir M. Maurice Martenot.

● Le mystère de la "Palme chantante"

Pour chanter, il faut des cordes vocales. M. Maurice Martenot a donné à son diffuseur... des cordes, tout simplement; ainsi est née la palme chantante.

Représentez-vous, montée sur un socle, une caisse de résonance plate, analogue à celle d'une cithare. Sur les deux faces de cette caisse sont tendues douze cordes d'acier mince, en éventail, accordées individuellement de demi-ton (tempéré) en demi-ton. Les deux nappes de cordes couvrent ainsi la gamme chromatique depuis Ut 2 jusqu'à Si 2; c'est ce que l'on appelle au piano la "gamme de la main gauche".

Dans le bas, les deux éventails de cordes viennent s'attacher aux deux bouts d'un tube en acier, qui traverse le pied de l'instrument. Ce tube peut vibrer longitudinalement sous l'action de bobines électriques formant le "moteur" de la Palme.

Supposez que les bobines reçoivent un courant "modulé", provenant d'un récepteur de radio, d'un pick-up, d'un film sonore, d'un instrument d'ondes Martenot ou de telle autre source que l'on voudra. Aussitôt le tube vibre et ses vibrations sont transmises par les cordes à la caisse de résonance.

Ici gît la merveille. Cette transmission n'est pas "aveugle", brutale, comme l'entraînement direct du cône d'un diffuseur ordinaire. Chaque corde refuse énergiquement de transmettre autre chose que la vibration pure qui correspond à sa tension propre. Ainsi, les cordes forment "filtre"; rien n'est curieux comme d'entendre un violoniste, donnant (volontairement!) devant le micro une note fausse de deux "comas", soit environ 1/2 de ton, alors que la Palme, imperturbable, "traduit" ce son erroné sous la forme d'un son parfaitement juste!

● Un imposant "clavier fantôme"

Penchons-nous sur les cordes en vibration de la Palme. Voici la

corde d'Ut 2, en train de donner le son fondamental à grande puissance: elle forme un énorme fuseau, large de près d'un centimètre, et si l'artiste s'avisait d'augmenter encore le son, elle casserait net!

Mais voici la même corde en train de donner ses harmoniques: sol, mi, etc.... Elle n'a plus l'aspect d'un fuseau unique, mais s'est étranglée par le milieu, donnant deux fuseaux, ou trois, et ainsi de suite.

Grâce à cette libérale production d'harmoniques, la Palme, bien que ne comportant matériellement qu'une seule octave, peut donner en réalité six octaves qui exigeraient 72 cordes!

Quant aux sons plus graves que Ut 2, ils sont également reproduits, partie grâce à une transmission globale par l'ensemble des cordes, partie grâce à cette curieuse faculté de "reconstruction des sons graves" qui fait que l'oreille perçoit parfaitement un son fondamental... inexistant, dès l'instant qu'on lui fait entendre les harmoniques de ce son!

● De magnifiques possibilités musicales

Les conséquences de cette élégante invention seront certainement des plus importantes dans l'Histoire de l'art musical. D'abord, le son est toujours juste — à la condition, évidemment, que la Palme soit convenablement accordée — ce qui n'est pas obligatoirement le cas avec les réceptions actuelles! Suivant l'heureuse expression employée dans la communication de M. Martenot à l'Académie des Sciences, le dispositif auto-vibrant "crée un son riche par synthèse de sons individuellement purs".

Qu'il s'agisse de réception de radio, de pick-up, de piano électro-magnétique ou photo-électrique genre Hammond ou Wolte, une audition sur le nouveau "Diffuseur vivant" est un enchantement. Dès que le commutateur passe du haut-parleur ordinaire sur la Palme, le son prend une profondeur, un velouté, une "personnalité", une "résonance d'espace" qui feraient croire à la présence d'autres instruments. L'effet de "matité" à la fin de son a complètement disparu.

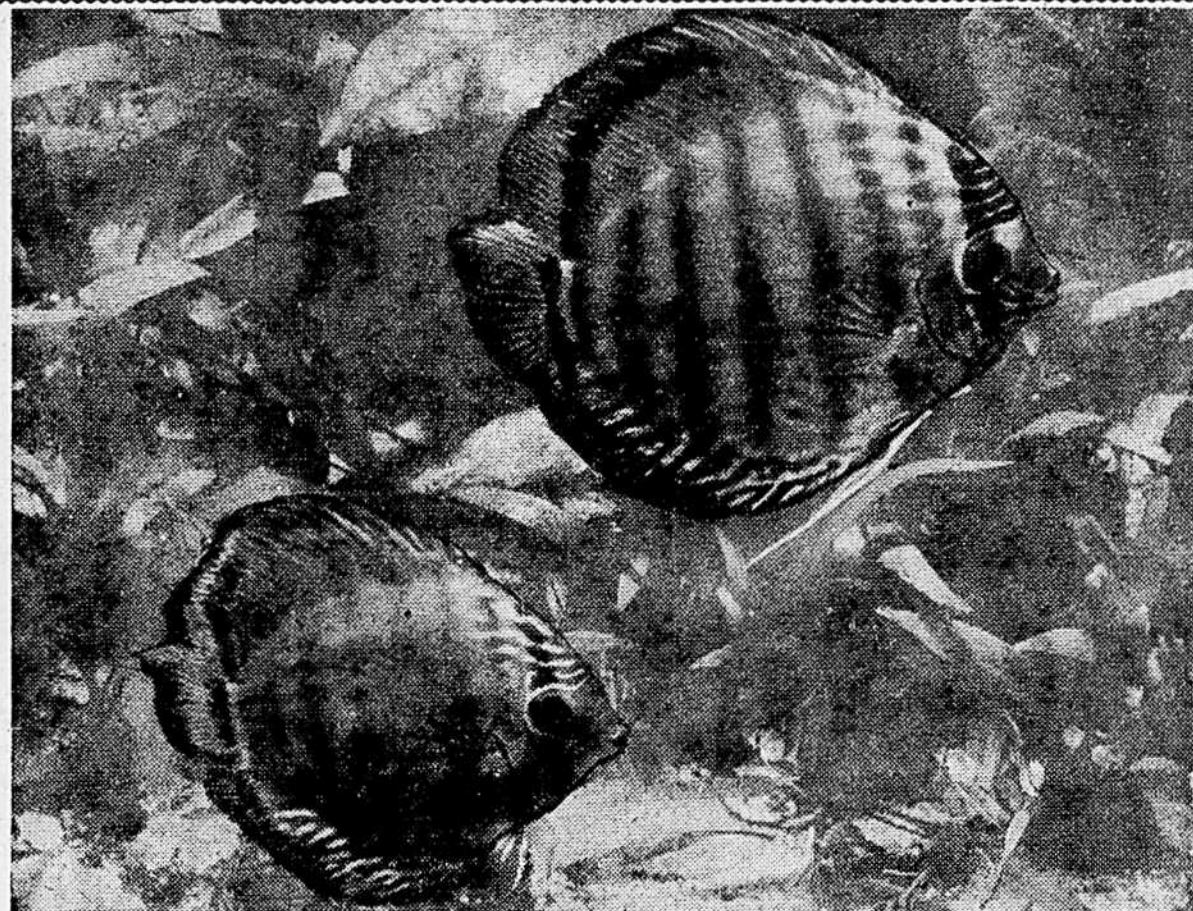
Sans doute serait-il prématuré de prédire au nouveau diffuseur, dès à présent, un aussi gigantesque développement commercial que celui du haut-parleur ordinaire. La sujétion d'accorder exactement les cordes, ainsi qu'un certain encombrement, semblent le réserver, pour l'instant, à des emplois uniquement artistiques.

Grâce à sa résonance spéciale, la Palme permettra de construire des appareils peu encombrants, des "chambres d'écho", de très faible volume, transportables, résolvant les problèmes d'atmosphère sonore dans les studios d'enregistrement, de radio-diffusion, de sonorisation des films... A l'aide d'une Palme, vous pouvez tourner, dans un studio étouffé comme un boudoir, une scène qui, à l'écran, semblera se passer dans une grande salle, voire une cathédrale... La "cathédrale portative"! Il faut avouer que l'ingéniosité technique, ici, s'efface devant la plus incontestable poésie.

World Copyright 1950 par A.F.P. Paris
Tous droits réservés.



Ginette Martenot, que nous avons vue à Montréal, touche l'extraordinaire instrument électronique muni de la "palme qui chante" (en arrière de sa tête dans la photo) qui révolutionnera la radio.



(Photo Canada Wide)

DEUX POISSONS POUR \$1,000 — Ces deux poissons de l'Amazonie que leur propriétaire évalue actuellement à \$105, peuvent valoir \$1,000 s'ils se décident à avoir des petits. Ce sont des Poissons "Pompadour", ou, de leur nom scientifique des "Symphysodons discus". De couleur ocre, ils sont ornés de bandes bleues qui deviennent plus brillantes lorsque le poisson est nerveux ou excité. Le mâle est à droite et l'on peut juger par ses bandes bleues plus foncées qu'il est énervé par la présence du photographe. Ce poisson plat et en forme de disque, dont la tête est ornée d'un étrange ornement qui lui a valu le nom de Pompadour, mesure près de cinq pouces de diamètre. L'élevage en est difficile car ce poisson a des goûts très particuliers en ce qui concerne la nourriture. Il mange des vers de terre blancs, des crevettes desséchées et des mouches aquatiques qui, si elles sont communes dans l'Amazonie, sont des plus rares en notre contrée. Mais il est encore plus difficile d'en assurer la reproduction sous nos climats. Ces poissons qui ressemblent quelque peu aux "anges", originaires également de l'Amérique du sud, sont particulièrement timides et nerveux et leur reproduction exige mille et mille précautions, notamment un très vaste aquarium et beaucoup de tranquillité. Mais s'ils se reproduisent leur valeur s'élèvera jusqu'à \$1,000.00. Cela vaut l'expérience.

Lettre de New-York

La Bibliothèque F.-D. Roosevelt source unique de documentation

NEW-YORK. — (de notre correspondant particulier, John Neva) — Dans un édifice bas construit en pierre et entouré de champs et de vieux arbres, des érudits et des chercheurs étudiant les documents qui pourront éclairer ceux qui voudront écrire l'histoire des Etats-Unis dans les années à venir. Le site et le matériel qu'ils étudient ainsi sont choses uniques.

Les documents sont les papiers de l'ancien président des Etats-Unis, Franklin-D. Roosevelt, qui a fait don de ses papiers personnels et de ses papiers officiels au peuple américain, afin que cette précieuse source de documentation historique soit conservée dans le domaine public. Mais M. Roosevelt a également fait don de 16 acres de terre pris à même son propre domaine de Hyde-Park, à 80 milles au nord de New-York, pour y construire la bibliothèque destinée à loger les documents. Cette bibliothèque construite grâce à l'argent fourni par un groupe de ses amis, a été ouverte en 1941.

Dès que la construction fut terminée, M. Roosevelt commença à faire transporter ses papiers n'ayant pas un intérêt actuel, de la Maison-Blanche à la bibliothèque. Il meubla une pièce de cette dernière pour son usage personnel. Il avait projeté de passer les années qui devaient suivre sa retraite à travailler sur ces documents, à s'occuper de sa collection de timbres-postes, à recueillir une documentation sur l'histoire régionale et revoir le reste du matériel qu'il avait accumulé pendant toute sa vie. Après sa mort, en 1945, le reste de ses 4,000,000 de documents fut déposé à la bibliothèque et l'on entreprit le travail d'identification, de classement des papiers et l'on commença à en dresser le catalogue et à les disposer dans les rayons.

Certains documents furent mis à la disposition de chercheurs dès 1946. Mais la grande masse des papiers fut mise à la disposition du public en mars 1950. C'était la première fois dans l'histoire de l'Amérique, que les papiers du président étaient ouverts à la recherche aussitôt après la mort d'un président et c'était la première fois que de tels documents passaient directement des mains du président au public qui en devenait propriétaire.

M. Roosevelt a déposé à la bibliothèque quatre catégories de documents.

La plus abondante, qui occupe près de 4,000 pieds cubes, consiste en papiers concernant toute la durée de sa carrière politique, de 1911, lorsqu'il assumait son premier poste politique comme sénateur de l'Etat de New-York, jusqu'à sa mort, en 1945, après le début de son quatrième terme comme président des Etats-Unis.

La plupart de ces papiers ont été accumulés pendant qu'il exerçait les fonctions de président. Sa correspondance fut considérable pendant cette période car les citoyens américains avaient pris l'habitude de lui écrire pour exprimer leurs opinions sur les événements courants et pour exposer leurs problèmes personnels. Pendant les termes de sa présidence, il parvenait en moyenne 7,000 lettres par jour à la Maison-Blanche. La collection du président comprend aussi des brouillons de discours, des notes et correspondance portant sur la conduite de la seconde Grande guerre, le développement du programme de l'énergie atomique et autres matières d'intérêt national et international.

Une autre catégorie de documents consiste en livres, photographies, enregistrements sonores et cinématographiques concernant l'activité gouvernementale. Certains de ces articles avaient été données à M. Roosevelt par leurs auteurs ou producteurs.

Enfin une troisième catégorie est constituée par des dons ou souvenirs que M. Roosevelt recevait de chefs d'Etat et de particuliers de son pays et de l'étranger. Ils représentent des cultures extrêmement variées, allant des anciens travaux d'artisans jusqu'aux plus modernes produits de l'industrie et ces cadeaux constituent une exposition pittoresque dans la bibliothèque.

Et pour terminer, il y a une catégorie d'objets représentant les sujets auxquels le président s'intéressait personnellement comme les timbres, les modèles de navires, les manuscrits et livres traitant de marine, les tableaux et les documents traitant de l'histoire de la vallée de l'Hudson, à laquelle sa famille se trouvait mêlée depuis de longues années.

M. Roosevelt souhaitait que ses collègues du gouvernement fissent don de leurs documents à la bibliothèque pour en augmenter les ressources. Plusieurs d'entre eux ont suivi son exemple. Ces contributions ont porté le total des pièces de la bibliothèque à 50,600 livres et opuscules, 16,000 photographies, 961 disques d'enregistrement sonore et 281,000 pieds de film de cinéma. Quant aux manuscrits, ils occupent maintenant plus de 5,800 pieds cubes.

On a mis à la disposition des chercheurs une aile de deux étages et un grenier où sont conservés les livres, les manuscrits, la correspondance et les films, dans des étages surélevés de classeurs gris en acier. Cette aile contient aussi une petite salle de lecture, pourvue de larges bureaux, de fauteuils et de bibliothèques contenant des livres documentaires, et où six ou huit personnes peuvent poursuivre, à la fois, leurs travaux de recherches.

Tout comme il en est pour d'autres bibliothèques où des manuscrits sont déposés, les personnes se disposant à exécuter des travaux de recherche à cette bibliothèque doivent en demander la permission et justifier de leur qualification pour faire usage des documents et de ce qu'elles ont besoin de ces papiers pour un travail déterminé.

Des demandes ont été faites par des élèves de collèges tout comme par des universitaires distingués. Il y a eu non seulement des citoyens américains mais encore des visiteurs étrangers. Depuis mai 1946 un total de 233 personnes ont été autorisées à consulter les documents.

Les journaux, les magazines et les éditeurs de livres ont souvent recours à la collection de photos de la bibliothèque. L'an dernier on y a installé un laboratoire de photographie. Au cours des six premiers mois de fonctionnement, le laboratoire a fourni près de 1,000 photos et 414 feuilles en photostat, qui ont été payées au prix coûtant.

La grande salle d'exposition du rez-de-chaussée contient des objets ayant appartenu au président Roosevelt et à sa famille de même que nombre de cadeaux reçus par lui et par Mme Roosevelt. Les robes qu'il avait portées lorsqu'il était bébé, à son baptême à l'Eglise épiscopale, les compositions qu'il avait écrites quand il était écolier, son vieux fauteuil rembourré et usé dont il se servait à la Maison-Blanche figurent parmi les objets personnels du président.

La salle d'exposition navale contient des modèles de bateaux provenant de la collection privée du président.

Quant au bureau personnel de M. Roosevelt, à la bibliothèque, il

reste tel qu'il était lors de sa dernière visite, une salle de larges dimensions avec un foyer et de grandes fenêtres, des fauteuils profonds et des rayons remplis de livres aux reliures brillantes.

La salle des curiosités, au sous-sol contient la collection de vieilles voitures du président, des traîneaux, des bateaux à glace ainsi qu'un tas de cadeaux humoristi-

ques, comme ce sphinx en papier-mâché dont la face reproduit les traits de M. Roosevelt. Près de deux millions de personnes ont visité cette salle depuis l'ouverture de la bibliothèque, en 1941. Il y a eu plus de 300,000 visiteurs en une seule année, d'octobre 1948 à octobre 1949. L'été, lorsque la température est belle, on compte plus de 3,000 visiteurs par jour.



Le remède que vous attendez! Il vous faut un sang riche et rouge. Mon remède, Sarnak, a guéri des milliers de personnes souffrant de l'estomac, des reins, du foie, des rhumatismes ou de troubles nerveux. Sarnak, \$1.35 la bouteille en vente dans les pharmacies.

IL FAUT À CE

CHAR D'ASSAUT

UNE ÉQUIPE

COMPLÈTE

Et il faut du temps pour former une équipe de char; chaque homme doit connaître parfaitement sa tâche; dans l'équipe de combat, il doit être un membre éveillé et adroit.

Le Corps blindé de l'Armée canadienne a besoin dès maintenant de jeunes hommes enthousiastes... d'hommes prêts à se former à un vrai métier d'homme: chauffeurs et artilleurs de chars de combat, mécaniciens de véhicules. Le temps est venu d'offrir vos services... rendez le Canada fort en agissant dès maintenant.



Vous serez accepté si vous êtes —

1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Agé de 17 à 29 ans.
3. Célibataire.
4. Si vous satisfaites aux exigences de l'Armée.
5. Si vous offrez de servir n'importe où.

Présentez-vous dès maintenant au

Dépôt d'effectifs No 3, Hutte 41, Covefields, Québec, P.Q.
Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
Wallis House, coin Charlotte et Rideau, Ottawa, Ont.
A2339F

**GARDONS
LE CANADA
FORT**

**Enrôlez-vous dans
L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA dès aujourd'hui!**

Les Hommes Distingués préfèrent...
VICKERS' London Dry GIN*

* VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert



Nouveaux accessoires pour le soir

«CONTREDANSE», un gentil chapeau d'après-cinq-heures, idéal pour le dîner et le théâtre, fait en velours noir gracieusement drapé. Il est rehaussé de pierres du Rhin qui serpentent autour du bord ondulé.

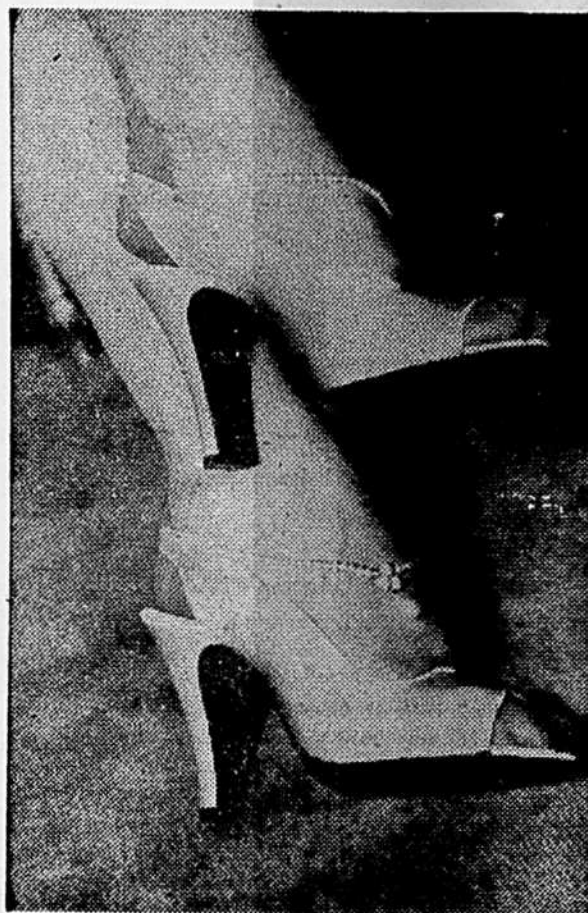
«CARTE BLANCHE», est une coiffure charmante pour vos sorties de fin d'après-midi et du soir. Elle consiste en une couronne de jersey bleu avec un double bord en velours bleu. Une délicate plume fixée avec une broche brillante fait la garniture. Les gants qui accompagnent ce chapeau sont aussi en velours bleu.



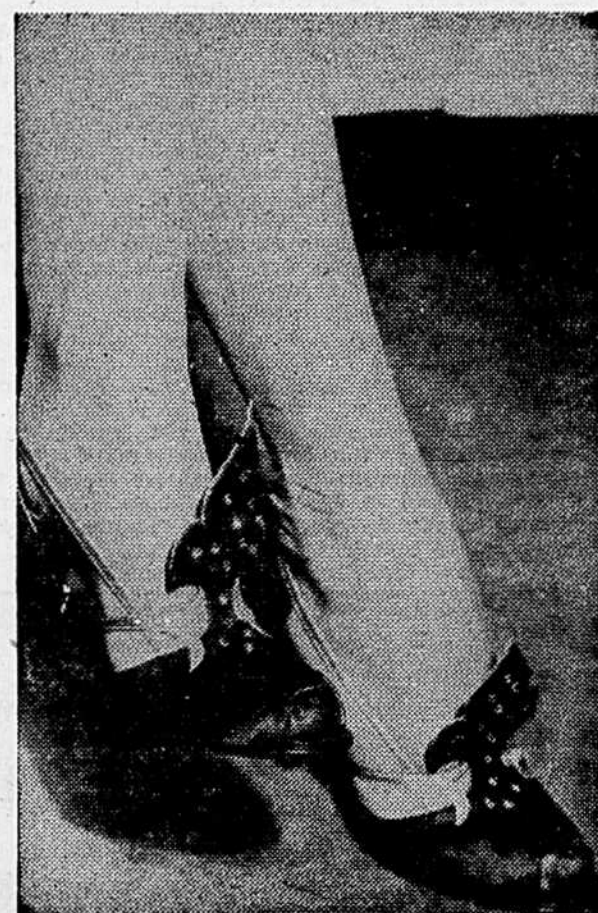
ON VOIT BEAUCOUP de brillants dans les colliers, bracelets, boucles d'oreilles, sacs à main, chapeaux, pour cette saison. A GAUCHE, c'est un ensemble casino en or et en pierres du Rhin, pour porter avec un tailleur. AU CENTRE, l'élégante remplace son ensemble de bijoux d'après-midi par un autre en pierres du Rhin. Elle enlève le dicky de son tailleur, elle retourne l'enveloppe de son sac à main pour que le côté de cuir soit à l'intérieur et celui de suède à l'extérieur. A DROITE, elle complète sa toilette du soir, en portant son bérêt du côté pailleté de rose et de bleu pâles. Voilà un changement qui est vite fait.

LES SOULIERS attireront aussi l'attention, grâce aux garnitures brillantes qui les souligneront. Ici, nous avons un escarpin de grande toilette, fait de satin blanc et agrémenté d'un rang de perles avec pendentif sur le dessus du pied.

UN AUTRE MODELE de luxueux souliers pour le soir. Ceux-ci sont en satin noir, ils sont retenus par des courroies de cuir or et ils sont rehaussés, sur le devant, d'une garniture cloutée comme le talon du soulier.



L.N.P.



L.N.P.



(Photo Intercontinentale)

ROBERT PIGUET — "Révérence", très belle robe du soir inspirée par les fastes des Tuileries sous le Second Empire. La crinoline de tulle blanc est ornée d'un ruban de satin mauve posé en guirlande et rattrapé par des bouquets de violettes.



(Photo Intercontinentale)

SCHIAPARELLI — Une ravissante robe de jeune fille, en mousseline blanche lamée de palmes d'or. La double jupe crinoline s'arrête un peu plus bas que le genou.



MARCEL ROCHAS — "Pontiac", robe du soir en velours noir garni de paillettes et de taffetas noir. Echarpe de tulle abricot, rattachée à l'un des gants.



Photos A.G.I.P.

MADELEINE VRAMENT — Robe du soir de style romantique. La jupe est en tulle de nylon noir sur du tulle rose. Le corsage est garni d'un important noeud de velours noir. Gants longs en velours noir.



JACQUES FATH — Robe du soir en velours brodé de strass et de tulle noir posé pour donner l'impression d'une jupe très ample. Décolleté original en forme de fer à cheval.



*Choix
de
souliers
pour
toute
heure
du jour
ou
du soir*

QUOI DE PLUS GRACIEUX et brillant, pour danser, que ces riches sandales en velours, dont les courroies du dessus du pied sont ornées de pierres du Rhin. Ce modèle est léger et pas du tout chargé de brillants.



→ PARMi les souliers de marche de modèle classique et de grand chic, voici une création très intéressante, exécutée en cuir de veau noir, avec une insertion de poulain.



← PAS UN CUIR ne produit peut-être un meilleur effet que le veau poli. C'est ce cuir qui a servi à confectonner ce joli soulier de jour, qui est offert avec un talon haut ou moyen, et une jolie garniture du même cuir, en forme de noeud.

→ POUR L'HEURE du cocktail, voici un charmant modèle qui unit du suède noir et du serpent blanc-gris.



CE MODELE avec son velours travaillé, est ce qu'il y a de plus nouveau en fait de souliers de fin d'après-midi ou de dîner.



CET ELEGANT MODELE d'après-midi à talons très hauts, est un escarpin de prix, en cobra.



Les masques de beauté

Carnaval, saison des travestis, des loups de dentelle... le moment est venu d'évoquer des masques d'un genre particulier destinés non pas à dissimuler les traits de votre visage mais à donner à celui-ci un éclat exceptionnel.

On peut en distinguer deux catégories:

1°) les masques "coup de fouet" qui exercent sur les traits un effet stimulant comparable à celui d'une piqûre sur un organisme affaibli et qui, effaçant toute trace de fatigue sur le visage,

Tous, ils exercent une double action. D'abord, une action mécanique, en imposant au visage une immobilité forcée pendant un temps assez long (en moyenne trente minutes), ce qui explique leurs effets particulièrement apparents sur les femmes nerveuses. Ensuite une action chimique par le contact entre l'épiderme et les produits nourrissants, astringents, adoucissants ou détergents qu'ils contiennent.

Bien qu'ils s'appellent "masques", il s'agit en réalité de crèmes. On ne trouve guère, croyons-nous, que chez une compagnie un masque authentique: le "lift mask" en jersey de soie extrêmement souple et fin, lavable comme un mouchoir, qui s'adapte sur le visage et qu'on peut garder toute la nuit ou seulement une demi-heure, avant de se rendre en soirée, par exemple. Des orifices sont ménagés pour les yeux, la bouche et le nez. Quant aux traits, ils sont miraculeusement remis en place par cette sorte de cagoule qui s'applique sur une lotion spéciale aux propriétés raffermissantes, remarquable pour rendre sa fermeté à l'ovale.

La lotion "lift mask" peut même être employée seule par-dessus le maquillage pour unifier les parties ridées. Elle forme alors une pellicule très fine et invisible et il suffit de poudrer légèrement.

A côté de ce masque spécial, on propose toute une gamme de masques correctifs et, dans le domaine des masques stimulants, un "masque aux herbes rares", à base de plantes marines qui procure une sensation particulièrement rafraîchissante. Très rafraîchissant également le masque antirides de Lancaster, à consistance gélatineuse. Chaque institut de beauté préconise d'ailleurs une formule particulière: c'est "Empreinte de beauté", "Masque Velva", le "Masque 24" d'une séduisante couleur vert d'eau, etc., etc...

Ces différents produits doivent s'appliquer sur un visage minutieusement débarrassé de tout maquillage ou de toute trace de



LES CREMES qui servent de masques et les véritables masques de beauté sont un moyen efficace et rapide de redonner de la vie au visage, en atténuant appréciablement les rides, les rougeurs, et l'apparence terne du teint, pour lui donner un nouvel éclat, une fraîcheur toute neuve.

Il s'agit des masques de beauté qui ont été connus de tout temps mais dont l'usage s'est énormément répandu ces dernières années et qui sont d'autant plus prisés que leur effet est immédiat: avec eux, pas de déception possible.

sont particulièrement indiqués avant une soirée ou toute occasion où l'on désire paraître spécialement en beauté.

2°) les masques correctifs destinés, par applications successives, à remédier à tel ou tel défaut d'un visage.



LES CREMES PREPAREES sont pratiques. On ne doit pas les laisser longtemps appliquées sur la peau, vingt minutes au maximum. On les enlève avec un coton imbibé d'eau tiède ou d'eau de rose.

poussière. Il est particulièrement indiqué, si l'on veut qu'ils produisent leur maximum d'effets, de s'étendre tandis qu'ils sèchent, de préférence dans l'obscurité, et des compresses décongestionnantes sur les paupières. On s'allongera sur un matelas de laine, bien rembourré, la tête au même niveau que le corps pour éviter que la ligne du menton ne s'affaisse.

Au bout de vingt ou trente minutes, la crème a séché et forme un emplâtre qu'on enlève avec un coton imbibé d'eau tiède ou d'eau de rose. Le visage apparaît alors comme repassé, les rides précoces ont disparu, les pores sont resserrés et les muscles raffermissés. Sur l'épiderme ainsi traité le maquillage est particulièrement facile à réussir et "tient" des heures durant.

Ces résultats immédiats expliquent la vogue actuelle des masques. Si vous n'avez pas de masque tout préparé sous la main,

rien n'est plus facile d'ailleurs que d'en improviser un: un simple oeuf suffit.

Cette recette de bonne femme a fait ses preuves de longue date. Munie d'une petite brosse molle, vous enduisez votre visage de blanc d'oeuf. Vingt minutes plus tard vous ôtez la pellicule qui s'est formée avec un peu d'eau.

On peut d'ailleurs perfectionner en adjoignant au blanc d'oeuf une cuillerée de miel liquide, le miel ayant la propriété d'adoucir la peau et d'éclaircir le teint.

Une fraise écrasée, seule ou mélangée avec du lait, fait également merveille. Les propriétés de la fraise sont même si remarquables que c'est sa "crème de fraises" qu'un salon de beauté recommande d'appliquer pour la stimulation de l'épiderme avant une soirée de gala.

La nature et les chimistes vous fournissent ainsi le moyen d'avoir — en toute occasion — l'éclat de la jeunesse et de la santé.

"Renovations pour l'hiver"

Vous croyez qu'il est trop tôt pour commencer à parler de l'hiver? Peut-être, mais ce n'est sûrement pas trop tôt d'y songer, si vous avez l'intention de faire des travaux de décoration pendant l'hiver. Quelques heures de loisirs, consacrés à l'élaboration des plans en ce moment, vous procurera beaucoup de satisfaction plus tard et vous obtiendront de bien meilleurs résultats que si vous attendiez à la dernière minute pour faire les préparatifs avant de commencer le travail.

En choisissant un nouvel ensemble de couleurs, par exemple, vous aurez besoin de temps pour comparer tissus, couvertures de plancher, teintes de peintures. Si vous n'avez pas l'intention de changer au complet le mobilier de la pièce, il sera nécessaire de comparer les nouvelles couleurs aux meubles les plus importants que vous conserverez. Cela revient à dire qu'il vous faudra collectionner des échantillons de tissu, et des cartes de couleurs de votre marchand de peinture. Ayez soin d'étudier toutes les couleurs à la lumière du jour, car la lumière artificielle joue d'étranges tours à la couleur.

N'importe quel grand magasin ou établissement spécialisé dans la décoration intérieure s'empresera de vous suggérer d'intéressantes combinaisons de couleurs. On peut-être, trouvez-vous, dans un des nombreux magasins spécialisés dans la décoration, la photographie d'une pièce qui vous plaît. Là encore, tenez compte des caractéristiques de votre propre pièce lorsque vous admirez une telle illustration. La pièce est-elle plus grande ou plus petite? Possède-t-elle certaines particularités, telles qu'alcôves, embrasures de fenêtres, coins qui font

saillie dans la pièce? Des couleurs fortes, appliquées à ces endroits, auront tendance à les faire ressortir encore davantage. Une teinte douce les atténuera et ils paraîtront ainsi moins désagréables. Souvenez-vous toujours que les magazines de décoration montrent des pièces aussi parfaites que possible. Une pièce ordinaire est habituellement beaucoup moins idéale.

Cependant, à l'aide de la peinture moderne et des renseignements que vous pouvez obtenir facilement de votre marchand de peinture, vous pouvez faire une combinaison de couleurs qui plaira à toute la famille. N'oubliez pas que les membres de votre famille se tiendront beaucoup plus à la maison à la fin de l'automne et pendant l'hiver et que vous rénovez votre foyer autant pour eux que pour vous.

Et maintenant, occupons-nous de la décoration proprement dite. Commencez par prendre l'inventaire de votre demeure, à l'intérieur et à l'extérieur, avant de commencer à peindre. Etablissez une liste de toutes les réparations qui doivent être faites — et faites-les! Calfeutrez le tour des fenêtres et des portes avec un composé à calfeutrage; appliquez du mastic partout où le besoin s'en fait sentir autour des carreaux; remplissez toutes les fissures dans les murs. Examinez votre maison, papier et crayon en main, de la cave au grenier. Prenez note de tout ce qui doit être noté, y compris la combinaison de couleurs que vous désirez employer dans chaque pièce.

C'est le temps de décider si vous voulez changer les dimensions apparentes d'une pièce. Cela est possible grâce à la peinture. Tenez compte de l'effet produit

par une pièce voisine que l'on découvre par une porte ouverte ou une porte d'arche. Peignez-les de façon que les couleurs des pièces ne se heurtent pas les unes les autres. C'est un cas qui se présente fréquemment dans les maisons nouvelles où le salon et la salle à manger communiquent par une large voûte. Une manière très simple de donner de l'unité à la combinaison de couleurs, c'est de finir ces pièces de teintes identiques. Bien des gens, cependant, préfèrent une plus grande variété de couleurs.

Il y a heureusement une alternative. Disons par exemple, que les murs du salon sont finis d'une teinte bleu vert très pâle et que le plafond est d'un blanc nuancé. On peindra le plafond de la salle à manger bleu vert et les murs blanc nuancé. C'est une attrayante combinaison qui évite la monotonie.

Depuis quelques années, des experts en art décoratif ont mis en garde les propriétaires contre la discordance possible entre le coloris des fleurs et des arbustes que l'on aperçoit par les fenêtres et les portes, et les teintes de peintures employées à l'intérieur de la maison. Cela peut sembler exagéré, mais le conseil vaut la peine d'être étudié, car il est habituellement moins coûteux de peindre que de replanter fleurs, arbres ou arbustes.

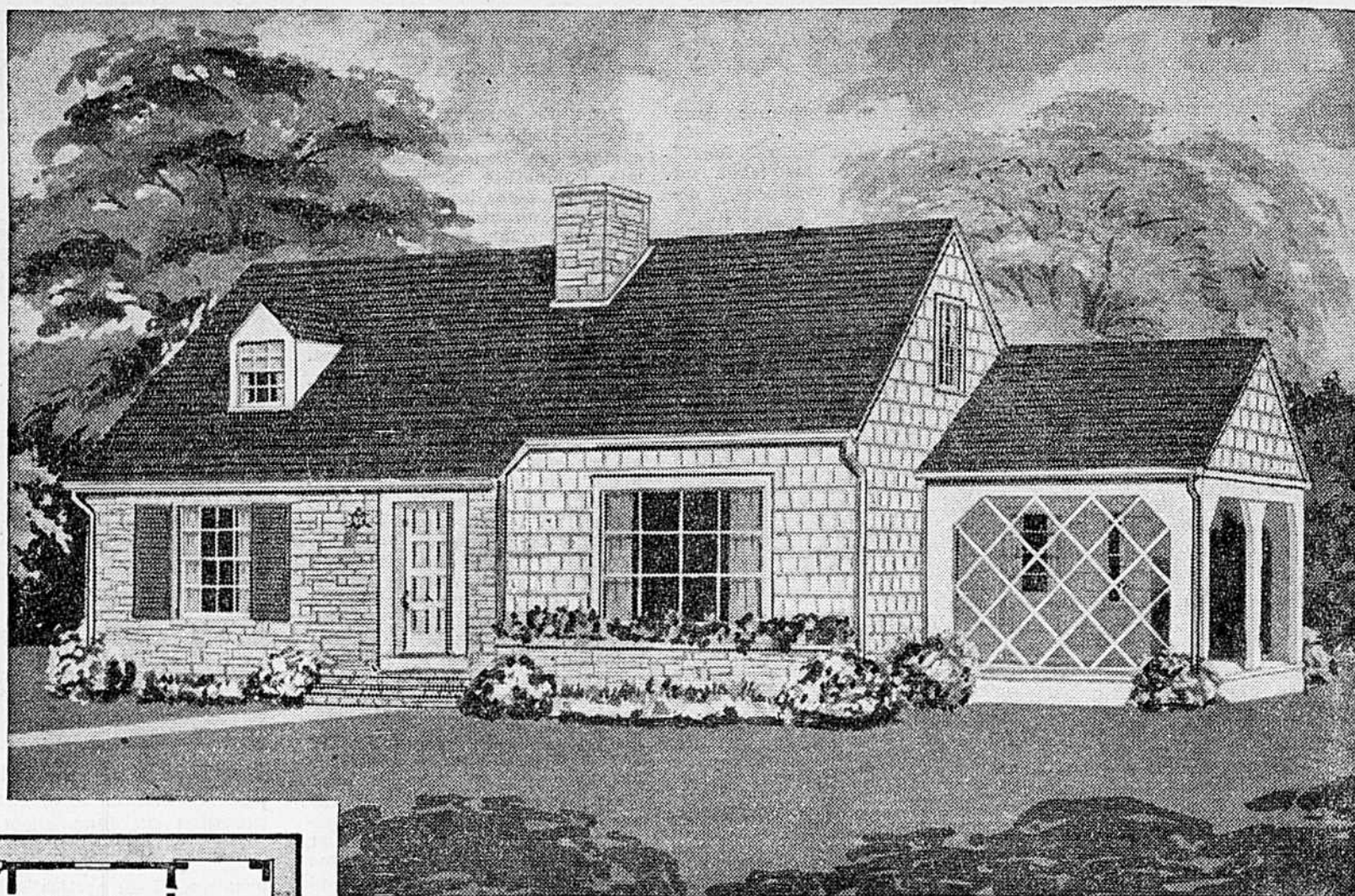
On recommande particulièrement les peintures qui réfléchissent la lumière dans les pièces qui reçoivent peu de lumière naturelle. Cette catégorie de peintures comprend: blanc, ivoire pâle, beige, abricot, ivoire, jaune citron, chamois pâle, saumon, pêche, gris pâle, gris perle, gris moyen, vert clair, vert pomme, vert pâle.



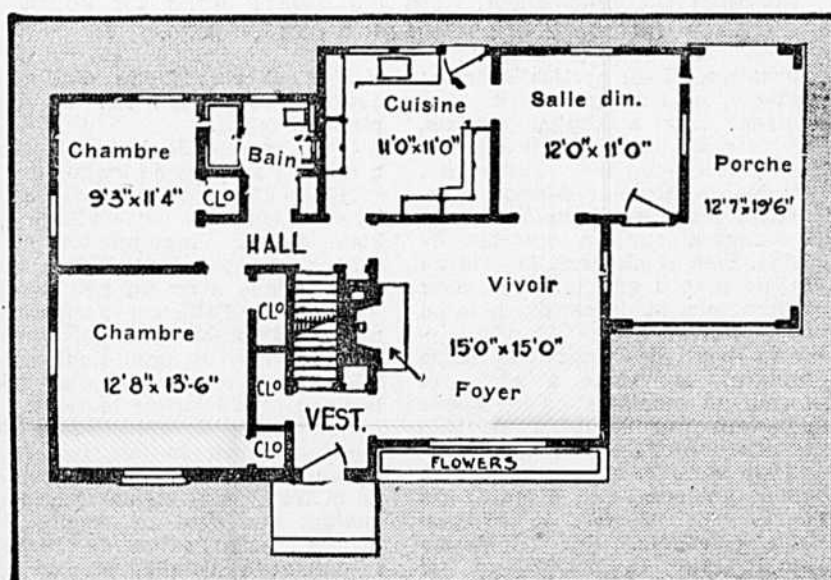
UN MASQUE NATUREL, facilement improvisé, consiste à appliquer, avec une petite brosse molle, un blanc d'oeuf mêlé à une cuillerée de miel liquide, le miel ayant la propriété d'adoucir la peau et d'éclaircir le teint. Après vingt minutes, on n'a qu'à ôter la pellicule qui s'est formée, avec un peu d'eau. Le teint sera alors brillant, vif et satiné.

LA VIE A LA MAISON

Cinq pièces suffisent pour le début



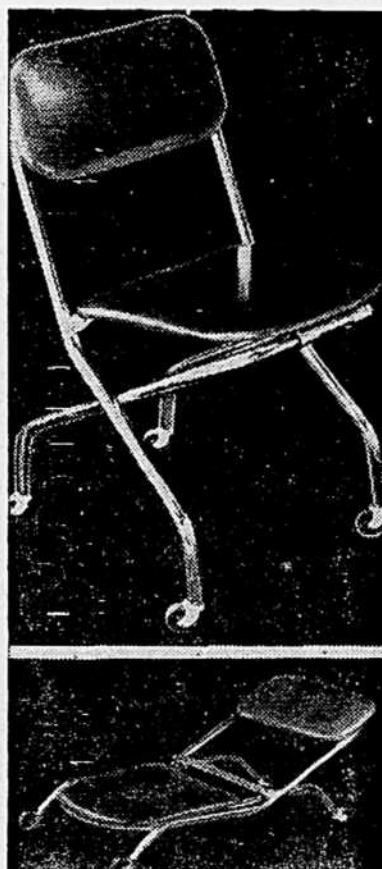
Pour ceux qui désirent une habitation petite, mais gracieuse, voici un modèle charmant dans lequel on retrouve un peu du style colonial, un peu du genre des maisons d'artistes des petits villages et une note de moderne. Les murs du devant, ainsi que la jardinière, sont en pierre, le reste est en bardeaux. Une belle fenêtre-panorama, au-dessus de la jardinière, égaye le vivoir. Le gentil porche de droite peut être vitré, ou entouré de moustiquaires, et il est garni de jolis treillis. Cette maison comprend cinq pièces et comme l'escalier qui mène au grenier est déjà construit à l'entrée, il deviendrait très facile de transformer ce grenier en plusieurs chambres, un peu plus tard. La spacieuse garde-robe du vestibule est un point pratique qu'il faut noter. Le foyer du vivoir, la position de la salle à manger, entre la cuisine et le porche, la porte arrière de la cuisine, les grandes fenêtres de la chambre principale, sont aussi des détails intéressants.



La division de ce plan est particulièrement intéressante. Les deux chambres sont situées du même côté de la maison. La cuisine communique directement avec la salle à manger et celle-ci donne sur le porche, comme le fait aussi le vivoir par une fenêtre. Le haut peut se convertir en plusieurs chambres.

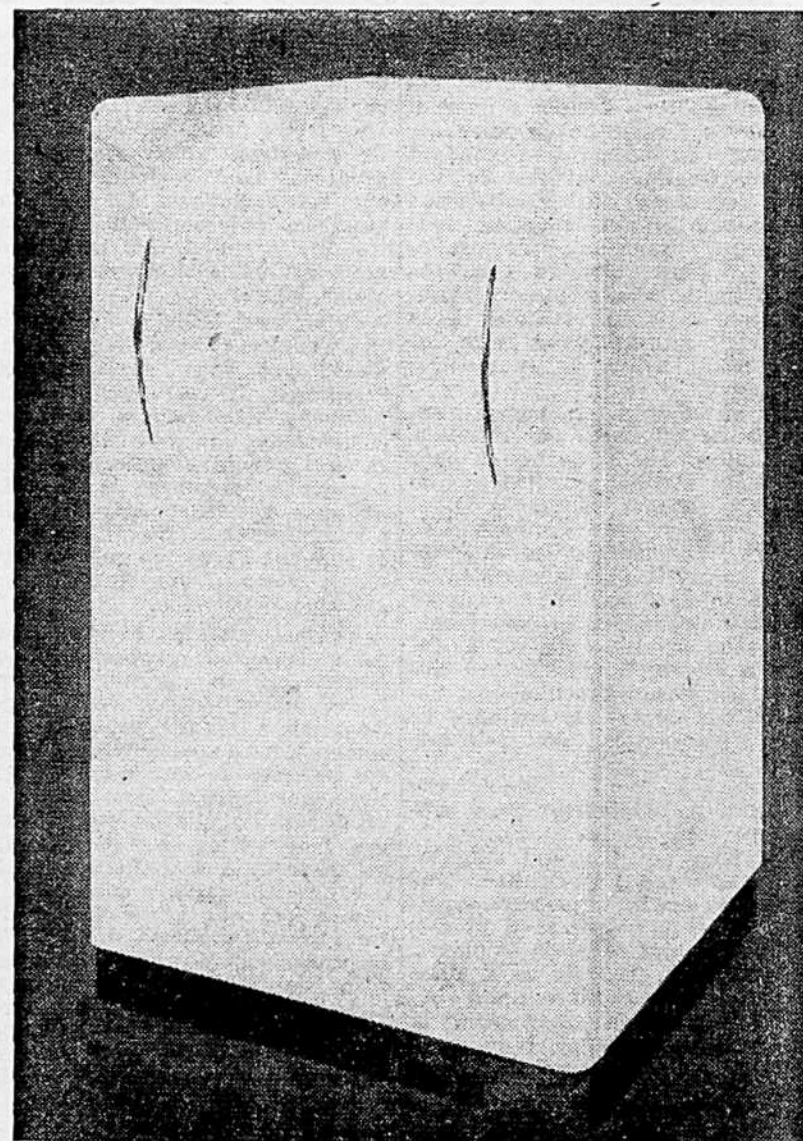


Un petit appareil qui se pose sur la vadrouille pour la tordre est un objet très utile pour la ménagère.



Cette petite chaise pliante, dessinée premièrement pour les spectateurs de télévision, sert également pour l'heure du dîner, du bridge et aussi comme chaise longue, car elle se replie en trois positions différentes. Les pattes tubulaires ont des roulettes.

NOTE — Pour tous renseignements concernant ce plan, s'adresser au Département 25, "Photo-Journal", 1242, rue Saint-Denis, Montréal, en demandant "The Lester".



Une petite fournaise à l'huile fournit le chauffage de quatre ou cinq pièces ainsi que de l'eau, quoiqu'elle n'occupe un espace que de quatre pieds carrés.

PARESSEUX? PAS DE SOMMEIL? VOICI LE SOULAGEMENT

Combatez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Verres en essai pour 30 jours



Rég. 12.50 — Seulement \$4.98

Plusieurs modèles à choisir. Nos jolis verres modernes amélioreront votre apparence et vous permettront de voir loin et près, de lire les plus petits caractères, d'enfiler la plus fine aiguille.

Directement à vous de la manufacture — Épargnez le profit de l'intermédiaire — verres les plus modernes au bas prix du manufacturier. Envoyez nom, adresse, âge pour l'offre d'essai de 30 jours.

GRATIS "Tester" de l'oeil gratuit. Catalogue des derniers modèles et renseignements complets.

VICTORIA OPTICAL CO.
273 Yonge St., Dept. C-125, Toronto, Ont.

Les femmes essaient de supplanter les hommes et perdent ainsi leurs charmes

Voici une femme qui a des idées personnelles et qui a assez de personnalité pour les exprimer clairement et franchement. Cette femme est Blanche Thebom, un célèbre mezzo-soprano du Metropolitan Opera.

Elle est grande et porte ses cheveux, bruns, nattés et épinglés sur la tête. Sa voix douce est comme une mélodie qui semble s'attarder sur ses lèvres.

"Le problème des femmes, dit-elle, est qu'elles tentent trop de faire oublier leur sexe! Elles essaient de ressembler aux hommes de toutes les façons et deviennent ainsi trop dures. Elles sont ainsi à y perdre leur douceur et leur féminité."

Et la grande artiste poursuit: "Il y a place pour tous dans ce monde, et les femmes ont réussi à posséder leur propre place. Mais regardez-les un moment alors qu'elles déambulent dans la rue: cheveux coupés courts à la garçonnère, elles portent des costumes tailleurs, de coupe sévère et des blouses de coupe masculine. De fait, elles ressemblent beaucoup plus à des garçons qu'à des femmes."

Mme Thebom nous parle ensuite des anciennes pionnières qui voyageaient avec leurs maris dans des voitures recouvertes.

Vêtues de robes de calicot empesé et coiffées de capelines, elles voyageaient dans des chars à boeufs, avec des fusils sur leurs genoux. Elles besognaient avec leurs maris et travaillaient parfois plus qu'eux, mais elles ne perdirent jamais pour cela leur féminité. Elles savaient conserver ce qui en faisait réellement des femmes.

Et elle ajouta: "Les femmes ont combattu et ont obtenu les mêmes droits que les hommes: droit de vote et égalité de statuts avec les hommes. Maintenant qu'elles ont ces droits, elles combattent pour surpasser les hommes. Au lieu de travailler côte à côte, elles désirent renchérir et remplacer l'homme dans plusieurs domaines. Les femmes ne gagnent rien à travailler dans les bureaux d'administration et à essayer de prouver qu'elles sont supérieures à leurs compagnons, au contraire elles perdent leur distinction et leur féminité."

Mme Thebom illustre sa pensée en citant de nombreuses femmes qui furent célèbres dans l'Histoire, sans abandonner leurs charmes, telles Cléopâtre, la reine Isabelle de Castille et la reine Elisabeth.

La célèbre cantatrice sait ce dont elle parle. Elle est l'incarnation même de la grâce et du charme féminin. Alors que la mode est aux cheveux courts, elle porte les siens longs, cinq pieds et trois pouces de longueur! Elle ne visite jamais le coiffeur et pourtant elle se coiffe de 14 façons différentes pour les rôles qu'elle remplit si merveilleusement.

Gloires de l'amour

HOLLYWOOD. — Quels ont été les cinq plus grands amoureux de l'histoire du cinéma? Clarence Brown, un critique de Hollywood, nous les énumère: 1) John Barrymore, qui "possédait un grand flair théâtral de l'amour"; 2) Charles Boyer, "l'amoureux tendre"; 3) Clark Gable, "de qui n'importe quelle jeune fille aimerait recevoir une bonne raclée"; 4) John Gilbert, "l'amoureux impétueux", et 5) Rudolph Valentino, "l'amoureux latin".

Un baiser qui lui a cassé la jambe

NEW-YORK. — Un brave boucher de l'Atlanta, qui s'était marié il y a quelques jours, est allé embrasser sa femme en rentrant chez lui. C'est un costaud, comme il se doit. Mais on a beau être boucher on ne pense pas tout le temps à son propre poids. Pour être plus tendre, le boucher amoureux s'assit donc sur les genoux de sa petite femme. Le baiser n'a pas duré longtemps. Il y eut un bruit d'os cassé et un grand cri. La bouchère avait la jambe cassée.

Epouserait tracteur

DANSVILLE. — Le journal local Breeze publie la petite annonce suivante: "Cultivateur, trente-huit ans, épouserait dame d'une trentaine d'années, possédant tracteur agricole. Répondre aux bureaux du journal en envoyant la photographie du tracteur."

Deux prêtres sont ordonnés en Norvège

OSLO. — Pour la première fois depuis 50 ans, deux prêtres ont récemment été ordonnés en Norvège. Cette cérémonie a été présidée par Son Exc. Mgr James Mangers, vicaire apostolique à Oslo, capitale de cette maison presque totalement luthérienne. Les néo-prêtres, membres de l'ordre des Dominicains, continueront leurs études en Italie et en France.

Dans les ténèbres

TOKIO. — Dans la ville japonaise de Nagano, connue pour ses fabriques de soie, un homme aveugle a dopé son épouse aveugle, a vendu leur mobilier, et a utilisé l'argent ainsi obtenu pour s'enfuir avec sa maîtresse, également aveugle. La police de Nagano déclare qu'elle se trouve dans les ténèbres, car la femme n'est pas susceptible de décrire son mari, et le seul renseignement qu'elle ait pu fournir, était la note d'adieu, rédigée par son époux en écriture Braille.

Des Mains Douces, Attrayantes...

grâce à la

LOTION CASHMERE BOUQUET

qui assure les effets bienfaisants de la LANOLINE et de la GLYCÉRINE

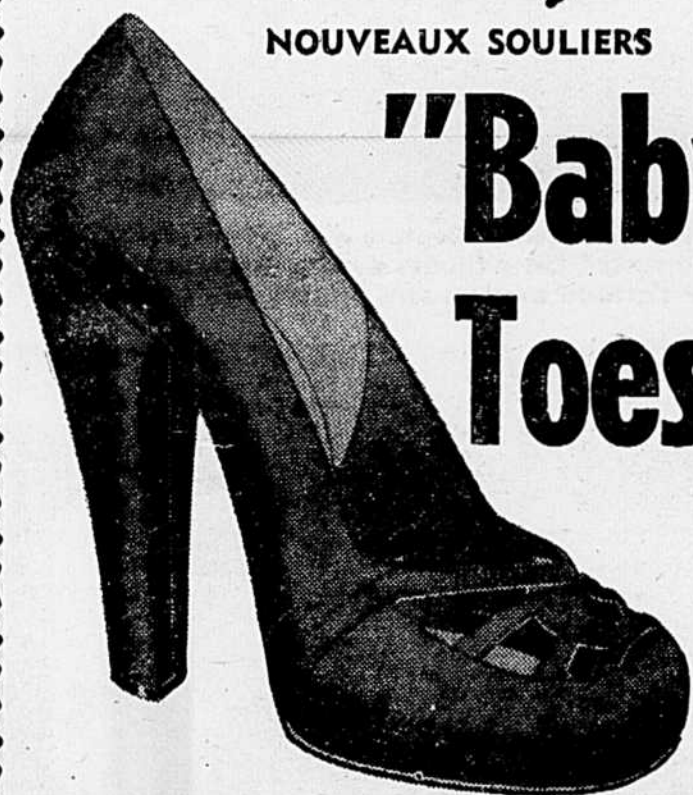


Offre d'une durée Limitée ÉPARGNEZ
Procurez-vous en dès aujourd'hui 25¢
A VOTRE
COMPTOIR FAVORI DE COSMÉTIQUES

La femme élégante se chausse chez Kitty Kelly

NOUVEAUX SOULIERS

"Baby Toes"



Dessiné spécialement pour donner à votre pied cette apparence fine et délicate.

(tel qu'illustré)

en noir, bleu, vert, brun ou rouge vin.

Chevreau ou suède doux

Aussi sacs à main de couleurs assorties pour faire ensemble avec chaque paire de souliers

Exclusivité KITTY KELLY

Commandes postales remplies avec soin

Kitty Kelly • CHAUSSURES •

533 Ste-Catherine O. (près du théâtre Orpheum) MA. 9786
1312 Ste-Catherine O. (en face de Ogilvy's) LA. 3509

NOUVEAU BAS PRIX

\$7.93

Vous ne pouvez pas vous procurer cette dernière nouveauté à moins de \$10.95



"Ça ravigote"

6¢ la bouteille

(Dans le territoire desservi par Montréal)

TAXE D'ACCISE INCLUSE

Plus le dépôt pour la bouteille

RB26F

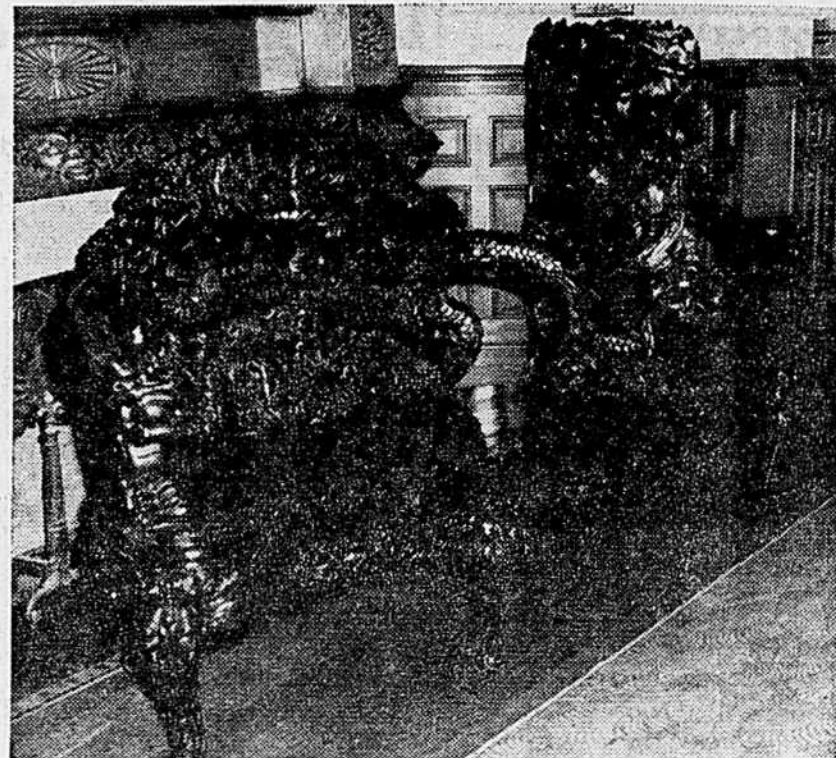
SI PUR... ET SAIN POUR VOUS

L'âme chinoise se révèle dans la beauté de son art

(Clichés Press Photo-Service)

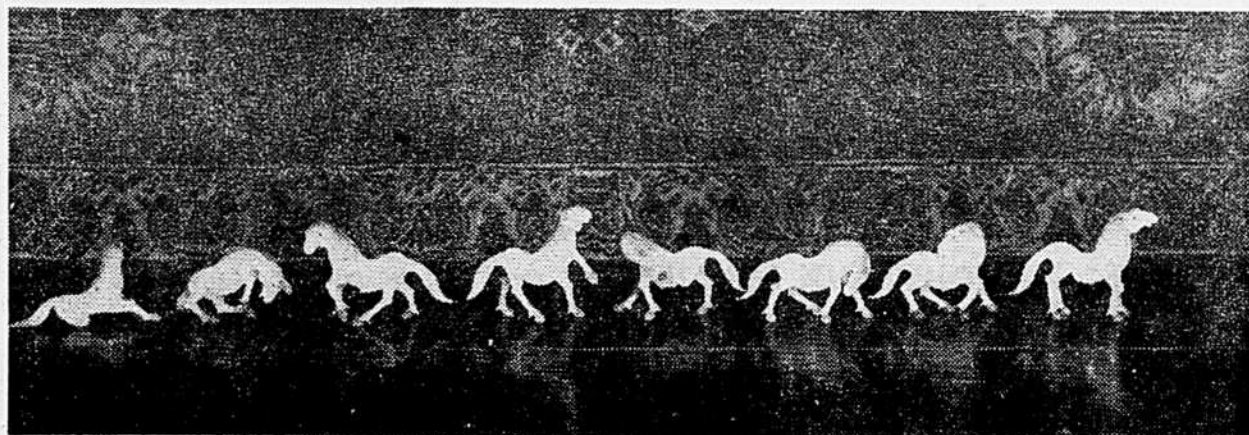


Comme les autres oeuvres que nous reproduisons ici, cette table incrustée de motifs d'ivoire figure au Chinese Museum de Montréal. C'est une pièce magnifique d'une extraordinaire richesse de dessin et d'une finesse d'exécution plus remarquable encore. Elle est typiquement chinoise.

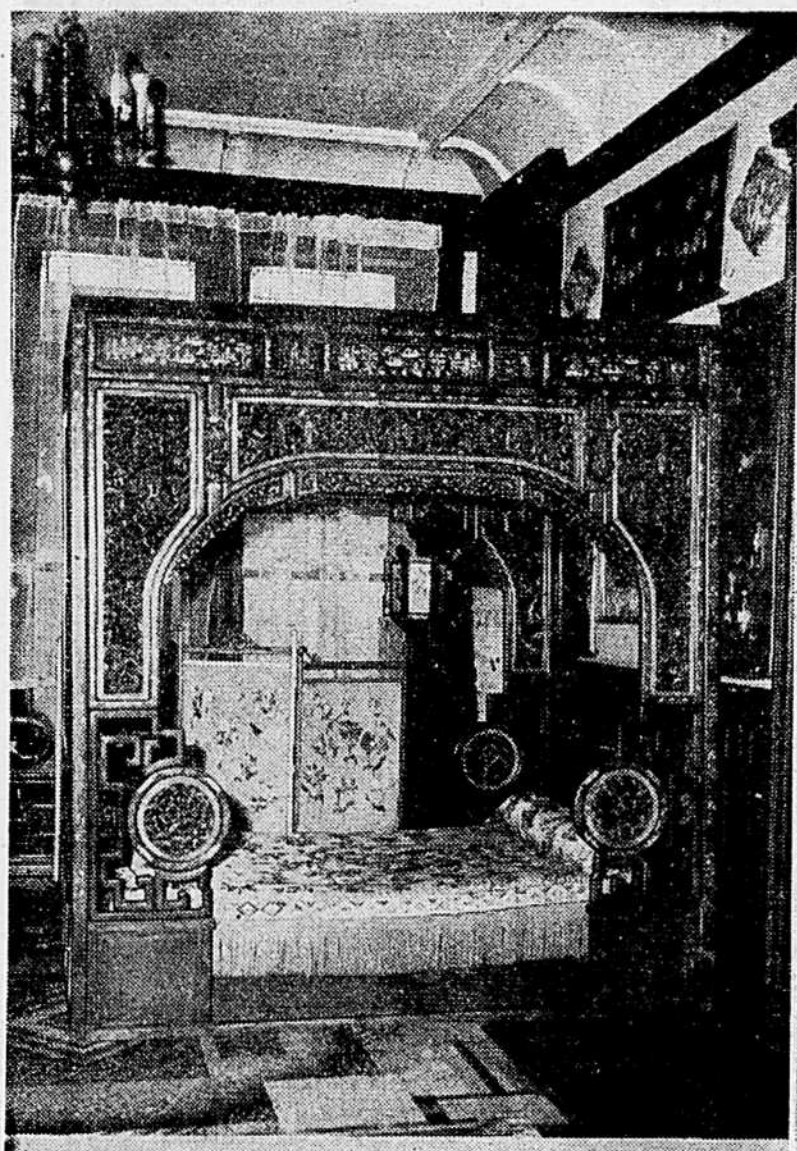


On voit encore de ces fauteuils dans les demeures riches de Chine. Un dragon forme les bras et la base du dossier. Ces fauteuils sont sculptés dans du bois de fer.

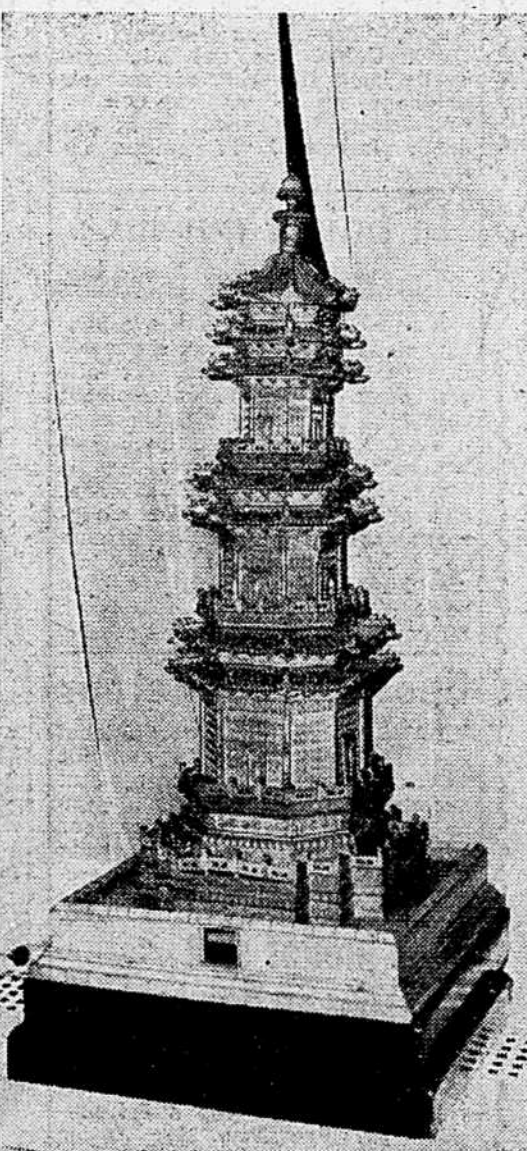
← Cette statuette dont le piédestal est serti de pierres précieuses et où l'artiste a su tirer un effet décoratif des plis de la robe, fut volée au Palais d'été de l'empereur, au cours d'une révolution.



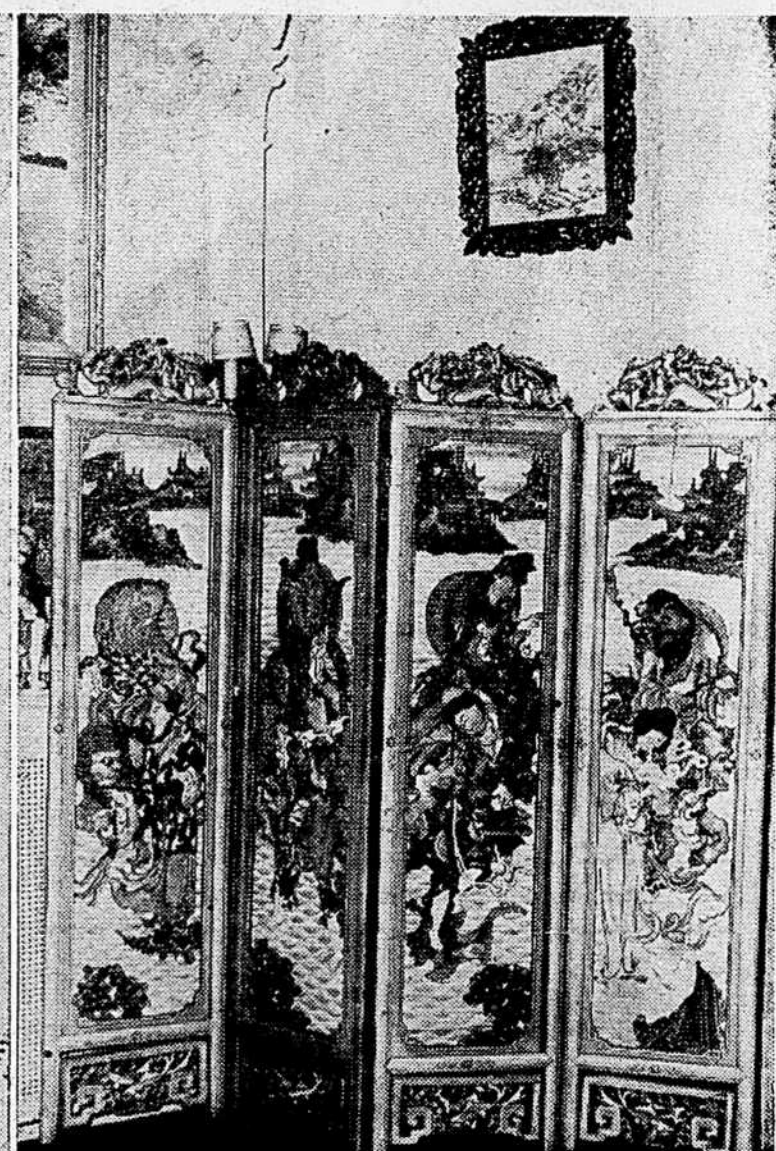
Cette série de chevaux sculptés dans le jade illustrent l'aventure d'un cheval torturé par une puce dont il ne parvient pas à se débarrasser. Les attitudes du cheval sont admirablement bien observées et rendues par l'artisan avec un sens très vif de l'humour.



Ce lit magnifiquement sculpté est orné de panneaux différents représentant la vie domestique et les richesses naturelles du pays. Les incrustations sont en ivoire.



Cette pagode reproduit à l'échelle exacte la pagode de Nankin. Dans la vraie pagode, le premier étage est en marbre.



Les motifs de cet écran sont sculptés dans un panneau de bois. Ils sont en relief et colorés. Ils représentent des faits historiques, dans un style très caractéristique de l'art chinois le plus pur.

GUY L'ÉCLAIR

par MAC RABOY
et DON MOORE



LARGA CONDUIT GUY ET LISE À UN CRATÈRE DE VOLCAN OÙ ELLE ESPÈRE RETROUVER SON FRÈRE LOYO. PUIS SOUDAINEMENT, ILS ENTENDENT UN SÉVÈRE AVERTISSEMENT : "HALTE, OU JE TIRE !"



"EST-CE BIEN TOI, LOYO ?" DEMANDE LARGA. LE HORS-LA-LOI SE PRÉCIPITE VERS EUX. "LARGA ? HALÈTE-T-IL AVEC JOIE. ET GUY ! TU AS ÉCHAPPÉ DE LA PRISON DE ZIN ?" GUY SALUE SON VIEIL AMI : "EN EFFET, LOYO. MAINTENANT NOUS POUVONS RIPOSTER !"



LAISSANT QUELQUES HOMMES POUR PROTÉGER LES FEMMES, GUY CONDUIT SON GROUPE D'HOMMES LIBRES QUI ONT ÉCHAPPÉ AU GAZ ATOMIQUE FUNESTE DE ZIN. "NOUS DÉTRUIRONS EN PREMIER LIEU LA BOMBE AU LIQUIGÈNE, AFFIRME GUY. C'EST SA PLUS PUISSANTE ARME."



"CACHONS-NOUS, CONSEILLE LOYO. VOICI UN DES CHARS BLINDÉS ATOMIQUES DE ZIN." GUY SOURIT. "SE CACHER ? NON, CAPTURONS-LE. ALLONS, À L'ATTAQUE, CRIE-T-IL."

© 1950 King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



MAIS ZIN A DÉJÀ DÉCOUVERT L'ÉVASION DE GUY. PENDANT QUE GUY ET SES HOMMES COMBATTENT POUR LA POSSESSION DU CHAR, DES VAGUES DE CHERCHEURS ENVOYÉS PAR ZIN FOUILLENT LES CIEUX ET LA TERRE POUR RETROUVER LES FUGITIFS.

(A SUIVRE)

Mlle FLORE marcha dans sa chambre pour se dégoûter les jambes, car elle brodait, assise dans son fauteuil, depuis le début de l'après-midi. Elle tourna ensuite le commutateur de sa lampe de chevet et une lueur bleutée éclaira les robes de bébé étendues sur son lit. Il y en avait de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, qu'elle compta et plaça avec précaution dans une grande boîte.

L'esprit perdu dans ses calculs, elle n'entendit pas un coup léger frappé à la porte.

— N'vous dérangez pas, madame Flore, c'est moi...

Elle tourna la tête et aperçut une femme à l'allure imposante qui entra comme une bombe dans la pièce et en fit le tour, cherchant un endroit où s'asseoir.

— Ah ! c'est vous, madame Julien... murmura Mlle Flore, un peu désappointée de cette visite importune.

Dans la chambre trop petite, c'était un encombrement de boîtes pleines de coupons d'organdi, de tulle et de mousseline. Des boîtes vides traînaient aussi dans les coins, sur les chaises, partout.

Mme Julien lança un regard dédaigneux sur Mlle Flore, qui s'empessa de débarrasser un siège.

— Vous ne savez pas ce qui m'amène ? demanda-t-elle, en s'écroulant sur un tabouret.

— Je ne vois pas... répondit Mlle Flore, d'une voix brève.

— J'ai loué ma grande chambre à un veuf... reprit Mme Julien, en tressaillant de joie. Pas un jeune homme ! C'est un vieux monsieur au régime, qui me paiera le gros prix.

Mlle Flore regarda Mme Julien avec de grands yeux étonnés, puis elle s'exclama, sur un ton indigné :

— Miséricorde ! Un homme dans la maison ! Vous n'êtes pas sérieuse ?

— Ma pension n'est pas un refuge pour les demoiselles sur le retour, riposta Mme Julien, en se levant d'un bond. Aussi, je suis libre de loger qui me plaît !

Mlle Flore se mordit les lèvres et se pencha pour ramasser un bout de fil qui traînait sur le linoléum.

— L'a jamais eu d'homme dans la maison, déclara-t-elle, en hésitant un peu. Ça va être un peu gênant...

— Il faudra vous y habituer, ricana Mme Julien, sur un ton arrogant. Dès qu'une femme partira, je la remplacerai par un homme. J'en ai assez de loger des pensionnaires qui sont toujours cloués à leur chambre et dépendent de l'électricité, acheva-t-elle, en dardant un oeil furibond sur l'ampoule qui brûlait sous l'abat-jour en parchemin.

— C'est une quinze volts... avoua timidement Mlle Flore.

— Elle est toujours allumée ! Ça marque sur le compteur à la fin !

Mlle Flore garda le silence. Elle savait bien que Mme Julien ne souffrait pas contradiction et avait toujours le dernier mot. Aussi, elle poussa un soupir de soulagement quand elle sortit de la chambre, en claquant la porte.

— Si ça ne vous convient pas, vous n'avez qu'à partir, répétait toujours Mme Julien, quand Mlle Flore se plaignait trop souvent de la crudité de sa chambre et réclamait un peu de chaleur.

Mlle Flore occupait la chambre la plus sombre et la plus froide de la maison, où le soleil n'entraît jamais. Il rôdait bien parfois sur les murs alentours, mais il ne s'arrêtait pas à sa fenêtre pour la réchauffer un brin et elle frissonnait, surtout les jours de pluie, alors que l'humidité s'infiltrait de partout.

Quand la froidure engourdissait ses doigts qui ne pouvaient plus tenir l'aiguille, elle y pensait de partir. Pourtant, elle hésitait à quitter une pension où elle vivait depuis déjà quinze ans et où elle n'était pas si malheureuse après tout. Là où ailleurs, elle y trouvera les mêmes inconvénients, car elle

Un homme dans la maison

Nouvelle inédite, par Olivette Lamontagne

n'avait pas les moyens de se loger dans un palace. Aussi, elle s'imposait maintes privations pour amasser de quoi assurer ses fins dernières, le seul but de sa vie.

Mlle Flore perdit courage et entrevit l'avenir sous un jour sombre comme la nuit. Un homme dans la maison ! Elle ne pourra plus circuler librement dans le corridor et devra se confiner dans sa chambre, comme un ermite.

La cloche qui annonçait le repas du soir s'ébranla soudain et Mlle Flore ne se sentait pas le courage d'affronter le regard courroucé de Mme Julien, non plus d'envisager le nouveau pensionnaire, qui mangera peut-être à sa table, où il y avait une place vide. Elle se résigna donc, car elle avait faim. Un grand frisson la parcourut tout à coup des pieds à la tête. Elle se couvrit les épaules d'un châle noir et se glissa comme une ombre dans la salle à manger pour ne pas attirer l'attention des pensionnaires déjà attablés.

Le sourire d'une jeune fille lui donna chaud au cœur. Marcelle, une jolie blonde qui travaillait dans un magasin, lui témoignait de la sympathie. Il lui arrivait souvent de frapper à sa porte pour prolonger la soirée et lui raconter les potins de la journée. Marcelle, c'était le rayon de soleil qui éclairait sa vie sans joie.

— Fatiguée, ce soir ? demanda la jeune fille, qui remarqua la mine abattue de Mlle Flore.

— Oui... un peu.

A l'instant, M. Pépin surgit dans la salle. Il marchait la tête basse, un peu intimidé par tous ces regards féminins qui se braquèrent sur lui, et se plaça en face de Mlle Flore, qui sentit les oreilles lui chauffer. Elle le salua de la tête, sans lever la vue. Dans son for intérieur, elle pesta contre l'intrus qui serait un élément de désordre là où régnait l'harmonie.

Seule Marcelle gardait une physionomie réjouie. Dans sa tête de linotte s'ébaucha tout un roman. Elle voyait Mlle Flore au bras de M. Pépin, qui n'était certes pas un don Juan, mais un monsieur sur le déclin, décoré d'une barbe qui lui donnait l'allure d'un patriarche.

— Et moi qui ai acheté un verrou... murmura Marcelle à l'oreille de Jeannette, sa voisine de table, qui pouffa de rire et quitta la salle.

Quand Mlle Flore retourna à sa chambre, elle y surprit Marcelle, qui admirait les jolies robes étalées sur le lit.

— Pas de bonne humeur, madame Flore ? demanda la jeune fille, que l'allure renfrognée de la vieille demoiselle intriguait.

— Ça vous amuse, vous, un homme dans la maison ? s'exclama-t-elle, sur un ton bourru, en tournant la clef dans la serrure et en sondant la porte pour s'assurer qu'elle était bien close.

— Moi ! Ça m'est bien égal...

— Vous sortez, vous ! Moi, j'aurai toujours cet homme-là sous les yeux...

Marcelle n'écoutait plus. Elle s'efforçait de découvrir les formes de Mlle Flore, emprisonnées dans la serge noire. Rien ne paraissait, bien sûr ! Elle cachait trop bien ses trésors.

— L'arrivée de monsieur Pépin changera peut-être votre destin, déclara soudain la jeune fille, sur un ton solennel.

— Hein ! s'écria Mlle Flore, en s'affalant sur une chaise.

— Pourquoi pas ! Vous n'êtes pas mal du tout, reprit la jeune fille, avec un air malicieux. Il suffit de discipliner vos cheveux, d'appliquer un peu de rouge sur vos lèvres et surtout... d'enlever cette vilaine robe qui vous habille trop...

Mlle Flore poussa des oh et des ah indignés. Non, elle ne s'habillera pas comme un man-

nequin d'étalage, ni ne se revêtira de ces vêtements transparents qui invitent le péché.

— Vous badinez ? Me marier, à mon âge !

— Monsieur Pépin n'a plus vingt ans... soutint l'impitoyable jeune fille.

— Vous ne me voyez donc pas ! s'écria Mlle Flore, en levant les bras au ciel.

Après le départ de Marcelle, Mlle Flore s'absorba dans des pensées profondes. Elle en avait assez de broder des robes de bébé et de vivre chichement. Un mari serait une assurance-vie,

campant ses poings sur ses hanches. J'ai déjà assez attendu...

La jeune fille baissa la tête et resta silencieuse.

— Diable ! pensa-t-elle. Voilà qu'elle a pris ma boutade au sérieux !

Néanmoins, les semaines passèrent et M. Pépin restait insensible aux avances de Mlle Flore, qui lui faisait les yeux doux et roucoulait comme une ingénue. Il gardait toujours la même attitude polie, lui jetait bien un regard curieux quand elle poussait trop loin la coquetterie, lui tournait un compliment



Marcelle tomba des nues, le lendemain, en retrouvant Mlle Flore vêtue d'une robe en taffetas orchidée.

une protection pour ses vieux jours. L'idée fit son chemin dans son cerveau fatigué.

— Marcelle a raison, pensa-t-elle, tout haut, en s'agenouillant pour sa prière du soir. Il n'est jamais trop tard pour rêver au bonheur.

Mlle Flore y rêva toute la nuit.

Marcelle tomba des nues le lendemain en retrouvant Mlle Flore vêtue d'une robe en taffetas orchidée qui lui donnait un air endimanché et un peu ridicule. Elle surprit même un bâton de rouge sur sa table de toilette et une boîte de poudre de riz...

— Ça coûte cher, la toilette, avoua Mlle Flore, avec un sourire de triomphe.

— Vous avez dépensé beaucoup d'argent ? interrogea Marcelle, qui sentit soudain une pointe de regret.

— Oui... assez.

Marcelle tâta une blouse garnie de dentelles et en évalua le prix en heures de travail, en petites robes brodées dans le silence de la chambre close.

— Ça ne pressait pas pour vous lancer dans les dépenses ! Monsieur Pépin a peut-être une amie...

— Oui, ça presse, ma p'tite fille, répliqua Mlle Flore, en

discret, mais rien de plus. Il était loin de se douter que le cœur de Mlle Flore brûlait pour lui désespérément.

Mme Julien suivait d'un oeil attentif les agissements de Mlle Flore. Elle n'aima pas ça du tout et s'en ouvrit à Marcelle.

— Qu'est-ce qui lui prend ? La voilà qui aguche les hommes, à c't'heure ! Elle ne se voit donc pas ?

— Non, soupira Marcelle, elle ne se voit pas et c'est navrant.

— Elle est complètement tournée...

Marcelle haussa les épaules. Bien sûr que Mlle Flore était un peu timbrée de prendre pour de l'argent comptant une idée qui lui a passé comme ça dans la tête un soir qu'elle avait le goût de rigoler ! Et comment l'arrêter maintenant ? Elle n'entendait plus raison de rien. Marcelle était inquiète, très inquiète. Aussi, de la voir dépenser sans compter tout son argent si péniblement gagné lui fit mal au cœur.

— Le réveil sera cruel, pensa la jeune fille, qui n'avait plus du tout envie de rire.

Mlle Flore ouvrit les yeux quand le comptable de la banque où elle plaçait ses économies l'avisait qu'elle n'avait plus un sou à son crédit. Elle saisit

alors combien il en coûtait pour conquérir un homme de la trempe de M. Pépin, qui se montrait toujours aussi froid, aussi distant qu'au premier jour.

— Il me faudra tout recommencer... murmura-t-elle, en retournant à la pension, la mort dans l'âme.

Elle en avait gros sur le cœur et pleurait, étendue sur son lit, quand Marcelle, entrant soudain, la surprit.

— Pour l'amour du ciel, qu'avez-vous ? Une mauvaise nouvelle ?

— Oh ! oui... balbutia la vieille demoiselle, à travers ses larmes. Je n'ai plus un sou.

C'était la pauvreté qui la menaçait. La hausse du coût de la vie réduisait chaque mois sa rente déjà pas très élevée et elle avait refusé une commande importante d'un manufacturier de robes d'enfant.

— C'est pour monsieur Pépin que vous avez fait ça ? s'indigna la jeune fille, qu'une telle révélation bouleversa.

Mlle Flore lui lança un regard plein de reproche.

— Je vous ai prévenue d'ailleurs que monsieur Pépin courtisait madame Julien, déclara Marcelle, pour excuser son étourderie. Vous n'avez pas voulu me croire !

Et, elle ajouta, en plissant le front :

— Il l'épousera bientôt...

Mlle Flore écouta sans broncher, droite comme une statue. Puis, elle ouvrit les yeux démesurément. Un étrange sourire se figea sur ses lèvres, suivi d'une contraction de tous les muscles du visage. Soudain, elle glissa sur le plancher, sans bruit, comme si on lui eût coupé les jambes.

Marcelle s'essuya les yeux avec une retaille de mousseline qui lui tomba sous la main et sortit de la chambre pour appeler au secours.

(Droits réservés)

Quand vous êtes
ÉPUISÉE
et Tourmentée



ne pouvant pas faire votre travail—difficile avec les enfants—vous sentant mal, ne blâmez pas vos 'nerfs'. Vos reins ne fonctionnent peut-être pas bien—et, dans ce cas, les impuretés du sang s'accumulent dans votre organisme—maux de tête, maux de reins, sommeil agité s'ensuivent. Pour maintenir vos reins en bon état—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—et voyez comme cette sensation d'épuisement est bientôt remplacée par de l'énergie et de l'entrain. 140-F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Les Breuvages
WISHING WELL
toujours bien accueillis



Dure et brille
plus longtemps

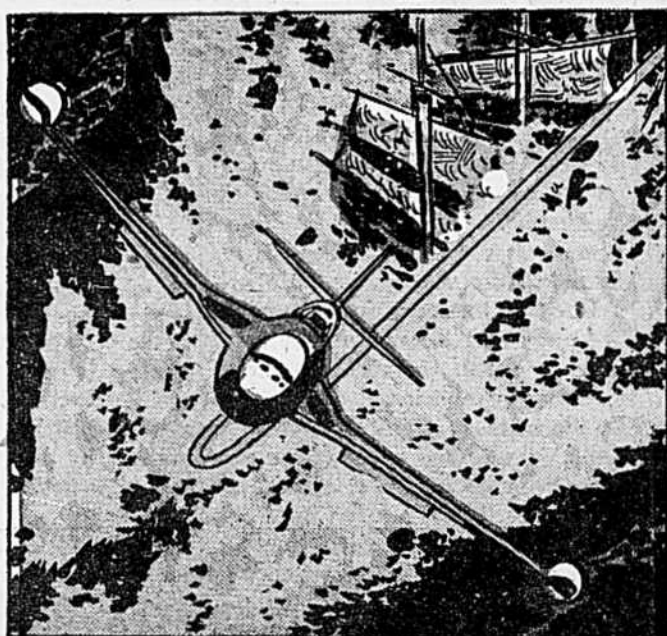
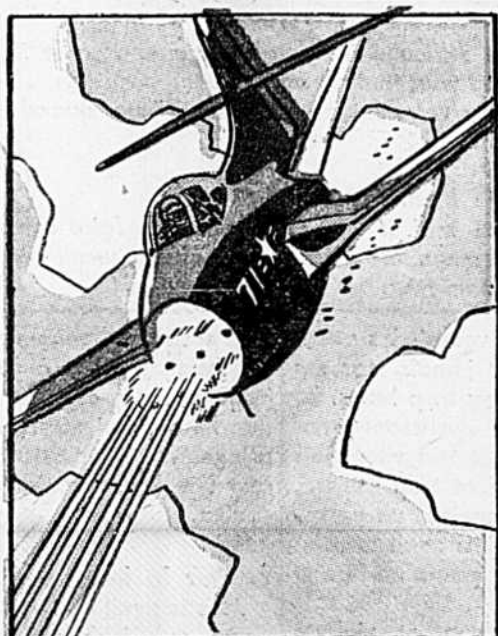
JEAN VAILLANT

par

FRANK
ROBIN

JOS... J'ENLIGNE LA CIBLE AVEC
LES MITRAILLEUSES. SUIS-MOI AVEC
LES BOMBES-FUSÉES ! FRAPPONS-LES
AUX POINTS SENSIBLES !

JEAN TIENT EN JOUE L'ÉQUIPAGE DE TANTE
TOINETTE PENDANT QUE PIERRE PRÉPARE UNE
SOUCOUE VOLANTE POUR L'ÉVASION ! LES
AVIATEURS QUI LES SURVOLENT VOYANT QUE
JEAN ET LA BARONNE FLAMME SONT DISPARUS
DES PLANCHES AUXQUELLES ILS ÉTAIENT LIÉS
SUPPOSENT QUE TANTE TOINETTE LES A ASSAS-
SINÉS EN LES JETANT À LA MER... ILS SE
PRÉPARENT À ATTAQUER...



ON TIRE SUR
NOUS !

NOM D'UNE PIPE !
C'EST SÛREMENT LA
MARINE ! ÉLOIGNONS-
NOUS AVANT QU'ILS
LÂCHENT LEURS OEUF !

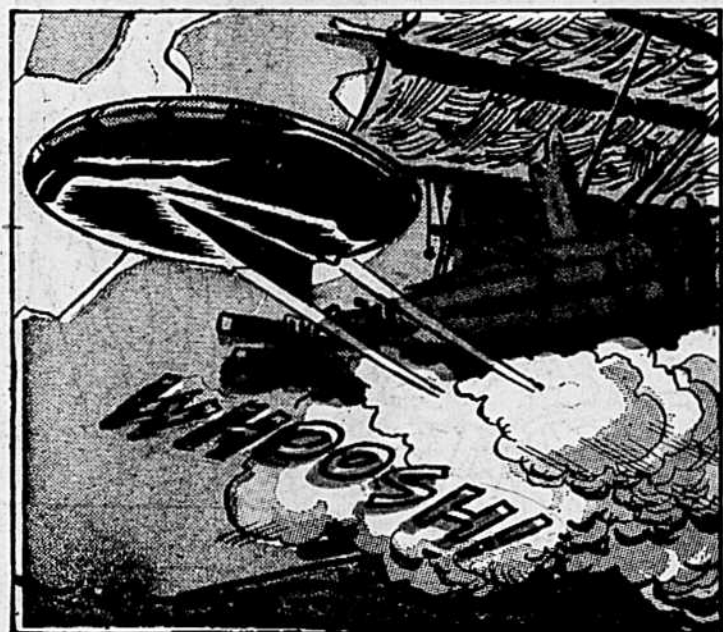
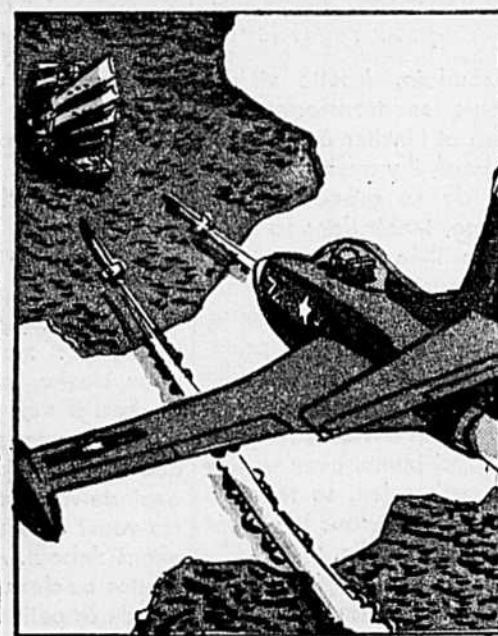


ALLONS, LES AMIS...
DONNEZ-NOUS UNE
CHANCE... LAISSEZ-
NOUS LE TEMPS DE
DÉCOLLER !

ILS NE NOUS ÉCOUTENT
PAS, PIERRE... MÊME S'ILS
POUVAIENT T'ENTENDRE...
CESSE TES SUPPLICATIONS
ET ÉVITE LES
FUSÉES !



JE LANCE LES
FUSÉES !



A SUIVRE

la page des enfants

Les fleurs ont joué avec moi

Hier, il faisait un jour pluvieux et tout gris. Le gazon d'automne était sale et Josette triste. Elle s'endormit en songeant à toutes ses amies, les fleurs de l'été. Colorées et belles, elles passaient devant ses

Comme il était charmant ce tableau dans ce coin : mademoiselle églantine et monsieur crocus aux raides pantalons mauves avaient cueilli une tige de lierre et la faisaient tourner pour que saute le tout

main, et que la glycine lui montait toujours sur les pieds.

Oh, l'amusante partie de colin-maillard que Josette joua avec les petits ! Il y avait là le trèfle, gras et rose, la campanule légère et gracieuse, et la renoncule au chapeau jaune plus brillant qu'un miroir au soleil. Naturellement, c'était la camomille qui avait le bandeau sur les yeux et qui n'y voyait rien. La camomille attrapa une feuille en coeur. "C'est le trèfle, dit-elle, que je viens de toucher." Mais le trèfle riait de tout son coeur. Ce ne pouvait être lui.

La clématite échevelée voulut entraîner Josette dans une farandole et s'enroulait autour des autres personnages. Avec son chapeau à plume, la clématite ne plut pas du tout à Josette. "Tu as l'air d'une vieille actrice," lui dit-elle.

● Drame ou fait divers ?

Connaissez-vous le fuchsia ? C'est un garçon très bien, fier et de rouge habillé, qui orne ses habits de pendentifs. Le fuchsia tendit sa tige comme un arc et lança des flèches dans la cible voisine. La cible voisine, c'était un coeur de marguerite. Et la pauvre fille criait qu'elle avait le coeur percé. Aussitôt, Josette alla chercher un policier. Il arriva, vêtu de blanc, avec un bâton jaune à la main. Il avait d'ailleurs sali son costume avec son bâton, et cela faisait des taches jaunes sur son bel habit blanc. Le policier, c'était un lis. Droit et rigide, il rendit la justice :

"Que le fuchsia range ses flèches et laisse en paix la marguerite. Si le fuchsia continue à mettre son nez où il n'a que faire, je lui mettrai un peu de jaune de mon bâton sur le nez, et tout le monde se moquera de lui." Le fuchsia secoua ses pendentifs d'un air d'indifférence et baissa le nez.

Des pois de senteur et des capucines jouaient à chat perché et une

petit myosotis. C'était vraiment délicieux de voir sauter ce bébé. Il sautait maladroitement, ses petites mains écartées et sa jupette bleue, courte, volait. Il avait un petit chapeau de soleil, tout bleu aussi, fait avec les mêmes pétales que sa robe.

Un brin de muguet était habillé d'un drôle de costume tout fait de clochettes : manches cloches, chapeau cloche, jambes de pantalons cloches. Il s'en allait à cloche-pied ramasser une pomme plus grosse que lui pour jouer aux quilles. Il avait de vraies quilles me demanderez-vous ? Seulement quatre champignons debout. Avec ses petites clochettes au-dessus de la tête, on aurait dit le petit fou d'un roi.

Une pâquerette faisait de l'escarpolette, poussée par une aimable sauterelle. Son petit visage tout réjoui, entouré de mille pétales, était rond et frais comme une fleur.

Avez-vous déjà vu une anémone jouer au cerceau ? La belle fleur en jupe rouge et chapeau large avait pris une de ses longues feuilles, en avait attaché les extrémités et la feuille s'était mise à rouler. En guise de bâton, l'anémone tenait à sa main une étamine de lis.

● Jeux de filles

Trois jeunes filles invitèrent Josette à danser. Il y avait la bleue jacinthe, la main sur la hanche. Il y avait la rose blanche et la glycine mauve. Josette les trouva bien belles toutes trois, et fit une ronde avec ces demoiselles. Mais trop parfumées les trois grandes ne lui plurent pas longtemps. D'autant plus que la rose lui piquait toujours la



(Cliché Photo-Journal)

Depuis cette nuit merveilleuse, Josette s'arrête toujours pour regarder ses amies les fleurs.

yeux. Et soudain, Josette vit les petites fleurs se transformer en personnages et l'inviter à jouer.

Tout d'abord, il y avait le liseron, qui, coiffé de sa grande corolle mauve et rose, tenait dans sa main sa tige entortillée et s'en servait comme d'un fouet pour faire tourner une grosse toupie. "Viens, Josette, viens jouer à la toupie, je te prêterai mon fouet." Mais la petite fille n'osait accepter, car d'autres fleurs arrivaient lui proposer d'autres jeux.

Le gros souci jaune, avec sa tête comme un petit soleil, se tenait à cheval sur un bâton, sous le regard amusé d'une coccinelle.

Trois pensées jouaient à la balle. Elles avaient le visage enfoui au coeur de leur pétales et le plus large leur faisait comme une amusante bavette. Elles jouaient à la balle avec un gland de chêne.

● Jeux de garçon

Un coquelicot décidé, chaussé et cuirassé de vert enfourchait un épi de blé qui s'en allait au galop avec sa crinière blonde dans le vent.

Josette aurait bien voulu partir avec le coquelicot-soldat au casque rouge, mais la guerre, ce n'est pas l'affaire des filles.

Derrière le coquelicot s'en venaient trois tulipes marchant au pas et portant un grand sabre vert. Au début, les tulipes étaient sur un massif. Elles ne bougeaient pas. Puis quand elles virent passer le grand cavalier-coquelicot, elles sortirent de terre et leur feuille pointue devint un sable. Leur casaque rouge brillait au soleil. Elles s'ébranlèrent au chant joyeux d'"En avant toutes les tulipes!".

Le coin de l'hygiéniste

En bonne santé ?

Vous n'avez pour le savoir qu'à répondre à ces quelques questions :

- Faites-vous, tous les matins, cinq minutes de culture physique ?
- Vous lavez-vous les dents tous les jours ?
- N'avez-vous pas la mauvaise habitude de sucer crayons, clefs, sous ?
- Pratiquez-vous un sport ?
- Mangez-vous tout ce qu'on vous présente à table ?
- Savez-vous passer à côté d'un sucrier ou d'une boîte de bonbons sans en prendre ?
- Soignez-vous vos rhumes ? Allez-vous au dentiste dès qu'une de vos dents fait mal ?
- Mettez-vous un lainage lorsque vous vous arrêtez après avoir eu chaud ?
- Prenez-vous votre imperméable par temps de pluie ?
- Vous levez-vous de bonne heure ?
- Et tracez-vous le programme de votre journée pour éviter de vous énerver ?
- Fermez-vous un livre quand vous vous apercevez qu'il n'est pas écrit pour vous ?
- Dormez-vous la fenêtre ouverte ?
- Devant une difficulté à résoudre, prenez-vous le temps de vous calmer ou murmurez-vous tout de suite ?
- Eteignez-vous votre lampe à l'heure même, quand vous lisez un roman passionnant ?

Faites l'addition.

—10 à 15 oui : bien.

—5 ou moins : mal. Il est grand temps de faire attention à votre santé, car elle est menacée. Méfiez-vous, elle pourrait bien vous jouer tôt ou tard un méchant tour.

petite violette qui voulait les attraper ne le pouvait jamais, car ses amis étaient toujours trop hauts. La petite violette aux chaussons mauves courait pourtant très vite, mais ses petits bras étaient trop courts.

Dans un coin enneigé, un perce-neige faisait du ski. Il avait attaché ses pétales en pantalon-fuseau blanc.

Une ancolie bleue et violette avait arraché une de ses grandes feuilles en coeur pour se faire un cerf-volant.

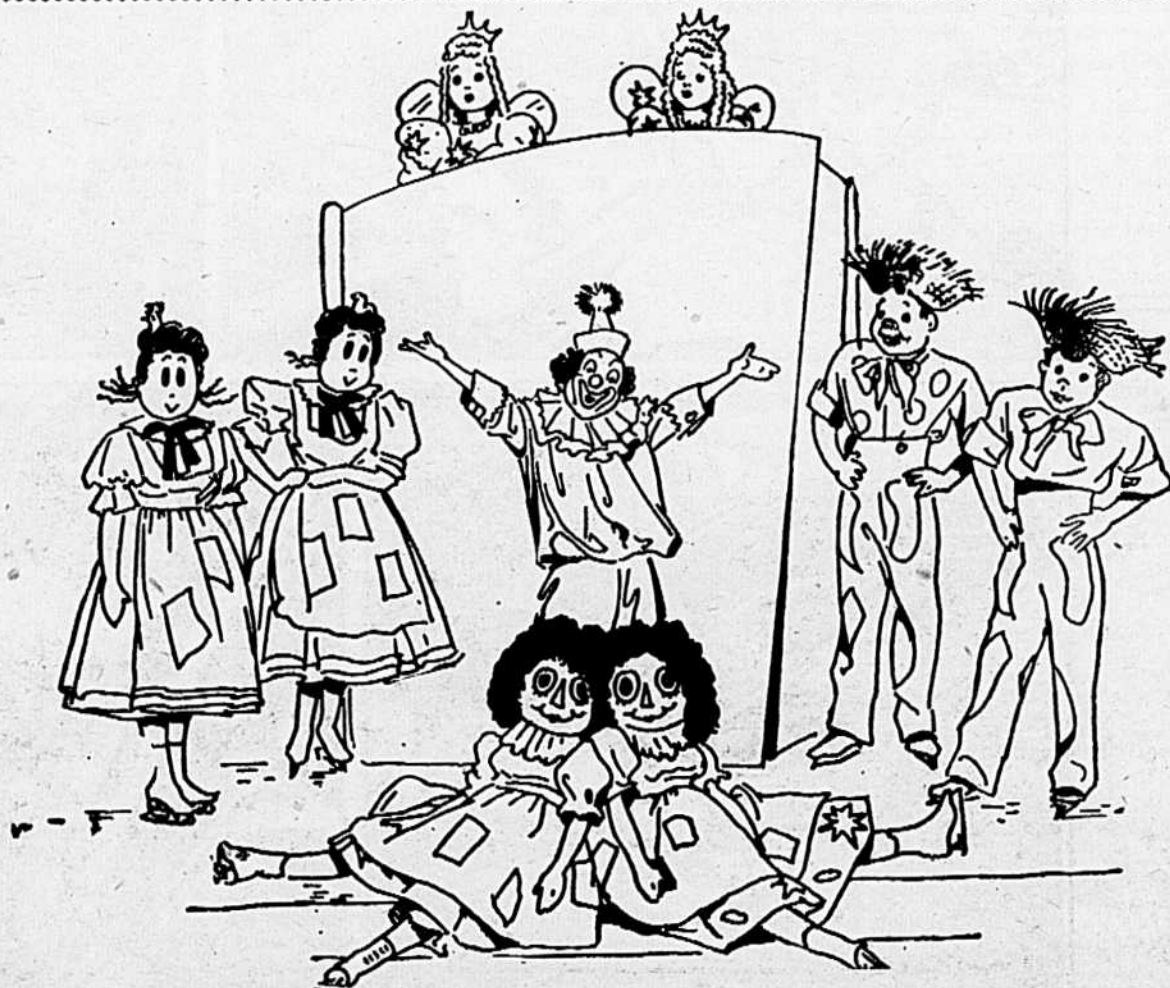
● Au jardin d'enfants

Deux tout jeunes bébés, une primèvre courte sur pied et un bouton d'or joufflu, étaient audacieusement grimpés sur une paille en équilibre au sommet du dos d'un

gros escargot bonhomme. Et les petits jouaient ainsi à la balançoire jusqu'au moment où ils s'aperçurent que leur appui marchait ; et ils dégringolèrent. Les deux bébés se firent une bosse, mais mademoiselle Arnica, infirmière, les frotta et les guérit.

● Sur la barque du rêve

Josette avait tant de plaisir qu'elle aurait oublié de se réveiller si un beau nénufar, à l'habit blanc bien amidonné, n'était venu la chercher. Ils montèrent dans une barque faite d'une gigantesque feuille de lotus, et le passeur-nénufar ramait avec deux épis de roseau. "Où allons-nous ?" demanda la petite fille. "Je te reconduis sur la terre ; le rêve est fini." Jacqueline MABIT



Voici une belle image à colorier, mes petits amis. Découpez-la ensuite et faites-la parvenir à Camil Desroches, directeur de Publicité, le Forum, Montréal. Une belle récompense vous attend, si vous êtes chanceux.

Gratuitement, "Madame Miracle" guérit la myopie par la seule gymnastique oculaire

(Par Pierre Ledieu)

BIARRITZ. — "La villa Marie-Thérèse ?
"Ah, nous dit-on, vous allez chez Madame Miracle.
Eh ! bien, l'autobus vous y déposera... C'est entre Anglet
et Biarritz, sur le Chemin du Braou, au numéro 7..."

Voici, sous un toit carré aux
pentes douces de pur style basque,
une petite maison blanche qui fait
tache dans la verte symphonie des
pins et des pelouses environnantes.
Un escalier aux marches soigneu-
sement encaustiquées, une pancarte
: "Mme Frelin — Rééducation
de la vue" et enfin le petit salon
d'attente, humblement meublé de
celle qui rend aux myopes et aux
astigmatiques une vue normale et
corrige lorsqu'ils sont "pris" à
temps les strabismes les plus dis-
gracieux sans intervention chirur-
gicale ni médicaments d'aucune
sorte.

Mme Frelin, ou plutôt Miracle,
est originaire de Saône-et-Loire.
Elle s'est installée à Biarritz pen-
dant l'occupation. Depuis six ans,
des centaines de personnes sont
venues la solliciter de leur redon-
ner de "bons yeux". Aucun de
ces myopes ou de ces astigmatiques
n'a été déçu à l'exception d'une
fillette, trop nerveuse pour se sou-
mettre à l'indispensable discipline
de la cure.

Parmi les innombrables "pa-
tients" qui tous portaient lunettes,
figuraient même deux aveugles
complets. Ils ont été, sinon en-
tièrement guéris, du moins à ce
point améliorés qu'ils ont mainte-
nant définitivement abandonné
leurs "verres" dont ils n'ont plus
besoin même pour lire ou écrire.

Le bruit de pareils miracles,
effectués pourtant sans la moindre
publicité, n'en a pas moins franchi
les limites du pays basque et les
frontières de la France. Par cen-
taines des lettres parviennent main-
tenant chaque semaine des quatre
coins d'Europe et d'Afrique à Mme
Frelin. Elles émanent d'hommes
et de femmes de tous âges dont la
vue laisse à désirer et qui croient,
à tort du reste, qu'ils pourront par
correspondance "traiter leurs yeux"
selon la méthode Frelin.

"Bien que la gymnastique ocu-
laire, base essentielle du traite-
ment soit à peu près la même pour
tous, nous a déclaré Mme Frelin,
il m'est indispensable de prendre
contact avec chacun des "patients"
et d'examiner son cas, car la fré-
quence et la durée des divers mou-
vements destinés à renforcer les

muscles des yeux, varie selon les
uns ou les autres. Il est nécessaire
qu'on sache qu'une mauvaise ap-
plication de ma méthode risque si-
non d'aggraver le mal de ceux qui
désirent y recourir, du moins de
retarder les possibilités de la
"guérison".

Madame Miracle décourage donc
par retour de courrier ceux qui
avaient l'espoir de pouvoir se faire
soigner à distance. Elle est éga-
lement obligée de refuser, momen-
tanément, ses soins à ceux qui
viennent la voir, de très loin par-
fois, sans y avoir été invités.

En effet, cinq patients seule-
ment, deux le matin et trois l'après-
midi, peuvent être quotidiennement
traités. On doit donc prendre
rendez-vous et attendre son tour
pendant des mois, tant sont nom-
breux ceux qui mettent leurs es-
poirs dans la méthode Frelin.

En dépit des extraordinaires ré-
sultats obtenus par la seule gym-
nastique oculaire, la médecine offi-
cielle s'est émue et n'a pas hésité
à poursuivre Mme Frelin devant
le tribunal correctionnel de Bayon-
ne pour exercice illégal de la mé-
decine.

Mais les juges se sont prononcés
contre ce que l'avocat de Madame
Miracle, dont deux fils avaient été
guéris par elle, appelait "la coaliti-
on des marchands de lunettes" et
ils ont acquitté le professeur de
gymnastique dont la méthode, dé-
rivée de celle appliquée avec succès
dans les hôpitaux d'Outre-Atlanti-
que consiste à faire travailler les
muscles de l'œil pour activer la
circulation sanguine, renforcer le
cristallin et on modifier éventuelle-
ment la courbure.

Aldous Huxley, pour ne citer que
le plus célèbre de nos contempo-
rains qui se soit soumis aux exi-
gences de la méthode découverte
par l'Américain Bates, lui doit
d'avoir recouvré une vue normale.
L'auteur de "L'Art de voir" était
alors menacé de cécité.

La gymnastique oculaire, prati-
quée avant la guerre en Europe
par un médecin suisse, le Dr
Steegman dont Mme Frelin fut
l'élève à Lausanne et en Suisse,
a été depuis perfectionnée par elle
de façon surprenante.

La durée du traitement, est,
grâce à elle, tombée de deux ans à
quelques mois, six au maximum,
sauf des cas exceptionnels. Quant
aux résultats, ils sont des plus
significatifs.

Citons d'abord le cas de Mlle
Levingstone. Lorsqu'elle vint à
Biarritz consulter Mme Frelin, la
jeune fille était aveugle depuis
une quinzaine d'années. D'épais-

ses taies recouvraient ses yeux qui
semblaient blancs et opaques.
D'éminents spécialistes qui avaient
examiné Mlle Levingstone considé-
raient son cas comme désespéré.
Or, sept semaines de gymnastique
oculaire ont suffi pour que les
taies commencent à disparaître.
Après trois mois de traitement,
les yeux de la patiente avaient re-
trouvé leur couleur bleue naturelle
et elle pouvait, dès ce moment cir-
culer dans les rues sans l'aide du
chien d'aveugle dont elle croyait
ne plus pouvoir se séparer. La
vue de la jeune fille est mainte-
nant sinon parfaite du moins très
suffisante. Pour remercier sa bien-
faitrice et lui prouver "de visu"
combien ses soins ont été efficaces,
elle a tricoté à son intention une
jaquette de laine dont elle a compté
chaque "point" sans difficulté.

Mme Haritschelhar, propriétaire
d'une importante bijouterie de
Bayonne, est venue témoigner de-
vant les juges correctionnels la
reconnaissance qu'elle garde à son
professeur de gymnastique ocu-
laire :

— "C'est à Mme Frelin, a-t-elle
dit à la barre, que je dois d'avoir
pu retrouver ma place tant à mon
foyer qu'à mes affaires. Myope
de naissance, je portais voici deux
ans des lunettes de 18 dioptries.
Six mois de gymnastique oculaire
m'ont permis de lire sans mes
"verres" qui sont maintenant re-
légés au fond d'un tiroir".

Le fils de Mme Haritschelhar,
Pierre, âgé de 17 ans, et qui pré-
sentait 7° de myopie a été guéri
en sept semaines. Il est venu,
avec de nombreux autres, témoi-
gner du miracle, devant le tribu-
nal.

Une Biarrote, âgée de 48 ans,
que des troubles de la circulation
avaient rendue aveugle, a recou-
vré la vue en onze mois. Dès
la dixième semaine de traitement
elle eut la joie inespérée de dis-
tinguer la lumière du jour.

"Il n'y a pas de miracle, nous
a déclaré Mme Frelin, mais gué-
rison due à l'application d'une mé-
thode pratiquement inconnue en
France. Cette méthode consiste en
trois exercices de gymnastique des-
tinés, le premier à accroître l'acui-
té visuelle, le second à améliorer
la force des muscles oculaires et
le troisième, à procurer une dé-
tente bienfaisante pour les yeux
entre les mouvements. C'est ce
qu'on nomme le "palming".

Bien entendu, c'est sans lunet-
tes que les patients doivent se
soumettre à la série d'exercices.
Assis dans un fauteuil, le "mala-
de" fait face à un mur où sont
disposés des panneaux coloriés,
vert, jaune, rouge et bleu. Ils
sont disposés, le premier à deux
mètres du sol, le second touchant
le plancher, les deux derniers à
hauteur des yeux, à gauche et à
droite du mur.

Le premier des mouvements-clé
de la méthode Frelin, consiste à
regarder, suivant une cadence mi-
nutieusement étudiée selon chaque
cas, ces panneaux les uns après
les autres. Après un cillement des
paupières il faut ensuite englober
d'un coup d'œil les quatre pan-
neaux à la fois.

Les exercices sont rythmés à
haute voix par Mme Frelin qui,
lorsqu'elle le juge nécessaire, com-
mande un "palming". Le patient
applique alors ses paumes sur ses
yeux sans les compresser ni lais-
ser passer la moindre raie de lu-
mière. Les yeux doivent demeu-
rer ouverts dans l'obscurité ainsi
créée. Les séances de traitement
sont plus ou moins longues selon
l'âge et les réactions des sujets.
Elles varient généralement entre
30 et 45 minutes.

C'est en traitant sa belle-fille,
atteinte de myopie, que Mme Fre-
lin, ayant obtenu un résultat in-
térêtant, décida, voici six ans, de
mettre ses connaissances à la dis-
position de ceux qui voulaient bien
lui faire confiance. N'étant ni
médecin, ni oculiste, Mme Frelin
soigne gratuitement.

— "Je poursuis seulement un but
humanitaire, nous a-t-elle dit. Ma-



(Photo Actualités...)

Madame Frelin ou plutôt "Madame Miracle" pour les innombrables patients auxquels elle a rendu une vue normale, donne ses soins gratuitement, pour la seule satisfaction de guérir ceux dont la vue est défectueuse.

dame Miracle a ajouté en riant :
"Ne croyez surtout pas que je
cherche à faire fortune".

Sa fille, — Mme Frelin a plu-
sieurs enfants — travaille mainte-
nant avec elle. Le professeur es-
père que dans quatre ans, son
élève pourra guérir à son tour.

Actuellement Madame Miracle a
tant de demandes de rendez-vous
qu'elle est littéralement débordée.
Elle affirme que les nouveaux sol-
liciteurs devront patienter deux

ans avant qu'elle puisse s'occuper
d'eux.

— "Faites savoir à tous ceux qui
m'écrivent, demande-t-elle, de join-
dre un timbre pour la réponse, si-
non je serai bientôt ruinée. Faites
aussi savoir aux vieillards, hom-
mes et femmes âgés de 75 ans et
plus qu'ils est trop tard pour que
je puisse les soigner utilement..."

(World Copyright 1950 par
A.F.P., Paris — Tous droits réservés).

Distraction

MEMPHIS. — Poursuivie pour
avoir renversé un passant avec sa
voiture, Mme Louise MacCormick
explique au juge qu'elle a eu un
moment d'absence. "Quand l'ac-
cident est arrivé, dit-elle, je croyais
que c'était mon oncle qui tenait
le volant."

La durée du traitement, est,
grâce à elle, tombée de deux ans à
quelques mois, six au maximum,
sauf des cas exceptionnels. Quant
aux résultats, ils sont des plus
significatifs.

Citons d'abord le cas de Mlle
Levingstone. Lorsqu'elle vint à
Biarritz consulter Mme Frelin, la
jeune fille était aveugle depuis
une quinzaine d'années. D'épais-

GRATIS

GAGNEZ DE L'ARGENT
OU DE SUPERBES PRIMES EN
VENDANT NOS BELLES
CARTES DE NOEL ET DE
BONNE ANNEE

C'est facile pour tous. Ces cartes
sont si jolies qu'il suffit de les
montrer pour les vendre. RIEN
A DEBOURSER. Postez le cou-
pon et vous recevrez un bel
assortiment de \$7.90 de cartes et
catalogue de CADEAUX. Vous
payez seulement après la vente
et nous retournons la prime que
vous choisissez.

Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.90 de cartes
de Noël. Je retournerai l'argent après avoir terminé
la vente pour recevoir la prime que je choisirai (!)

POSTEZ
CE
COUPON

NOM _____

ADRESSE _____

**PRIMES DE LUXE ENR.
NEUVILLE, P. QUE.**

Polo-Rico

TRADE MARK REGD.

GLACÉ

TOUJOURS
MEME QUALITE
MEME QUANTITE

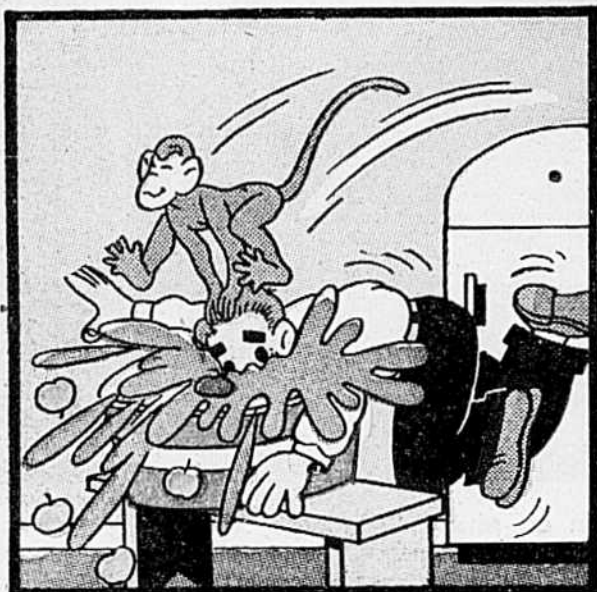
EN VENTE
PARTOUT

3620,
rue Namur,
Montréal

Polo-Rico
TRADE MARK REGD.

Téléphone:
EXdale
3631

LES BERLURONS



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

ANIMATEURS AU MICRO

Quelles nouvelles? Muriel Guilbault se consacre entièrement à son programme favori et au Mexique

(par Henri Chéreaux)

Tous les jours, à 1 heure, des dizaines de milliers de familles canadiennes rient et s'amuse avec Muriel Guilbault et Miville Couture, qui animent, à Radio-Canada, les textes pleins d'humour et de fantaisie de Jovette Bernier.

• Quelles nouvelles?

Programme fameux. Je ne sais pas si, comme le vin, il s'améliore en vieillissant. Il paraît que, du temps de Jacques Desbaillets, il n'était pas mal.

Aujourd'hui, en tout cas, il est infiniment drôle. Or, il est beaucoup plus difficile d'être drôle que d'être sérieux. La radio en fait tous les jours l'expérience (amère). Où sont les scripteurs comiques? Gélinais fait des pièces. Les autres n'ont pas encore éprouvé le besoin de se faire connaître. Il reste heureusement Jovette Bernier.

Jovette Bernier a, pour la servir, deux interprètes de grande classe. Il fut déjà question, dans cette chronique, de Miville Couture, l'homme aux (bonnes) langues. Sa partenaire, qui ne lui cède en rien sur le chapitre de la drôlerie, est une jeune femme qui déteste qu'on parle d'elle.

Heureusement, Muriel Guilbault est suffisamment connue du grand public pour qu'on n'ait besoin de refaire sa biographie.

La faire parler de son métier? Elle n'est ni metteur en scène ni auteur.

Une comédienne joue. Son message, c'est les imprécations de Camille, le monologue d'Irma la plongeuse, les dernières paroles de Deirdre des Douleurs.

Muriel Guilbault fut une des vedettes de Gratien Gélinais et les 250,000 spectateurs qui ont vu *Tit-Coq* n'oublieront jamais sa Marie-Ange.

Aujourd'hui, à la radio, elle ne veut plus faire que *Quelles Nouvelles?* Pourquoi? C'est son droit, et elle n'a d'explications à donner à personne. Surtout que *Quelles Nouvelles?* elle le fait très bien.

S'il n'y a pas beaucoup d'auteurs comiques, connaissez-vous plus de jeunes premières qui le soient?

Muriel Guilbault a une vie très simple. Elle a aussi une voiture et des livres. Des tas de livres. Elle y engloutit une fortune. On sera bien étonné d'apprendre qu'elle s'intéresse à des problèmes qui

n'ont pas coutume de hanter des cerveaux féminins: esthétique, métaphysique, sciences sociales.

Pourquoi une artiste ne se préoccuperait-elle que de théâtre? "Tout ce qui est art m'intéresse", pourrait dire Muriel Guilbault en parodiant un adage célèbre. Et l'art de vivre est, n'est-il pas vrai, un des soucis majeurs de l'homme qui pense.

Muriel Guilbault croit avoir trouvé un art de vivre, chez André Breton et ses disciples. Je ne suis pas certain que ses affirmations surréalistes rendent un son orthodoxe: mais je ne puis douter de sa sincérité, lorsqu'elle en parle.

Elle aime aussi les voyages. Elle vient d'en faire un qui semble l'avoir bouleversée.

• Le Mexique!

Elle y est restée trois semaines. On m'a soutenu qu'elle y aurait séjourné plus longtemps, si... S'il n'y avait pas eu un contrat la liant avec les commanditaires de *Quelles Nouvelles?*... Et s'il n'y avait pas eu, en même temps, des histoires de rôles repris ou rendus qui firent regretter encore plus, à Muriel Guilbault, de ne pas avoir prolongé son voyage.

Elle a vu, au Mexique, l'essentiel. Et comme elle ne veut plus parler que de ce pays, pourquoi ne pas la laisser faire?

"Le Mexique, dit-elle, m'a laissé ce sentiment qu'il n'est composé que de gens ayant chassé, une fois pour toutes, tous les soucis. Même les pauvres, là-bas, ont l'air d'être heureux. C'est une terre généreuse. On y voit quatre saisons: tout y existe en abondance. Les femmes ne sont pas coquettes. Les conflits sentimentaux? Absents. Dans la rue, le Mexicain fait des choses qui semblent, à nos yeux de Canadiens, fort grossières: il mange, il épouille ses enfants. Mais tout cela est en accord avec l'air du pays. Rien n'est sordide là-bas. On respire un air de liberté, de désinvolture, qui autorise les gestes les plus étranges. Pour nous, du moins".

Où a-t-elle vécu, au Mexique?

"A Mexico, d'abord. Et aussi à Taxco. Taxco, c'est la ville des artistes, à 4 heures de Mexico. L'architecture y est d'une pureté inimaginable. Et on entend de la musique du matin au soir. Le matin, on est réveillé à coups de canon et de pétards: c'est la fête qui commence (elle dure d'un bout de l'année à l'autre). Au coin de toutes les rues, il y a des guitaristes; tout le monde chante dans les maisons. On se promène à dos d'âne, on boit de l'alcool de cactus et, le soir, on va danser, pieds nus, sur la place publique. Est-ce que les gens de Taxco n'ont pas découvert un mode de vie séduisant?"

J'ai l'impression que si. Mais Muriel Guilbault continue:

"J'ai été voir à Mexico les danses et les costumes primitifs, dans des théâtres, des Forum où des musiciens (les "mariachis") jouent avec un rythme endiablé. Les "mariachis" ont tous un sombrero noir, une petite veste noire et un pantalon collant à boutons d'argent. Ce sont des sortes d'officiels de la musique. Tout le monde, là-bas, parle calmement. Jamais avec les mains. La conversation s'écoule, harmonieuse. Mais dès que la danse commence, une espèce de frénésie vous possède. Le "mambo", la danse nouvelle, est extrêmement excitante: elle débute comme un menuet, mais elle est pleine de rythmes mêlés et elle peut durer parfois 2 heures..."

Muriel Guilbault a visité les musées et elle a vu presque tous les tableaux de Rivera. Les plus belles peintures, à son avis, sont dans les églises: ce sont les ex-voto, que les femmes du peuple dessinent elles-mêmes, lorsqu'elles veulent remercier le Ciel.

Mais, somme toute, je n'ai pas été voir Muriel Guilbault pour qu'elle me parle du Mexique. C'est d'elle dont il doit être question ici.

"Je n'aime pas parler de moi. Et mes yeux sont encore pleins du Mexique. Alors?"

Inutile de lui demander ses pro-



(Cliché Photo-Journal)

Muriel Guilbault, l'inoubliable Marie-Ange de "Tit-Coq", aime le rôle comique qu'elle anime à la radio.

jets. D'ailleurs, elle devance ma question: "Je vais continuer, bien sûr, à faire *Quelles Nouvelles?* Je vais économiser. Et je vais retourner là-bas..."

Entre nous, on s'y attendait un peu.

—Une jeune maman

heureuse répand la joie au foyer



Une jeune maman est responsable du bonheur de ses enfants et de celui de son mari. L'optimisme, la fraîcheur, la gaieté, sont des qualités qu'elle cultive avec soin et qui s'épanouissent en elle, la dotant d'une personnalité irrésistible.

Mais comment être heureuse et rendre heureux quand on redoute l'épuisante épreuve mensuelle? Faites comme des milliers de mamans qui goûtent la vie, recourez aux pilules FEMOL. Les pilules FEMOL ne sont ni un calmant, ni un anesthésique: Elles sont un remède composé uniquement de plantes dont les vertus spéciales agissent sur les organes propres au sexe féminin. En effet, elles aident à décongestionner ces derniers et à leur redonner les forces qui leur permettent de remplir leur mission particulière. Les pilules FEMOL chassent le "cauchemar mensuel."

Chaque boîte contient une brochure qui renferme des renseignements nombreux et précieux. On y parle de la maternité et des soins qu'elle exige, des maladies féminines et de leur traitement.



LES PILULES
Femol

SONT UN COMPOSÉ D'EXTRAITS
PUREMENT VÉGÉTAUX

La meilleure
bière de riz
jamais brassée!

"Kingsbeer"



PRINCE GALANT

par
Harold
Foster



Résumé : Le roi Dumdrille court mettre en pratique son idée lumineuse. Prince Galant a promis de le faire pendre et on ne sait jamais si ces souriants guerriers du Nord sont sérieux ou non. Il ne veut courir aucun risque !



Il prépare un banquet pour ses invités et leur présente ses cinq filles célibataires comme convives. En l'honneur de l'alphabet, il les a nommées : Alice, Béatrice, Clara, Dora. Ses connaissances de l'alphabet étant limitées, il nomma la dernière Ollie, d'après un dragon rencontré dans sa jeunesse.



"Mes jolies filles, s'extasie-t-il ! Si fines, si vertueuses, si habiles dans tous les arts domestiques et jolies comme aucunes. Des épouses idéales pour de nobles guerriers !



Leurs époux se partageront mon royaume et aideront à l'agrandir davantage. Alors, qu'en dites-vous ?



"Une offre très généreuse, s'exclame Prince Galant. Hélas ! Je suis déjà marié. Et toi, Egil ?

"Allons, Galant ! Tu sais que je suis fiancé à une jolie bergère de Thulé ! Qu'en pense notre cher Rudolphe ?"

"Ces jolies filles sont toutes tellement charmantes et gentilles que je ne pourrais jamais me décider à choisir !



Toutes les jeunes filles minaudent gentiment, sauf Ollie. Elle fixe solennellement les yeux sur Geoffroi et dit en le pointant du doigt : "Je prends celui-là !"



Geoffroi saute sur ses pieds dans un geste éloquent : "J'ai consacré ma vie au service de ma belle Aline. Je ne peux prendre femme !"



Le roi Dumdrille perd son sang-froid !
(A SUIVRE)



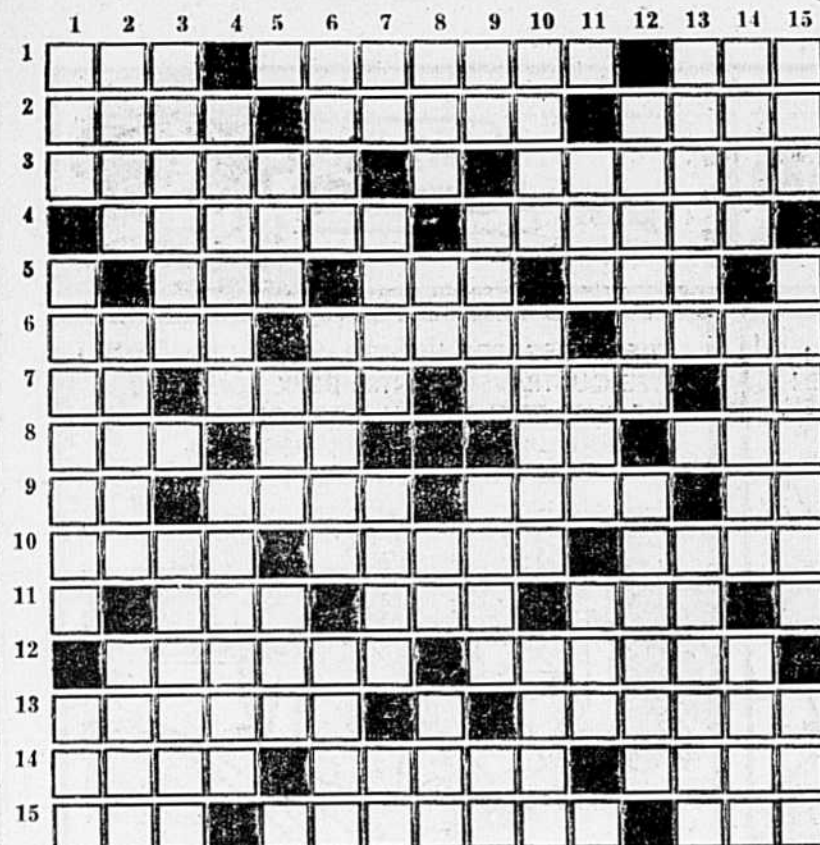


NAPOLEON LETENDRE

par

LANK
LEONARD

MOTS CROISES — No 83



HORIZONTALEMENT

- 1—Adj. dém. — Etoffe pour faire un chapeau, pl. — Tami de crin.
- 2—Enlever. — Sorte de champignon charnu. — Eau de vie de bonne qualité.
- 3—Qui erre. — Ant. humides, féconds.
- 4—Billets sous seing privé. — Genre de singes américains, pl.
- 5—Bord de la laize d'une toile à voiles. — Un des cantons suisses. — Trois fois.
- 6—Passage d'un livre. — Sec. stérile. — Crâne.
- 7—Terminaison. — Chez les Grecs, astrologue, magicien. — Prédéstinés. — Qui sert à lier les parties d'un discours.
- 8—Monnaie japonaise. — Mimologisme représentant le rire. — Premier en son genre. — Recueil de bons mots.
- 9—Préfixe privatif. — L'un après l'autre. — Au moyen de. — Particule du dialecte provençal.
- 10—Fort délié. — Ornement sacerdotal. — Qui n'est pas commun.
- 11—Bière anglaise. — Sorte d'étau. — Local où l'on danse.
- 12—Voraces, goulus. — Coureur de fond.
- 13—Grosse pluie, pl. — Sans vigueur, pl.
- 14—Sorte de toque. — Travailler à la ruine de. — Masse de neige durcie.
- 15—Du verbe suer. — Matières inflammables et visqueuses. — Condiment.

VERTICALEMENT

- 1—Préfixe qui indique réunion. — Vice dans la prononciation. — Femme de Saturne.
- 2—Tête de rocher. — Impératrice de Byzance. — Archipel de la Malaisie.
- 3—Fille de Cadmos. — Qui concerne les vaisseaux de guerre.
- 4—Métal découvert en 1890. — Genre de champignons.

- 5—Ce qui est dû à quelqu'un. — Qui exprime une douleur physique. — V. des Pays-Bas.
- 6—Deuxième fils d'Adam. — Léger, dispos. — Crochet de fer.
- 7—Fl. d'Italie. — Riv. de France. — Lettre de l'alphabet grec, pl. — Carte à jouer.
- 8—Bière anglaise. — Du verbe rire. — Pr. ind. — Sorte de petite pomme.
- 9—Petit cube. — Secours, assistance. — Patrie du chimiste J.-B. Dumas. — Pr. pers.
- 10—Manière d'être. — Dont la couleur semble avoir déteint. — Vicié.
- 11—Filet pour prendre des poissons, (au singulier.) — Affaibli. — Selle grossière.
- 12—Saillie en spirale d'une vis, pl. — Sorte de marne.
- 13—Anéanti subitement. — Poinçons du cordonnier.
- 14—Sorte d'étau, pl. — Voix d'homme la plus élevée. — Sonje.
- 15—Adj. poss. — Se dit de tout organe qui a la forme d'une soie de cochon, pl. — Condiment.

Rien comme Paris pour les ivrognes

WORCESTER. — Winston Churchill a été récemment nommé citoyen d'honneur de la ville de Worcester. Il a raconté à cette occasion que lorsqu'il a été décoré à Paris de la médaille militaire, on lui a expliqué que s'il était trouvé ivre dans une rue de Paris, mais orné de cette médaille, aucun policier n'aurait le droit de le conduire au poste, mais serait obligé de le mettre dans un taxi et de le faire déposer chez lui, tandis que le président de la république devrait payer les frais de transport. "Je soupçonne, ainsi parla Churchill, que votre bonne ville ne pourra me proposer rien de pareil."

SOLUTION NO 82

1	S	A	G	E	N	E	S	S	A	L	I	N	E	S
2	A	M	O	R	A	L	C	O	L	E	R	E	N	E
3	L	A	E	N	E	E	C	S	U	R	E	N	A	C
4	O	V	E	E	A	E	R	E	N	O	T	O	N	O
5	P	I	L	O	N	G	A	P	E	S	T	O	T	O
6	E	S	U	S	F	A	D	E	S	C	O	N	E	S
7	S	S	S	F	I	L	E	T	E	R	C	U	F	S
8	S	S	C	E	N	E	I	N	I	A	I	F	S	
9	S	A	S	C	R	E	G	A	T	E	S	C	A	S
10	A	L	U	N	S	A	R	O	S	F	A	C	E	
11	C	A	S	E	S	E	T	S	E	T	F	I	N	I
12	O	D	E	A	T	S	C	T	A	N	A	L	E	
13	M	E	A	T	S	C	T	A	N	A	L	E		
14	E	A	M	A	N	C	I	N	E	M	A	E		
15	S	A	B	I	N	E	S	C	A	S	T	M	I	R



1—Le Verseau: 23 janvier au 20 février. 2—les Poissons: 21 février au 20 mars. 3—le Bélier: 21 mars au 20 avril. 4—le Taureau: 21 avril au 20 mai. 5—les Gémeaux: 21 mai au 21 juin. 6—le Cancer: 22 juin au 23 juillet. 7—le Lion: 24 juillet au 22 août. 8—la Vierge: 23 août au 23 septembre. 9—la Balance: 24 septembre au 23 octobre. 10—le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre. 11—le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre. 12—le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier.

MARDI, 24 OCTOBRE

1—Faites vos comptes. 2—Vous vous fatiguez trop vite. 3—Des parents vous visiteront. 4—Votre egoïsme révolte. 5—Attachez-vous à quelqu'un. 6—Une lettre avec de l'argent. 7—Cet amour n'est pas sincère. 8—Ne vous fianchez pas dans de telles conditions. 9—Faites ce qu'il vous dira. 10—Vous laissez bien des gens. 11—Cherchez autour de vous. 12—Profitez de la campagne.

L'enfant né aujourd'hui sera sérieux et travailleur. Il saura ce qu'il veut et réussira. Un peu déçu en amour, il élèvera néanmoins sa famille avec conscience et affection.

MERCREDI, 25 OCTOBRE

1—Vous êtes trop brusque. 2—On vous épie. 3—Ne soyez pas rancunier. 4—On vous fait confiance. 5—Faites du sport. 6—Rencontrez agréable. 7—Chassez ces idées folles. 8—Laissez votre fille se marier. 9—Joyeuse partie avec des amis. 10—Faites mieux votre travail. 11—Vous buvez trop. 12—Vos enfants ont besoin d'être surveillés.

L'enfant né aujourd'hui sera doux et obéissant. Ses parents n'auront qu'à se louer de lui jusqu'au jour de son mariage. Subira diverses influences plus ou moins bonnes. Succès en affaires.

JEUDI, 26 OCTOBRE

1—On cherche à vous quitter. 2—Aidez davantage chez vous. 3—Vous êtes trop naïf. 4—Gardez les secrets qu'on vous confie. 5—Vous manquez de volonté. 6—Ne soyez pas si ambitieux. 7—Mauvaise nouvelle. 8—Votre cœur n'est pas fort. 9—Vous présumez de vos forces. 10—Faites votre travail jusqu'au bout. 11—Ne vous énervez pas. 12—Acharnez-vous à cette tâche.

L'enfant né aujourd'hui sera passionné par les livres. Il s'instruira presque tout seul et fera plus tard une belle carrière dans la politique. Énergique et généreux.

VENDREDI, 27 OCTOBRE

1—On a confiance en vous. 2—Soyez bon pour eux. 3—On veut forger votre signature. 4—Ne vous découragez pas. 5—Étudiez le caractère de cette femme. 6—Votre dernier achat était futile. 7—Rassurez vos parents. 8—Prenez un repas chez vous. 9—Un appel en pleine nuit. 10—Surveillez vos enfants. 11—Ne vous sauvez pas au moindre bruit. 12—Prenez la vie facilement.

L'enfant né aujourd'hui sera timide et sauvage. Il aimera la vie des bois et ne cherchera pas à s'instruire. Rude, mais bon cœur. Excellent chasseur.

SAMEDI, 28 OCTOBRE

1—Une invitation à la campagne. 2—Votre lingot est en désordre. 3—Ne demandez pas l'impossible. 4—Faites la paix au bureau. 5—On vous aime. 6—Ne laissez pas tout traîner. 7—Ne prêtez pas d'argent. 8—Bonne journée pour les affaires. 9—Modérez votre appétit. 10—Ne vous fâchez pas toujours. 11—Une courte maladie. 12—Répondez vite.

L'enfant né aujourd'hui sera intelligent, mais peu travailleur. Il comptera trop sur les autres pour réussir. Jouira d'une assez belle fortune, mais qui diminuera rapidement.

DIMANCHE, 29 OCTOBRE

1—Évitez de nouvelles discussions. 2—Aidez cet ami. 3—Ce placement est excellent. 4—Une longue lettre d'un être cher. 5—Déception d'amour. 6—Soirée triste. 7—Ne voyagez pas cette semaine. 8—Achetez cette maison. 9—Ne comptez pas sur vos frères. 10—Restez calme. 11—Promenez-vous le soir avant de vous coucher.

L'enfant né aujourd'hui sera fort et très sportif. Il participera à des compétitions internationales. Franc et loyal, très bon camarade.

LUNDI, 30 OCTOBRE

1—Renoncez à la boisson. 2—Allez voir

ORIENTATION de L'ENFANT

Les cauchemars

Plusieurs adultes et adolescents ont occasionnellement des cauchemars qui peuvent avoir des résultats assez bruyants pour réveiller le reste de la maison. Ils peuvent cependant être réveillés eux-mêmes par une parole ou par leurs propres éclats de voix. De toute façon, ils peuvent d'eux-mêmes, s'orienter de nouveau ou reprendre contact avec la réalité et retrouver le sommeil.

Cependant, les bambins dont l'âge varie entre deux et six ans ne s'éveillent pas facilement lorsqu'ils sont aux prises avec un cauchemar. Une fois "saisis", ils peuvent se tranquilliser pendant un moment, mais le cauchemar peut revenir plusieurs fois au cours d'une heure.

Même si vous vous rendez sur-le-champ au chevet d'un tel enfant, il sera peut-être difficile de le calmer et de le reconforter. Ses yeux seront grands ouverts et pourtant il ne sera pas éveillé et n'aura pas repris contact avec la réalité.

Votre seule présence et la douceur de vos paroles suffiront peut-être à le débarrasser de cette hypnose, mais il sera parfois nécessaire de le prendre dans vos bras et de le bercer ou de lui appliquer une serviette humide sur les tempes et le front.

Ce sommeil agité peut être causé par des désordres physiques suivants: obstruction des voies nasales amenant une respiration difficile et haletante, maux d'oreilles, poussée de dentition, digestion difficile ou autres. Si votre enfant a des cauchemars assez souvent, n'hésitez pas un moment, faites-le examiner par un médecin, qui prescrira le remède nécessaire pour éliminer cette cause physique des cauchemars.

Si les cauchemars proviennent vraiment d'une cause physique, ils cesseront dès que le remède aura fait son effet. En ce cas, vous auriez tort de vous inquiéter pour ce malaise temporaire.

Plus souvent qu'autrement le cauchemar est émotif ou se rattache à un système nerveux surexcité. En ces cas, les nuits de terreur sont préparées au cours de la journée.

La mère ferait bien de vérifier le programme quotidien de l'enfant et le genre d'expérience qu'il doit affronter régulièrement. Doit-il endurer des bruits excessifs auxquels il répond — éclats de voix, radio trop bruyante, discussions et tensions entre les membres de la famille? Même les tout petits sont sensibles à la qualité de l'atmosphère familiale, à l'harmonie ou à la discorde dans les relations des membres de la famille. Les parents et les frères et sœurs sont-ils heureux?

La crainte de ne pas se sentir aimé autant qu'un frère ou une sœur peut causer l'agitation du

dentiste. 3—Vous impatientez vos chefs. 4—Vous rencontrerez un camarade de collège. 5—Perte d'un souvenir de famille. 6—Ne courez pas les aventures. 7—Soyez ferme dans vos résolutions. 8—Une invitation au cinéma. 9—On attend votre visite. 10—Mettez de l'ordre dans votre chambre. 11—Faites-vous respecter. 12—On cherche à vous nuire.

L'enfant né aujourd'hui n'aura pas beaucoup de santé et sera toujours à la charge d'un membre de sa famille. Susceptible et rancunier, on le tolérera à cause d'un héritage important.

sommeil. L'enfant a-t-il des crises de peur ou des sautes d'humeur au cours de la journée? S'amuse-t-il normalement avec les enfants de son âge? Est-il généralement heureux et satisfait de lui-même pendant le jour?

Habituellement, l'enfant ayant souvent des cauchemars présente d'autres symptômes de nervosité: tels que tics, contractions des muscles de la figure, machonnement de crayon et état constant de surexcitation.

Sachez d'abord si la cause des cauchemars est physique ou psychique. Dans le premier cas, voyez un médecin. Dans le deuxième, tentez de découvrir la ou les véritables causes du déséquilibre émotif de l'enfant. Et voyez sans tarder à éliminer cette source de nervosité. Votre enfant aura ensuite un sommeil réparateur, les cauchemars disparaîtront et sa personnalité se développera harmonieusement.

"Vous aimerez: GINGER ALE WISHING WELL"

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

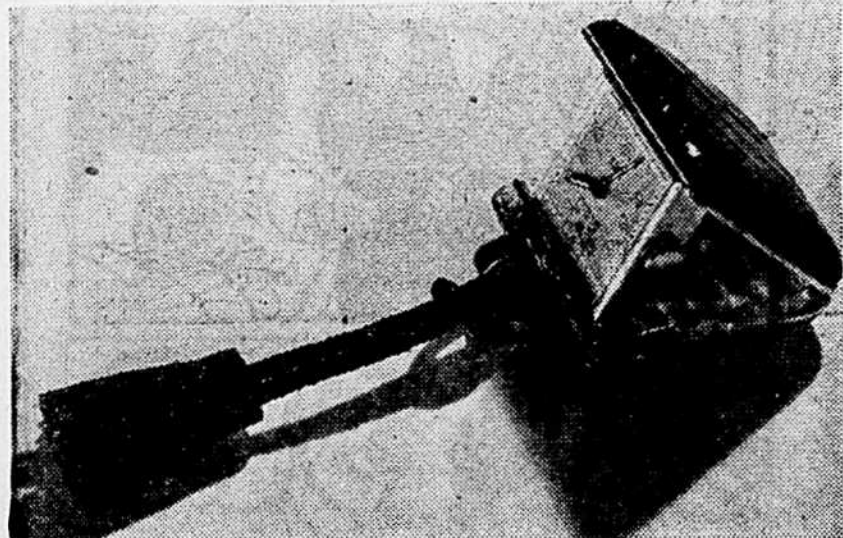
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Pour appointment adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES



Une nouvelle montre suisse, enfermée dans une boîte en crocodile de couleur. Un cordon de même cuir sert de garniture ou permet de porter cette montre au poignet. Les aiguilles et le cadran sont phosphorescents.

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.



Ils sont plus sots l'un que l'autre.

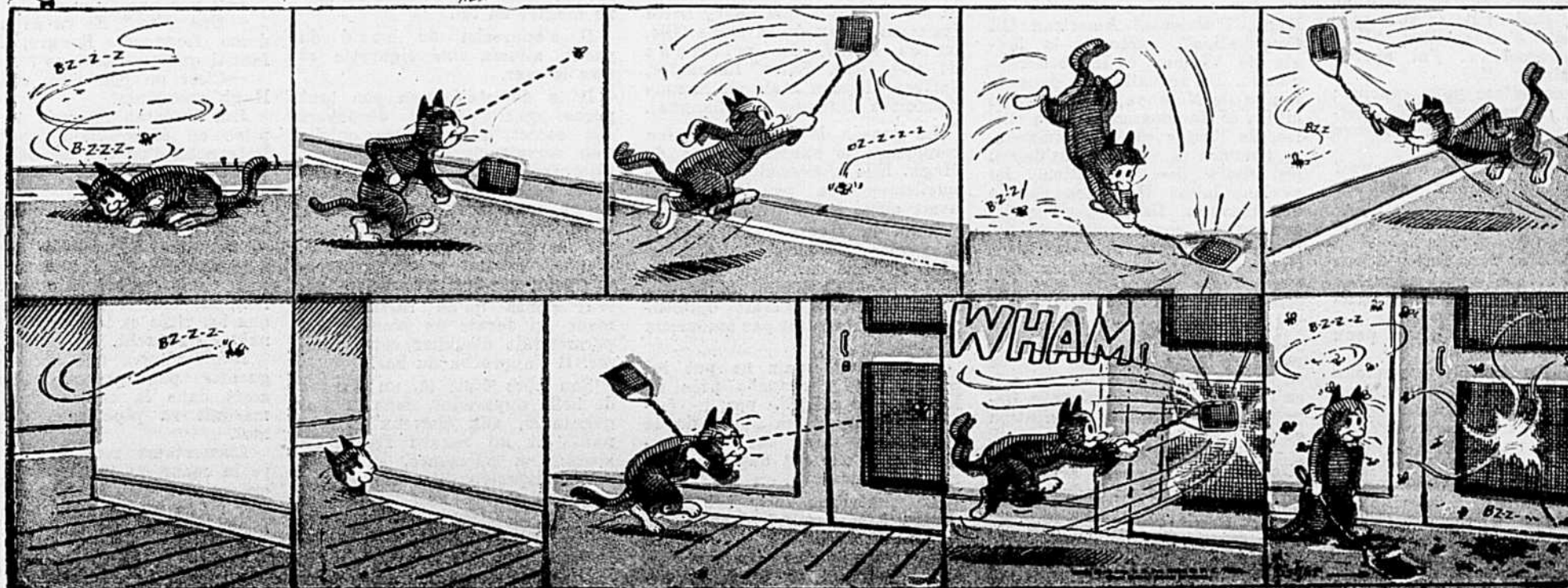


LE CHAT TOTO



Heureusement que la saison des moustiques est passée!

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS



Traduit spécialement pour "Photo-Journal"

La Vallée de la Peur

par Joseph Lewis Chadwick

CHAPITRE I

Elle était apparue dans la vie de Hugh Ransom et ne semblait pas vouloir rester ignorée. La première fois il était malade. Après une course folle, elle était parvenue dans sa hutte de nipa et de bambou, dans la jungle tropicale de Nulanya.

Dangereusement malade, son corps agité par la fièvre, il se débattait dans un cauchemar de douleur et d'agonie. La douleur opprimait sa poitrine; ses lèvres asséchées se fendillaient; sa langue était épaisse et il ne pouvait plus avaler. Ses yeux étaient tuméfiés et il ne réalisait que par moments ce qui se passait autour de lui. Son souffle était court et insuffisant.

A ce moment son cerveau et ses yeux étaient à peu près normaux. Il réalisait qu'une de ces brusques et violentes tempêtes tropicales se préparait. A midi les cieux étaient sombres comme en pleine nuit. Le vent hurlait, emportant avec lui les gémissements de la nature et de la faune.

Et alors apparut dans le cadre de la porte cette étrange jeune fille.

Incrédule, il se frotta les yeux. Pourtant il se rendait à l'évidence: cette apparition n'était pas due à la fièvre. Elle se tenait là, sans bouger, mince et très jolie.

Cette vision lui ramena des souvenirs qu'il avait cru disparus à jamais aux confins de sa mémoire. Ainsi il se rappelait certains jours où il avait offert des orchidées à des jeunes filles comme celle-là, alors que présentement il foulait ces mêmes fragiles fleurs de ses pieds et essayait de se convaincre de la réalité de l'apparition.

Dehors la foudre illuminait les ténèbres et le tonnerre claquait comme un fouet.

La violence de l'intempérie poussa la jeune fille au milieu de la pièce. Elle le fixa avec incrédulité.

"Je me suis égarée", dit-elle. La douce chaleur de sa voix rappelait celle d'un carillon. "Il y a une tempête... j'ai aperçu votre maison..."

Il fit un effort pour sourire; comment pouvait-on appeler cette hutte une maison. Il prononça avec peine:

— Alors, c'est cela un ange? Elle se mit à rire avec une certaine crainte.

— Non, pas tout à fait. Vous êtes malade?

— La fièvre. Vous feriez mieux de partir...

Le tonnerre roula et gronda avec menace.

— La tempête... je ne peux partir.

Elle s'approcha. Il put mieux la voir. Elle était fraîche et propre dans sa robe blanche.

— Ne vous faites-vous pas soigner par un médecin?

— J'ai envoyé mon messenger, mais le docteur ne viendra pas. Il a des visiteurs à la ville; il doit assister à une réception. Etes-vous venue en yacht?

Elle fit signe que oui.

— Ne puis-je rien faire pour vous?

Il tourna ses yeux vers l'armoire.

— Thermomètre, soupira-t-il faiblement.

Elle l'apporta; il l'appuya sous la langue. La jeune fille toucha son front; sa main était fraîche. Elle la retira vivement, comme si elle s'était brûlée. Après une minute elle lut les résultats. Deux yeux malades la questionnèrent.

Elle parut effrayée.

— Combien?

— Cent cinq.

— Comment vous appelez-vous?

— Bernice, murmura-t-elle. Elle ajouta: Vous avez besoin de soins.

— La seringue. Le sérum dans la bouteille carrée.

Elle s'éloigna. Il fit un effort pour rester lucide jusqu'à son retour. Il la vit remplir l'aiguille tel que prescrit sur l'étiquette. Puis elle lui offrit la seringue.

— Vous, souffla-t-il.

Elle hésita.

— Mais, mais, je n'ai jamais rien fait de pareil, protesta-t-elle.

— Il y a toujours une première fois. Donnez-moi l'injecteur.

Leurs yeux se rencontrèrent. Un regard de malade, un regard décidé. A la fin elle s'y résigna. Il sentit la piquette...

Puis tout devint noir.

Les heures suivantes furent un enfer. Par moments il retrouvait toute sa lucidité et réalisait qu'il parlait, marmottait, déversant devant cette jolie inconnue le secret que son cœur avait si jalousement gardé. Il ne voulait pas parler, mais sa langue semblait avoir une volonté bien à elle. Il criait et il a dû jurer.

Une fois il devint parfaitement normal. Il vit la jeune fille repliée sur elle-même dans une attitude d'horreur, reculant d'effroi devant sa voix et devant la violence de la tempête.

Le matin l'ouragan cessa. Sa fièvre était disparue. Et la fille mystérieuse s'était enfuie.

Il la revit pour la deuxième fois lorsqu'il retourna au travail.

C'était sa première journée de travail après cette fièvre. Hugh était contremaître dans une entreprise de construction. Deux cents indigènes étaient sous ses ordres et il avait deux assistants de sa race.

Pendant que les autres plantaient des cocotiers, des hévéas ou des ananas, l'entreprise de Hugh, l'"Oriental American Oil Corporation", explorait la jungle de bambou à la recherche d'huile. Ils travaillaient dans la région de Nulanya, à deux cents milles de Zamboanga. A cinq milles, de l'autre côté de Nulanya, se trouvait la ville où résidaient les chefs de l'expédition. Ils avaient laissé Hugh en charge des travaux. Ils savaient qu'ils avaient un contremaître en qui ils pouvaient avoir confiance. Grâce à Hugh, ils pouvaient rester au loin sans salir leurs habits blancs.

Il était appuyé au tronc d'un palmier lorsque la jeune fille apparut. Elle ne descendit pas de sa monture, mais demeura assise sur sa selle, une créature fière, jolie en pantalon d'équitation et en chemise masculine.

— Ainsi vous êtes guéri? dit-elle de façon aussi arrogante que si elle s'était adressée à un indigène.

— Oui. Et je vous en suis reconnaissant.

— Inutile de me remercier, reprit-elle. Son regard examinait ce costaud qui commençait à perdre l'émaciation due à sa maladie. Elle fixa longtemps cette figure dure et bronzée.

Cette inspection l'embarrassait; il devinait ce qu'elle pensait. Aussi demanda-t-il avec malice:

— Je suppose que j'ai parlé pendant mon cauchemar?

— Oui, beaucoup.

— J'ai dit des choses étranges?

— Très étranges.

Il fronça les sourcils, et ne la regarda plus.

— Mais, ajouta Bernice, d'une voix égale, ne craignez pas que je parle.

— Vous voulez dire? commença-t-il, son regard essayant de lire sur la figure fermée de la jeune fille.

Elle le regarda sans émotion. Sa voix était si faible qu'elle couvrait à peine le murmure des palmiers.

— Vous voulez dire que je ne dirai à personne que vous avez avoué avoir tué quelqu'un?

Un frisson de terreur étouffa son cœur. Il devint soudainement faible. Elle ne lui laissa pas le temps d'expliquer ou de nier. Elle tourna sa monture et s'enfuit.

Il sut qui elle était par Lancaster, le surintendant qui venait visiter les travaux, tout en prétendant travailler fort.

Elle s'appelait Bernice Hayden. Elle était venue sur le puissant yacht de son père. Lacey Brice, gérant-général de l'"Oriental American Oil Corporation", était aussi sur cette embarcation. La présence de ce Brice



"Mais," ajouta Bernice, d'une voix égale, "ne craignez pas que je parle."

expliquait bien la soudaine crise de travail du surintendant. Lancaster lui confia que Lacey Brice était amoureux de la jeune fille, ou du moins, des millions de son père. Selon Lancaster, Jeffrey Hayden était un homme d'affaires influent à Changhai.

La pensée de Bernice Hayden commença à hanter l'esprit de Hugh. Elle n'occupait pas continuellement sa pensée, car il avait aussi son travail.

Mais la figure tranquille de la jeune fille parut de plus en plus souvent dans son imagination; le désir devint un besoin, et pourtant il savait définitivement qu'il n'était pas amoureux d'elle.

Il la revit, mais ne put lui parler. Elle chevaucha près de lui, mais ne s'arrêta pas, lui faisant seulement un signe de la main. Il la suivit des yeux jusqu'à ce qu'elle fût disparue derrière les buissons.

La quatrième fois, il la rencontra à une danse donnée sur le pont du yacht. Il n'y serait pas allé, pour plusieurs raisons. D'abord il n'était qu'un contremaître en construction, donc inacceptable dans cette société. De plus un homme était arrivé ce jour-là et Hugh ne désirait pas le rencontrer. Mais Lancaster, le surintendant lui avait dit: "Mlle Hayden m'a dit de t'inviter. Elle te fait dire de venir sans faute."

Alors il y était allé. Et il avait dansé avec elle, au clair de la lune, volant des danses aux gens de la plantation, qui avaient dé-

laissé leurs femmes indigènes et essayaient de monopoliser l'attention de Bernice.

— Je suis étonné que vous m'ayez demandé de venir, dit-il en la tenant dans ses bras.

Elle lui sourit faiblement en le regardant. Il semblait complètement rétabli à présent et toute sa virilité était apparente. Ce qu'elle répondit la lui fit détester et certaines idées pas très recommandables hantèrent son cerveau.

— Je crois que je vous ai invité parce que vous ne m'embêtez pas. Et vous ne m'ennuyez pas, parce que je n'ai jamais connu de meurtrier avant vous.

Lancaster avait interrompu

soie de ma fille avec le salaire qu'il gagne!

Tous s'esclaffèrent à cette remarque. Alors Hayden vit Hugh dans l'encoignure de la porte. Les rires se figèrent. Quatre paires d'yeux fixèrent Hugh d'un air coupable et gêné.

Hugh resta là un moment, le front plissé, les yeux petits. Puis il s'éloigna et revint au rivage dans la chaloupe du yacht. Il y avait en lui de l'amertume et une dureté d'acier lorsqu'il retourna à la vieille bâtisse qu'on appelait flatteusement l'hôtel. Et cette amertume et cette dureté lui firent changer l'orientation de sa vie.

Il rentra à l'hôtel. L'homme qu'il ne désirait pas voir était là. L'homme devait être deux fois plus âgé que Hugh, maigre, dur, sinistre et bruni comme de l'ébène. Sa figure avait été durement sculptée par la vie. Il était assis, mordillant sa pipe. Et cet homme que Ransom évitait depuis quatre ans le salua et lui dit d'un ton calme:

— Allô Hugh! Je suis venu à ta poursuite.

— Allô Dunstan! Je savais que tu viendrais.

Hugh approcha une chaise et s'assit face à Jim Dunstan. Il alluma une cigarette et pendant quelque temps personne ne parla. Puis Hugh dit d'une voix égale:

— Dunstan, je veux que tu me prêtes \$5,000.

— Pourquoi?

— Il y a de l'huile sur une île située à quarante milles d'ici. Assez pour prendre un homme riche. J'ai besoin d'argent pour l'installation.

— Tu n'es pas fait pour l'huile. Et pourquoi ce soudain désir d'être riche?

— J'ai besoin de beaucoup d'argent, et en peu de temps.

— Pourquoi? demanda à nouveau l'homme à la figure d'ébène.

La voix de Hugh était morne, mais ses yeux étaient remplis d'enthousiasme et d'espoir.

— Il y a une fille, dit-il.

— Une fille? Et tu as besoin d'une fortune? Bougre, l'ami, faut-il que tu l'achètes?

— C'est un peu cela, répondit Hugh sobrement.

Jim Dunstan fit voir sa surprise en écarquillant les yeux. Il trancha d'un ton décidé:

— Je ne peux pas prêter d'argent à un fou.

Un silence lourd enveloppa le hall de l'hôtel pendant une grosse minute. Le propriétaire était à se rafraîchir à l'intérieur; aucun client n'était en vue. Au loin, la mer rugissait pendant que les rires et la musique émanaient du yacht.

Hugh alluma une seconde cigarette pendant que l'homme assis dans la chaise d'en face mordait sa pipe sans dire un mot.

L'amertume remplissait encore le cœur de Hugh. Il pouvait encore entendre la voix de Bernice: "Je n'ai jamais connu de meurtrier avant vous."

Et ce Jeffrey Hayden, si plein de lui-même et de sa fortune, disant aux autres, sur le pont du yacht, que lui, Hugh Ransom, n'était pas assez riche pour épouser sa fille.

Puis Hugh parla:

— Jim, je suis sérieux. Je n'ai jamais été aussi sérieux de ma vie.

Jim Dunstan approuva:

— Je sais Hugh, marmotta-t-il, tu as besoin d'une fortune pour gagner la fille que tu aimes, n'est-ce pas?

Jeffrey Hayden laissa échapper un rire formidable d'homme d'affaires.

— Oh! Ransom. Quoi? il ne pourrait pas payer les bas de

—Je ne l'aime pas, répondit Hugh sans émotion.

Les petits yeux du vieil homme s'écarquillèrent de nouveau.

—Je t'écoute, Hugh.

—Jim, t'est-il, déjà arrivé de voir quelque chose de si merveilleux que tu veuilles le posséder en entier, de tout ton être ?

—Peut-être...

—Comme par exemple une belle peinture, Jim..., ou un morceau de rare porcelaine chinoise. Quelque chose de fragile, de fier, quelque chose d'une beauté si rare que tu sais qu'il n'existe rien d'aussi attrayant au monde. Tu sais qu'il faut que tu l'aies, le possèdes, qu'il soit bien à toi. Parce que tu en es enivré.

—Et aussi parce que c'est en dehors de ta portée, ajouta Jim. Puis une fois que tu as commencé à combattre pour l'obtenir, tu réalises que tu n'y tiens pas tellement après tout, que la joie de le posséder est vide. Oui, je sais.

Hugh nia par un mouvement de tête.

—Il y a de la fierté à gagner quelque chose qui semble hors de ta portée.

—Et tu n'aimes pas cette fille ?

—Non... définitivement non. Mais il faut que je l'aie, Jim. Et je vais l'avoir ! Mais il reste peu de temps. Elle ne sera pas libre pour toujours. Voilà pourquoi il faut que tu me prêtés cet argent.

—Ecoute-moi bien, Hugh. Cela fait quatre ans que je te cherche partout. Je t'ai enfin retrouvé et je te ramène avec moi. Il faut que tu reviennes faire face à ton ancienne vie.

—Jamais, reprit Hugh. Je suis décidé à faire fortune avec cette huile. Et même sans argent. Je prends le prochain bateau vers le sud.

—Non Hugh. Tu vas venir avec moi, trancha Jim, d'un ton décidé.

Le navire marchand Lanyoua Maid n'arriverait pas au port avant un mois. Entre temps Hugh devrait attendre et se ronger d'impatience. Il analysait des échantillons de l'eau puisée la veille. Bernice arriva au camp avec Lacey Brice.

Lacey, un grand type d'athlète, s'approcha de Hugh. Il était bronzé, noir, de très bonne apparence. Ses yeux étaient vifs, intelligents. Lacey était définitivement un homme de bureau et non un homme de chantier.

—A-t-on trouvé de l'huile ? demanda-t-il poliment.

—Ces échantillons d'eau semblent bons, répondit Hugh.

—Etes-vous certain que vous pouvez reconnaître un gisement d'huile ?

Hugh le regarda avec aigreur. —Ici je ne suis qu'en charge de la construction. Je ne suis pas payé pour trouver de l'huile.

—Vous êtes payé pour être poli avec les représentants de la compagnie, reprit Lacey, d'un ton cassant. Et n'oubliez pas que je suis gérant général.

—Vous ne me donnerez certes pas l'occasion de l'oublier, reprit Hugh, d'un ton égal.

Lacey éperonna sa monture et s'éloigna vers la tente du surintendant. Bernice était descendue et regardait un groupe d'indigènes qui installaient un pipe-line. Elle s'approcha lentement de Hugh. Elle avait un petit rire amusé et moqueur au bord des lèvres.

—Vous vous êtes ennuyé à la danse d'hier soir, dit-elle calmement.

—J'avais certaines choses à faire sur la rive, répondit-il sans la regarder.

—Vous avez des affaires ? Vous ? Son ton de voix était blessant.

Il ignora les mots et le ton qu'elle avait pris. Il reprit d'un ton brusque et cassant :

—Et-ce que vous et Lacey êtes fiancées ?

—Pas encore. Pourquoi me demandez-vous cela ? Elle le regardait avec intérêt.

—J'ai entendu des potins selon lesquels Lacey serait amoureux de vous.

—Pas possible ! Comme c'est intéressant. Y auriez-vous objection, Hugh ?

—Et puis si j'en avais ? reprit-il avec défi.

—Peut-être que j'aimerais cela, dit-elle légèrement. Vous nous avez quittés hier soir à cause de ce que je vous ai dit, n'est-ce pas ?

—Un peu pour cela.

Elle le regarda de haut en bas, avec douceur et avec un soupçon d'admiration. Elle dit avec malice.

—Je croyais que vous étiez un dur à cuire.

—Je le suis, reprit Hugh avec fermeté. Très dur, et je vous conseillerais de ne pas trop jouer avec moi.

Elle frappa une pousse de bambou avec le manche de son fouet.

Sans le regarder elle lui avoua :

—Vous savez, par moment je ne vous déteste pas.

—Un jour viendra où vous m'aimerez pour toujours.

Elle le dévisagea.

—Alors ! Quelle maîtrise ! Est-ce un défi ? dit-elle avec dérision.



"Tu n'es pas un magicien et tu ne peux faire de miracles, Jim."

—Simplement une promesse, reprit-il avec un faible sourire.

Bernice le fixa longuement et s'apprêta à partir. Il toucha son bras un moment, comme pour l'arrêter.

—Ne vous jetez pas trop vite dans un mariage avec Lacey Brice, conseilla-t-il.

—Ah ! c'est un peu fort ! Des conseils aux amoureux, par un contremaître en construction ! s'exclama-t-elle avec un mélange de dignité et de fureur.

Elle s'éloigna laissant Hugh seul. Il la regarda et admira sa grâce et sa beauté.

Jim Dunstan vint au camp après la sieste. Il flânait tout en étudiant les travaux de forage. Il trouva finalement Hugh près du nouveau pipe-line. Il esquissa un faible sourire, fit un geste avec la main qui tenait son éternelle pipe.

—Je vois Hugh que tu es toujours un meneur d'hommes.

—C'est à peu près la seule chose que je n'ai pas perdue, répondit Hugh.

—Les hommes qui peuvent faire travailler ces indigènes sont rares.

—Il s'agit de savoir comment s'y prendre.

—Combien d'hommes as-tu dans ce groupe ? Deux cents ? Tu perds ton temps. Tu devrais commander à deux mille hommes.

—Tout cela est du passé, reprit Hugh, d'un air morne.

Jim Dunstan secoua la tête.

—Non, dit-il sèchement. Je suis venu pour te ramener. Je veux t'aider à te retrouver.

—Tu n'es pas un magicien et tu n'es pas capable de faire des miracles, Jim.

—Je comprends les hommes. Je te comprends.

—Qu'est-ce que tu connais de moi ?

—Je sais que tu laisses le passé te paralyser. Tu te caches ici dans un travail de deuxième ordre, tu as peur de toi-même.

—Je n'ai pas confiance en moi. Tu sais ce qui est arrivé.

—Cela fait quatre ans.

—Mais il me semble que c'est arrivé il y a quatre minutes. Je ne peux m'empêcher d'y penser, d'y rêver. Il n'y a pas

longtemps encore, pendant une fièvre, j'ai laissé sortir le secret devant Bernice Hayden. Chaque horrible détail... Je ne puis oublier.

—Bernice Hayden ? La jeune fille dont tu es amoureux ?

Hugh fit signe que oui.

—Elle sait que je suis coupable dans cette affaire qui arriva il y a quatre ans.

Jim secoua la tête tristement.

—Je ne peux pas voir ce que tu veux dire, Hugh. Si elle le sait, elle ne l'oubliera jamais. Tu ne peux pas t'attendre à trouver le bonheur avec elle.

—Peut-être que non. Mais actuellement il semble que c'est possible. Jim, ma vie semble séparée en compartiments. Il y avait la première partie, qui

dans un an. Assez pour se lancer sur une grande échelle.

Le seul obstacle était son manque d'argent. Il avait besoin d'outillage. Il lui fallait au moins une douzaine de foreuses...

Il quitta sa maison et marcha tristement sur la grève. Il songeait qu'autrefois il aurait pu emprunter d'une douzaine de riches entrepreneurs. Mais tout cela n'était plus. La vie s'était bien avilie pour lui. Il ne pouvait pas demander de services à des hommes qui se souviendraient de ce qu'il avait fait.

Il marchait dans la direction de la ville, mais il n'avait pas l'intention de s'y rendre. Il grimpa sur un roc de corail d'où il vit le yacht des Hayden se balançant sur l'eau bleue cristalline.

Puis sa vue fut attirée par une silhouette sur la grève. Son cœur sursauta. Il avait reconnu Bernice.

Il marcha lentement à sa rencontre. Elle l'avait aperçu et lui avait fait signe de la main. Elle se mit à marcher plus rapidement.

Lorsqu'ils se rencontrèrent elle respirait péniblement. Ses joues étaient rouges de l'effort qu'elle avait fait. Il l'attira à l'ombre d'un arbre tout près du buisson.

Elle se laissa tomber sur le tronc d'un arbre mort, riant un peu nerveusement.

—Du sable dans mes souliers, des piqûres de maringouins sur les bras, des échelles dans mes bas, énuméra-t-elle. Danger d'un coup de soleil. C'est un fort prix à payer pour voir un homme.

—Qui étiez-vous pour rencontrer ?

—Vous, répondit-elle d'une voix égale.

—Vous n'auriez pas marché cinq milles pour me voir ?

—Je commençais à avoir l'impression que c'était cinquante milles.

Il était là, debout devant elle, solide, bronzé.

—Vous ne veniez pas pour me voir ? demanda-t-il à nouveau sceptique.

—Ne me croyez-vous pas ?

reprit-elle, son doux regard posé calmement sur lui.

Il la regardait fixement, en sourcillant, incrédule et pourtant plein d'espoir.

—Oui, je vous crois. Mais... pourquoi voulez-vous me voir ?

—Hugh !

Sa voix n'était qu'un faible murmure. Elle se leva et s'avança tout près de lui. Ses yeux bleus étaient doux comme un ciel de minuit.

—Hugh, regarde-moi...

Il obéit. Ses mains se crispèrent ; sa gorge était sèche ; il avalait avec peine.

—Est-ce que tu vois pourquoi maintenant ? murmura Bernice. Il ne savait pas pourquoi qu'il ne voulait pas se donner la chance de le savoir, il refusait la réalité. Il sut seulement que soudain elle était dans ses bras puissants et qu'il l'embrassait. Sa pulsation battait à tout rompre et il sentait une palpitation dans ses tempes.

Puis il essaya de se convaincre qu'il y avait quelque chose de faux dans cette situation. Ses yeux étaient honnêtes, mais ses lèvres ne pouvaient l'être. Douces et avides près des siennes, il savait qu'elles mentaient. Ceci n'était pour elle qu'un divertissement, une sensation pour éloigner son ennui. C'était son genre...

Et malgré qu'il tentait de se le prouver, il savait tout de même que c'était sa chance. Elle était venue à lui. Elle était dans ses bras. Il réalisait qu'il n'avait qu'à prononcer une parole pour qu'elle soit sienne pour toujours.

Mais d'un geste brusque et sauvage il la prit par les bras et l'éloigna de lui. Un mur aussi infranchissable qu'une barrière semblait s'élever entre eux jusqu'au ciel tropical.

(à suivre)

**Tout le monde aime
WISHING WELL
ORANGE**

**SE FAIT
DES AMIS
PARTOUT !**

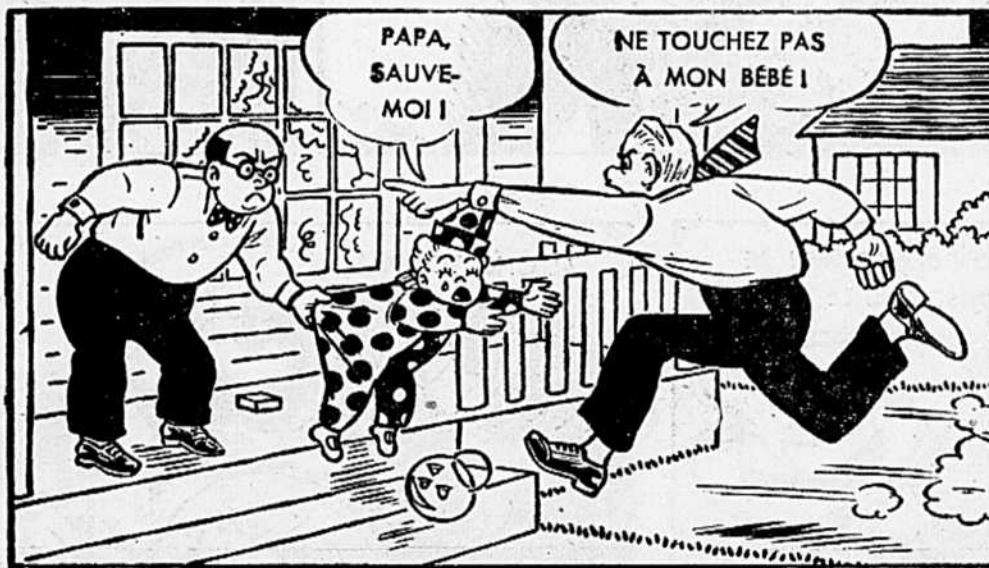
**EXPORT
WHITE LABEL
ALE**

C'est une bière EXPORT !



LE PAPA DE PIERRETTE

par
AL VERMEER.



COPR. 1948 BY NEA SERVICE, INC.



Copyright 1950, The Lone Ranger, Inc.
Distributed by King Features Syndicate

A SUIVRE

Dans le laboratoire secret d'une île canadienne, des savants ont préparé un vaccin contre la peste bovine

Il n'y a pas que les militaires, fantassins, marins et aviateurs, qui soient seuls responsables de la victoire finale, dans une guerre. Nombre de civils et de ceux qui font le moins parler d'eux participent activement à cette victoire. Parmi ces gens, un savant canadien a, pendant la dernière guerre, rendu de tels services qu'on a jugé bon de consacrer par une décoration la reconnaissance qui lui est due.



Le Dr Mitchell

En 1947, en effet, au cours d'une cérémonie tenue au département de la Guerre à Washington, le ministre remit la "Médaille de la Liberté" à l'un des plus distingués vétérinaires du Canada, le Dr Mitchell. Mais, à cette époque, seuls les intimes du docteur eurent connaissance de cette distinction.

A la médaille était jointe la citation suivante:

"Le docteur C.A. Mitchell, pathologiste du gouvernement, de l'Institut des recherches sur les maladies des animaux, département de l'Agriculture, à Hull, Québec, Canada, a rendu des services signalés et exceptionnellement méritoires comme membre canadien de la commission conjointe canado-américaine, de juin 1942 à février 1946. Le Dr Mitchell a fait preuve d'une habileté supérieure comme administrateur et d'un haut degré de connaissances comme savant et cela d'une façon particulièrement méritoire et remarquable, au profit du progrès de l'effort de guerre des Nations-Unies."

Maintenant, le Dr Mitchell, qui est pathologiste du gouvernement et chef de l'Institut des recherches sur les maladies des ani-

maux semble avoir presque oublié son travail de guerre et n'aime pas en parler. Mais il s'occupe de réunir les informations provenant de sources extrêmement variées. Et il est intéressant de rappeler quelle fut son œuvre pendant la guerre.

Si le Dr Mitchell ne fut pas un combattant, il participa à la victoire par son travail. Les cultivateurs canadiens connaissent bien plusieurs maladies sérieuses qui s'attaquent aux animaux et qui, si on les laissait se répandre, pourraient ruiner toute notre industrie agricole. Qu'il nous suffise de citer la fièvre aphteuse, la dourine des chevaux, dont tout le monde connaît les ravages. Mais grâce à nos lois destinées à protéger la santé de nos bestiaux contre ces graves maladies, nous avons pu y soustraire nos animaux.

Mais dans d'autres régions la protection contre les maladies des animaux n'a pas été aussi bien organisée. C'est ainsi que la peste bovine, une des maladies les plus mortelles, fait chaque année pour plus de deux millions de victimes parmi les bestiaux d'Afrique, d'Asie et d'Extrême-Orient. Elle fait périr non seulement les animaux destinés à la boucherie, mais encore ceux qui sont utilisés pour le travail de ferme, ce qui est et de beaucoup, plus grave.

Au début de la guerre l'on suspectait l'ennemi, Allemands et Japonais, de se préparer à la guerre bactériologique, c'est-à-dire à répandre des microbes pathologiques parmi les foules pour les décimer et réduire leur capacité militaire. Or, en diverses régions le haut commandement avait établi des groupes de savants chargés d'étudier les possibilités de telles attaques et les moyens de les combattre.

Même à cette époque (1941-42), au Siam, en Malaisie, les boeufs domestiques que les indigènes

emploient pour la culture de leurs aliments essentiels, notamment du riz, mouraient à un rythme inquiétant parce qu'à cause des nécessités de la guerre il était impossible d'obtenir les quantités de vaccin nécessaires à la protection des bestiaux contre la peste bovine.

On décida alors de mettre à l'épreuve le procédé, relativement nouveau alors, consistant à cultiver le virus dans des oeufs en voie d'incubation, dans une région quelconque de l'Amérique du Nord. On s'adressa au Canada qui offrit les services du Dr Mitchell et de ses assistants et l'on trouva un excellent emplacement pour ces travaux dans une île du Saint-Laurent, l'île Grosse.

Et pendant quatre ans une demi-douzaine de savants canadiens et américains de grande réputation spécialisés en pathologie animale travaillèrent dans le secret et avec la plus grande rapidité au perfectionnement

d'une méthode de production rapide et économique du vaccin contre la peste bovine. Lorsque la guerre prit fin, ces vaccins étaient en fait mis à la portée de presque toutes les régions tropicales du monde.

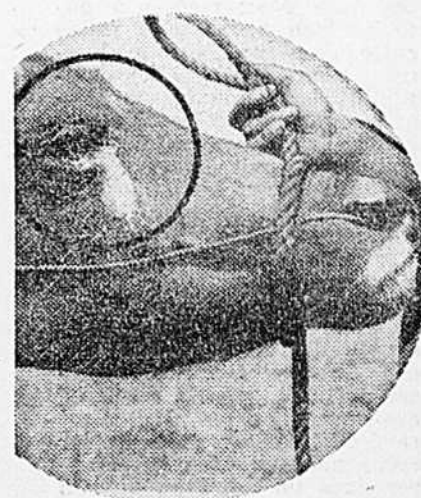
Comprenant combien la peste bovine affecte gravement la situation des approvisionnements de vivres du monde entier, l'Organisation des vivres et de l'agriculture des Nations-Unies a lancé une campagne internationale pour la faire disparaître. Des équipes d'experts de l'organisation mettent maintenant à la disposition des pays affectés par la peste bovine les dernières techniques de production des vaccins. Ces experts enseignent aux indigènes spécialisés les techniques de production des vaccins mais, en outre, ils les aident et les conseillent sur les méthodes les meilleures et les plus simples à employer pour en faire usage en pratique.

Nous donnons ici des photographies prises en Thaïland (le

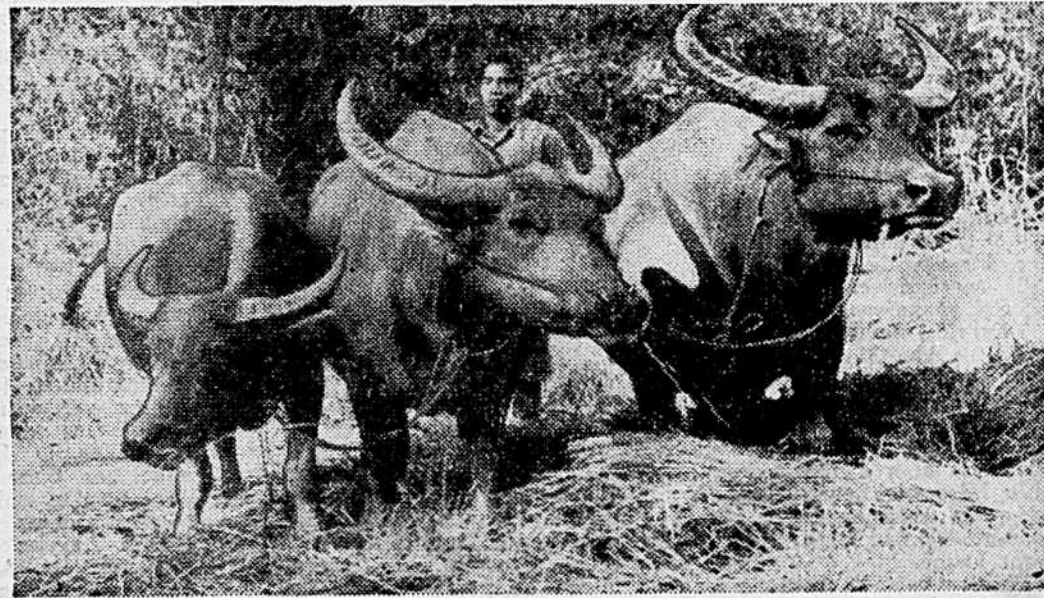
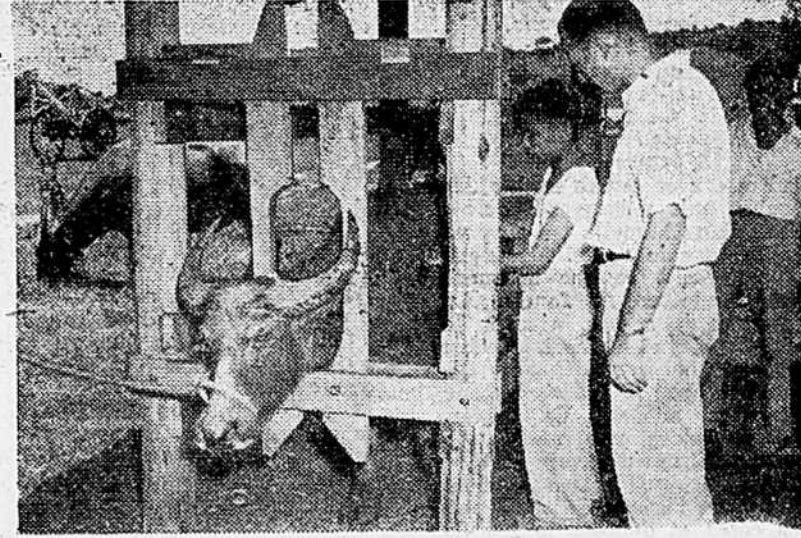
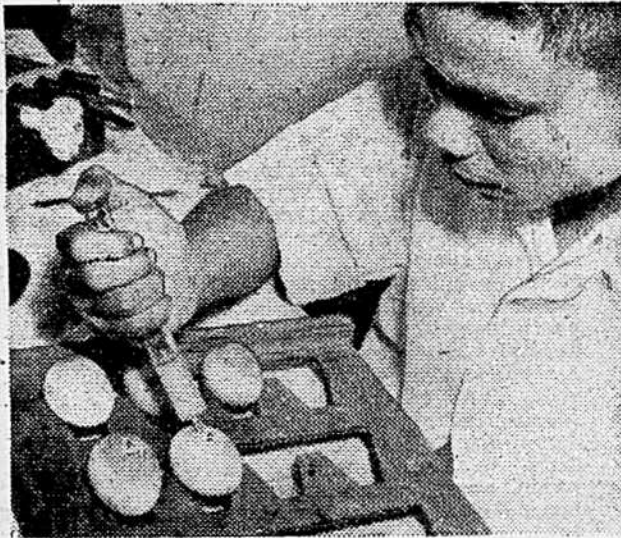
Siam) mais, dans maints autres pays des scènes semblables se déroulent, en Chine, par exemple, et en Birmanie. En Ethiopie, d'autre part, la production du bétail de boucherie peut être facilement portée à un haut degré et alimenter l'exportation, mais la présence de la peste bovine y fait obstacle. Mais les vaccins réduisent progressivement les ravages de la maladie et celle-ci recule devant les mesures préventives si bien que bientôt les Ethiopiens pourront exporter de la viande de boucherie.

Les Canadiens peuvent être justement fiers du travail accompli par le Dr Mitchell et ses collègues pendant la guerre et, depuis la guerre pour la lutte contre la maladie dans le monde entier. Grâce à eux un monde affamé pourra se mieux et plus abondamment nourrir.

Photos Canada-Wide



En haut: Un écoulement de l'oeil, symptôme de la peste bovine. A gauche: Une mission des N.-U. donne des conseils à des techniciens siamois.



En haut, à gauche: On injecte le vaccin contre la peste bovine à des lapins ce qui atténue sa virulence. Au centre: Un technicien siamois applique la méthode mise au point par des savants canadiens et américains, au Canada, et consistant à cultiver le vaccin dans des oeufs. A droite: Un vétérinaire siamois injecte un boeuf avec le vaccin contre la peste bovine. En

bas, à gauche: Des cultivateurs siamois amènent à un poste vétérinaire de Thaïland les bestiaux qu'ils veulent soumettre à la vaccination contre la peste bovine. Des spécialistes siamois injectent les animaux parqués à cet effet. A droite: Les boeufs siamois garantis contre les ravages de la peste travaillent dans une rizière.

Avant de revêtir leurs "travestis", ces fillettes jettent un dernier coup d'oeil aux préparatifs du goûter précédant leur randonnée "mystérieuse"

● Gâteau "la sorcière"

3 oeufs,
¼ de c. à thé de crème de tartre,
1 tasse de sucre granulé,
2 c. à thé d'écorce d'oranges râpée,
¼ de tasse de jus d'oranges,
1 ¼ tasse de farine tamisée,
1 ½ c. à thé de poudre à pâte,
¼ de c. à thé de sel.

Séparez les blancs d'oeufs des jaunes, puis battez les blancs avec la crème de tartre, jusqu'à ce qu'ils soient bien fermes. Ajoutez ensuite les jaunes, un à un, et battez bien après chaque addition. Ajoutez le sucre graduellement, battant toujours afin de bien amalgamer le tout, puis jetez en pluie l'écorce d'oranges râpée finement, et ajoutez le jus d'oranges.

Incorporez la farine préalablement tamisée avec la poudre à pâte et le sel, puis battez le mélange avec soin. Mettez dans deux moules à gâteaux bien beurrés, et faites cuire dans un four modérément chaud, (325 d.F.) environ, 18 à 20 minutes, ou jusqu'à ce que ce soit bien à point. Laissez ensuite refroidir parfaitement, puis étendez une garniture de crème à l'orange entre les deux parties, et recouvrez le dessus et les côtés d'un riche glaçage à l'orange. Recouvrez immédiatement les côtés du gâteau de noix de coco finement râpée, mais laissez le dessus libre afin d'y déposer une figurine représentant une "vieille sorcière" que vous pourrez facilement confectionner avec du papier crépé noir, ou vous la procurer dans un magasin, ou l'on vend ces fantaisies.

Si vous le préférez vous pouvez à la place d'un glaçage, recouvrir le gâteau de crème fouettée et saupoudrer d'écorce d'oranges râpée, ou encore garnir de quartiers d'oranges.

● Punch "petits lutins"

Le jus de 6 citrons,
2 grosses bouteilles de ginger-ale,
1 demi-tasse d'alcool,
1 ½ tasse de sucre,
Le jus de trois oranges,
6 tasses d'eau.

Pressez et coulez le jus des fruits, puis mélangez-les avec l'eau dans laquelle vous aurez fait diluer le sucre. Mélangez bien jusqu'à ce que le sucre soit parfaitement fondu. Au moment de servir, ajoutez le ginger ale et l'alcool, mettez dans un bol à punch, puis déposez dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir. Prenez alors une moitié de citrouille après avoir enlevé l'intérieur entièrement, faites de petites figures de lutins sur les côtés et déposez le bol de punch dans la moitié de citrouille.

Si vous servez ce punch aux enfants, supprimez l'alcool.

● Pâte aux huîtres

4 c. à soupe de beurre,
1 ½ tasse de lait,
¼ de chopine d'huîtres,
Jaunes d'oeufs cuits durs, finement râpés,
4 c. à soupe de farine à pain,
½ tasse de crème douce,
Sel et poivre au goût,
Persil finement haché.

Faites chauffer le beurre, puis ajoutez la farine en brassant bien. Ajoutez ensuite le lait et la crème préalablement chauffés. Passez les huîtres au tamis afin d'enlever l'eau, puis laissez-les cuire jusqu'à ce qu'ils commencent à festonner. Ajoutez le persil finement haché.

Déposez cette sauce dans des croûtes de pâte feuilletée, individuelles (celles que l'on achète chez les pâtisseries.) Saupoudrez le dessus de chaque pâte, de jaune d'oeuf râpé, et servez chauds.



L'Hallow'en offre une occasion magnifique aux fillettes de faire leurs premiers essais dans la manière de recevoir, et la maman sera heureuse de faire plaisir à ses petites et de les initier à leur futur rôle de maîtresse de maison en leur permettant de réunir ce jour-là, leurs compagnes. Tout en les aidant dans la préparation de cette fête, elle leur donnera cependant une certaine latitude pour son organisation, ce qui les enchantera. Il s'agira de donner à cette petite réunion son cachet particulier tant au point de vue décoration qu'à celui de la préparation du menu. Les enfants aiment la fantaisie, et il faut que tout ce petit monde soit émerveillé par les décorations fantaisistes qui orneront le salon et particulièrement la table. Des citrouilles, dans lesquelles vous placerez des bougies allumées au moment de se mettre à table feront un effet magique, puis ici et là vous disposerez de vieilles sorcières au bonnet pointu, orange et noir, des chats noirs, des petits lutins, le tout fabriqué de papier crépé noir et orange, et que vous pouvez vous procurer dans les magasins à prix minime, donneront à la fête son véritable cachet et mettront la joie au coeur de tous les enfants. Le goûter sera original, cela va de soi, et vous trouverez dans cette page des suggestions charmantes, qui vous éviteront l'ennui d'avoir à vous creuser la tête pour savoir quoi servir. Alors c'est dit Mesdames, revêtues de leurs travestis, originaux, ces jeunes se réuniront autour de la table joliment décorée, et après un bon goûter, repartiront heureux et contents pour la "grande aventure"! Cependant il n'y a pas que les enfants qui aiment à célébrer cette fête, tous les jeunes profitent de cette occasion pour réunir des amis, qui joueront au bridge, ou danseront, comme on savait si bien le faire autrefois dans une ambiance de franche gaieté, et après s'être ainsi bien amusé, on se mettra à table à la lueur des bougies, ou de lampes électriques tamisées de jaune, et l'on savourera les mets exquis, préparés par la charmante hôtesse. Tous repartiront enchantés, heureux, et gardant au coeur un inoubliable souvenir de ces heures délicieuses.

● Beignes soufflés "Hallow'en"

2 oeufs,
1 c. à thé de vanille,
1 tasse de lait,
3 c. à thé de poudre à pâte,
1 c. à thé de sel,
1 c. à thé de beurre fondu,
½ tasse de sucre,
3 tasses de farine à pâtisserie.

Battez les oeufs jusqu'à ce qu'ils soient bien légers, puis ajoutez-leur graduellement le sucre pendant que vous battez le mélange. Ajoutez alternativement le lait et les ingrédients secs préalablement tamisés 3 fois. Ajoutez la vanille et le beurre fondu. Amalgamez bien le tout, puis étendez la pâte sur une planche enfarinée légèrement, coupez en forme de beignes, puis jetez dans une graisse très chaude. Retournez-les dans la friture afin de les faire dorer de tous les côtés. Quand ils sont parfaitement à point, retirez-les, faites-les égoutter sur un papier brun épais, et laissez refroidir. Glaçez ensuite avec un glaçage à l'orange ou au chocolat.

● Sandwichs "les matous de nuit"

2 pains bruns,
Beurre,
Olives noires,
Poulet ou jambon cuits.
Tranchez le pain, beurrez chaque tranche légèrement, puis sur la moitié des tranches, déposez une tranche mince de poulet ou de jambon, et quelques tranches d'olives bien mûres. Remettez une autre tranche par-dessus, enlevez les croûtes, et découpez avec un emporte-pièce en forme de chat.

● Petites tartes à la face de "lutins"

Faites une pâte à tarte de votre choix, puis garnissez de petites assiettes individuelles de cette pâte, remplissez-les d'une compote de citrouille, et faites cuire de la manière ordinaire. Quand elles sont parfaitement à point, bien dorées, faites-les refroidir. Au moment de servir, recouvrez d'une couche de crème fouettée sucrée et aromatisée de vanille. Faites une "face de lutin" sur le dessus avec du raisin, pour simuler le nez, la bouche et les yeux. Une fantaisie qui sera très appréciée chez les enfants surtout.

● Dessert "citrouillette"

Mettez ¾ de tasse d'eau bouillante dans ¼ de tasse de raisin sans noyau, et faites bouillir environ 10 minutes, puis refroidissez, et passez au tamis. Faites dissoudre un paquet de gelée à l'orange dans une tasse d'eau bouillante, puis ajoutez une tasse d'eau froide. Mettez une petite quantité de gelée dans le fond d'un moule rond, et laissez refroidir. Ajoutez un rang de raisins cuits autour du moule; laissez refroidir de nouveau jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Jetez alors une tasse de petits dés de citrouille cuite, mais ferme, et ajoutez le restant du raisin. Laissez refroidir jusqu'à fermeté. Au moment de servir démoulez sur un joli plat rond, (plus grand que le moule) et garnissez de petites "rosettes" de crème fouettée et de petits dés de citrouille cuite.

Dessert original et délicieux.

● Salade au poulet

1 poulet cuit, finement coupé en dés,
¼ tasse de laitue hachée finement,
¼ tasse de mayonnaise,
Feuilles de laitue croustillante,
Ecorces d'oranges,
1 tasse de céleri haché,
1 tasse de petits pois verts, très fins,
¼ de tasse de petits cornichons sucrés, finement hachés,

1 orange déhiquetée, Assaisonnements au goût. Amalgamez ensemble le poulet, la laitue hachée, les petits pois parfaitement égouttés, le céleri haché et les assaisonnements. Mélangez légèrement le tout, puis mettez dans le réfrigérateur ou autre endroit froid. Coupez des oranges en deux, enlevez la pulpe, asséchez-les, puis faites une dentelure sur chaque moitié, et remplissez de salade. Au moment de servir, ajoutez de la mayonnaise à laquelle vous aurez ajouté les petits morceaux d'oranges, puis déposez chaque écorce sur une feuille de laitue dans des assiettes à salade individuelles, et saupoudrez d'un peu de paprika. Servez froid, accompagné de petits pains français de fantaisie, beurrés.

● Sandwichs à la marmelade d'oranges

Prenez des petits pains au lait en forme de cigare que l'on achète chez le pâtissier, coupez-les en deux sur la longueur, beurrez-les légèrement, puis déposez dans la cavité que vous aurez faite en enlevant le dessus du pain. On peut faire griller au four si on le désire. C'est délicieux et très avantageux pour les personnes qui digèrent difficilement le soir, et aussi pour les enfants.

On peut faire des sandwichs succulents avec ces petits pains, en les remplissant d'une bonne salade au poulet ou au homard à la place de la marmelade. Dans ce cas, il est préférable de ne pas les faire rôtir. On les sert dans une jolie assiette à salade, accompagnés de petits cornichons sucrés, ou d'olives farcies avec un "nid" de carottes crues très finement râpées.

● Crème glacée Hallow'en

Disposez dans des assiettes à dessert, un morceau de gâteau au beurre, de forme carrée, et pas très épais, puis déposez par-dessus, au centre, une boule de crème glacée à l'orange, bien ferme, formez une figure avec du raisin, dans la boule de crème glacée, sur le côté, et recouvrez d'un cornet de biscuit, ceux que l'on vend avec la crème glacée. Vous aurez une originalité qui fera la joie des enfants.

● "Petites bouchées" (Biscuits)

1 tasse de beurre,
1 ½ c. à thé de poudre à pâte,
1 pincée de soude, (soda à pâte) dissoute dans la crème,
1 tasse de sucre,
1 c. à table de crème,
2 oeufs bien battus,
Farine, suffisamment pour que la pâte soit maniable. Tamisez la farine avec la poudre à pâte, plusieurs fois. Mélangez ensuite tous les ingrédients avec une cuillère de bois, puis roulez la pâte à environ ¼ de pouce d'épaisseur, et détaillez-la avec un emporte-pièce de forme très mignonne. Faites cuire dans un four chaud jusqu'à ce que les biscuits soient à point. Retirez alors du four, laissez refroidir, et soudez les "bouchées" l'une à l'autre avec une glace de votre choix, et glacez aussi le dessus.

● Sandwichs "fantômes"

Prenez la quantité désirée de tranches de pain brun, beurrez-les, puis recouvrez de fromage à la crème bien assaisonné, et de couleur jaune. Avec un couteau bien aiguisé, découpez dans la moitié des tranches de pain, une figure, nez, yeux, et bouche, puis remettez par-dessus les autres tranches de manière à rendre visible le fromage et donner l'illusion d'une figure. Enlevez les croûtes, et coupez de forme ovale.

● Marmelade aux carottes

(Recette spéciale de la semaine)
2 citrons (½ de tasse de jus, et ¼ de tasse d'écorces)
2 tasses de sucre,
2 tasses de carottes crues, râpées,
2 tasses d'eau.

Extraire le jus des citrons, puis enlever les membranes de l'écorce, et la couper en très fines petites bandes d'environ, un pouce de longueur. Mélanger les carottes râpées avec ces bandes, puis ajouter l'eau et laisser cuire lentement dans une casserole couverte jusqu'à ce que ce soit bien tendre, (environ, 30 minutes). Ajouter ensuite le sucre, et laisser bouillir le mélange rapidement, brassant fréquemment, jusqu'à épaississement, environ 12 minutes. Ajouter le jus de citron, et continuer la cuisson environ 8 minutes, jusqu'à épaississement. Mettre cette marmelade dans des verres bien propres, et chauds, puis sceller immédiatement. Cette marmelade est très forte en vitamine A. Cette recette vous donnera 4 verres de 6 onces.

LA PAGE DU TRICOT

Votre garçon le trouvera vite mis et vite enlevé

FOURNITURES : 450 gr. (soit 9 balles de 50 gr.) laine PIN-GOUIN ALPIN 4 fils, coloris Marengo foncé; 15 gr. laine PIN-GOUIN ALPIN 4 fils, coloris Vanille; 2 aiguilles No 13; 1 fermeture éclair ouvrante de 15 1-2 pouces; 2 boutons de 3-4 pouce.

POINTS EMPLOYÉS : 10) Côtes 1/1: 1 maille endroit, 1 maille envers; 20) Jersey: 1 rang endroit, 1 rang envers.

ECHANTILLON : 20 mailles — 2 3-8 pouces; 20 rangs — 1 7-8 pouce.

DEVANT DROIT

Monter 70 mailles Gris. Tricoter 3 1-8 pouces de côtes 1/1 puis travailler en jersey en faisant 6 augmentations au cours du 1er rang.

POCHE DE TAILLE : A 3 1-2 pouces des côtes, après les 17 premières mailles tricoter 36 mailles en côtes 1/1 et laisser les mailles en attente de chaque côté. Après 3-8 pouce de côtes rabattre. Monter 36 mailles sur 1 aiguille auxiliaire pour un fond de poche. Tricoter 3 1-2 pouces de jersey et mettre entre les mailles en attente à la place des mailles rabattues. A gauche augmenter de 1 maille tous les 1 1-2 pouce (2 fois). A 8 1-8 pouces

rabattre les 40 mailles restantes en 3 fois pour l'épaule.

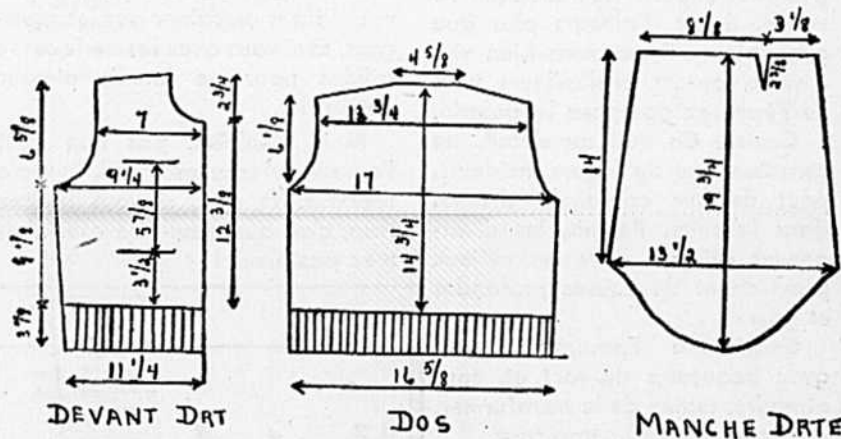
Faire le devant gauche en sens inverse.

DOS

Monter 130 mailles. Tricoter 3 1-8 pouces de côtes 1/1, puis travailler en jersey en faisant 8 augmentations au cours du 1er rang. Augmenter de chaque côté de 1 maille tous les 3 1-8 pouces (2 fois). A 8 1-8 pouces des côtes, rabattre 3 mailles de chaque côté, puis tous les 2 rangs: 3 mailles; 2 mailles (2 fois); 1 maille (6 fois) et terminer droit. A 6 1-8 pouces d'emmanchure, rabattre 40 mailles de chaque côté en 3 fois et les mailles restantes en 1 fois pour l'encolure.

MANCHE DROITE

Se commence par le haut. Monter 26 mailles. Augmenter de chaque côté et tous les 2 rangs: 4 mailles; 3 mailles (3 fois); 2 mailles (3 fois); 1 maille (22 fois) et 2 mailles. Puis rabattre 1 maille de chaque côté, tous les 1 1-2 pouce (8 fois). A 17 3-8 pouces du début, diviser le travail en deux en mettant 30 mailles à droite. Tricoter séparément chaque côté pendant 2 3-8 pouces et rabattre. Relever 38 mailles autour de la fente. Faire 4



des côtes, rabattre 8 mailles à gauche puis tous les 2 rangs: 3 mailles; 2 mailles (6 fois); 1 maille et terminer droit.

POCHE DE POITRINE : A 9 1-4 pouces des côtes, faire le même travail à 17 mailles du bord mais sur 32 mailles. Faire le fond de poche de 2 3-4 pouces. A 12 3-8 pouces des côtes rabattre 10 mailles à droite puis tous les 2 rangs: 2 mailles (3 fois); 1 maille (3 fois) et terminer droit. A 6 5-8 pouces d'emmanchure

rangs jersey en augmentant au milieu pour former l'arrondi. Rabattre. Faire la manche gauche en sens inverse.

COL

Monter 30 mailles. Tricoter en côtes 1/1 en tricotant la 1ère maille toujours à l'endroit pour former un picot. A 13 1-8 pouces rabattre en tricotant les mailles comme elles se présentent.

POIGNETS

Monter 32 mailles. Tricoter en côtes 2/2 et faire un picot



UN GILET de laine chaud et gai, pour le garçon de 12 à 14 ans. Il est agrémenté de quatre poches et une fermeture-éclair bordées de couleur contrastante, d'un petit collet, de manches longues et confortables.

d'un côté. A 7 3-4 pouces du début diviser le travail en deux au milieu pour faire 1 boutonnière. Tricoter séparément chaque côté 8 rangs, remettre sur 1 aiguille et rabattre 2 mailles de chaque côté tous les 2 rangs jusqu'à épuisement des mailles.

BORDURES

Monter 10 mailles Vanille. A droite diminuer tous les 2 rangs en tricotant ensemble les 2e et

3e mailles et à gauche augmenter tous les 2 rangs en tricotant 2 fois l'avant dernière maille. Faire ainsi des biais de jersey pour border les 2 devants et les 4 poches.

MONTAGE

Repasser. Border les poches et coudre les fonds de poches. Faire les coutures de dessous de bras et d'épaules. Fermer les manches, faire l'ourlet autour des fentes, froncer légèrement le bas et poser les poignets en surjet, en mettant le picot à l'inté-

rieur et diriger la pointe vers le dos. Monter les manches, border les 2 devants. Poser le col, le picot à l'extérieur. Poser la fermeture éclair de façon à ce qu'elle soit cachée par le biais. Poser les boutons des poignets. Coudre des coulants faits sur 6 mailles en côtes 1/1 en formant le picot de chaque côté et de 3 1-8 pouces de long. Placer le bas à moitié côtes, à 4 1-4 pouces des coutures sur les devants et à 3 7-8 pouces des coutures dans le dos.

Le gris pour l'automne

LONDRES. — Cet automne, on remarque beaucoup de gris dans la mode londonnienne, surtout les teintes sombres: ecclésiastique, tempête, tonnerre ou étain, dans les lainages et tissus allant des soies raides aux chiffons. Les teintes pâles viennent ensuite. Le gris se joint à la couleur, par exemple le velours vert olive, mat, sur gris de Victor Stiebel; ou bien le gris moyen joint au rose ou au jaune, dans les manteaux réversibles en laine. Dans la famille des bruns, les teintes caramel et marron sont employées seules, mais les teintes sombres se présentent surtout dans les mélanges de tweeds. Les verts sombres gardent leur importance, par exemple le vert jungle de Peter Russell. Il y a également beaucoup de noir. Les plus récentes expositions ont nettement révélé des tons rouges adoucis. Digby Morton accorde sa faveur au ton de brique Tudor; Peter Russell met en vedette le géranium et le poudré brique; Norman Hartnell présente le rouge coquelicot. Michael Sheppard aime les rouges orangés, par exemple le "persimmon" ou l'orangé brûlé.



Une très gracieuse blouse-chandail, en jersey de laine de ton doux et uni. A col et poignets rabattus, elle est délicatement agrémentée de plis cousus.

Chantez!

FAB rend tout facile!

Mon lin-gé sort aus-si blanc que neuf A-vec FAB c'est si fa-
ci-le Au-cun trempage-frot-tage et javelage
FAB rend tout fa-ci-le!

FAB

REND TOUT FACILE

C'est l'amour qui trouvera la vraie réponse

Mademoiselle, vous êtes presque fiancée. Des obstacles, pourtant, s'élèvent devant votre bonheur et vous questionnez vos parents, vos amis, votre confesseur. Voici leurs réponses.

1—Nous nous aimons, mais sa famille m'est hostile

Pour: Qu'il comprenne d'abord que, sitôt que vous serez sa femme, vous devrez passer au premier plan. Il devra avoir l'énergie de vous faire admettre par sa famille, sans froisser personne.

Contre: On ne peut nier que, dans la vie d'un ménage, les relations avec la belle-famille sont de la plus grande importance. Si votre fiancé est de caractère faible, vous courez un grand danger.

Conclusion: Epousez-le, mais étudiez-le avec attention avant de vous décider. Ses sentiments pour vous ne doivent pas seuls entrer en ligne de compte. C'est la tendance générale de son caractère qui importe et, s'il n'est pas assez ferme, soyez-le pour deux. Mais avec beaucoup de diplomatie.

2—Nous nous aimons, mais quand nous sommes ensemble, nous ne trouvons rien à nous dire

Pour: Vous ne vous mariez certainement pas pour échanger des considérations intellectuelles. Les paroles sont souvent inutiles. C'est la présence de l'être aimé qui est souvent un réconfort.

Contre: Si vous n'avez rien à vous dire, c'est que vous n'avez rien de commun. Si vous ne désirez pas tout partager, ni vos goûts, ni vos idées, ni vos enthousiasmes, c'est que vous ne vous aimez pas vraiment.

Conclusion: Epousez-le quand même, puisque vous vous aimez. La première passion finit toujours

par se calmer, et il vous restera une affection que les joies et les soucis communs cimenteront.

3—Nous nous aimons, mais son métier l'obligera à me laisser seule pendant des mois

Pour: Mais c'est merveilleux! C'est l'habitude qui, à la longue, mine le plus bel amour. Vous vivrez une nouvelle lune de miel à chacun de ses retours.

Contre: Loin des yeux, loin du cœur. Vous sera-t-il fidèle? Ne sera-t-il pas jaloux au point de vous rendre insupportable les heures où vous serez ensemble? De plus, il est souvent bien pénible de devoir prendre seule les grandes décisions que l'existence impose, et de devoir se charger à peu près seule de la lourde tâche de l'éducation des enfants.

Conclusion: Epousez-le, mais étudiez bien son caractère, et le vôtre. Pour que votre union soit heureuse, il importe que lui-même ne soit pas plus inconstant que la moyenne des hommes, qu'il ne soit pas non plus outrageusement jaloux. Que vous-même soyez une femme de tête capable de vous conduire seule dans la vie et de diriger intelligemment et fermement des enfants.

4—Nous nous aimons, mais nos opinions politiques sont absolument divergentes

Pour: Tous les hommes tiennent à leurs idées politiques et il est maladroit de les heurter de front sur ce sujet. Cependant, l'harmonie des caractères est tout de même plus importante que celle des opinions politiques. Deux moyens d'entente: 1) Eviter ces discussions; 2) Ne jamais s'échauffer, mais

essayer posément de rechercher les terrains d'entente.

Contre: De nos jours, les femmes marchent du même pas que les hommes. On n'aurait pas idée d'un ménage où la femme n'aurait pas le droit d'avoir des opinions personnelles. Mais cela ne se fait pas toujours sans danger pour l'entente conjugale. Et puis, il n'y a pas que la question des discussions. Ce qui est grave, c'est que, à notre époque, les opinions d'une personne dérivent généralement de son milieu, de son caractère et de sa façon de considérer toute la vie sociale. Des divergences pénibles sont donc à craindre.

Conclusion: Epousez-le malgré tout!

5—Nous nous aimons. Il occupe une belle situation et ne veut pas que je continue à exercer ma profession

Pour: Mais il a raison, cet homme. S'il est capable de faire vivre seul son foyer, c'est votre devoir à vous d'être avant tout une épouse et une mère.

Contre: Si vous avez toujours travaillé, et si vous aimez votre genre de vie, il est bien probable que vous ne serez pas heureuse en vous trouvant confinée, du jour au lendemain, dans un rôle de maîtresse de maison. Sans doute, vous sentirez-vous prisonnière et aurez-vous l'impression de diminuer de valeur, parce que vous n'aurez plus l'occasion d'exercer vos meilleures facultés.

Conclusion: Epousez-le, renoncez à votre profession, et efforcez-vous d'être la maîtresse de maison et la mère qu'il souhaite. Mais ne vous bornez pas à cela. Puisque sa situation est bonne, il vous sera probablement possible de vous



Nous nous aimons, mais...

faire aider pour les travaux du ménage. Réservez des heures nombreuses à des occupations utiles, précises, sérieuses, qui vous plaisent. Vous ne vous ennuierez pas, et il sera heureux.

6—Nous nous aimons. Il est intelligent, mais nous ne sommes pas du même milieu. Parfois, certains gestes, certaines paroles de lui me choquent

Pour: Si vous l'aimez vraiment, peu vous importe qu'il manque de vernis. Il est d'ailleurs plus que probable qu'il gagnera bien vite à votre contact. Et d'ailleurs, vous ne l'épousez pas pour la galerie.

Contre: Ce qui, au début, ne constitue que de légers incidents, peut devenir cause de drames dans la suite. Parfois, les divergences existant entre les milieux proviennent de causes profondes et graves.

Conclusion: Epousez-le, mais avec beaucoup de tact et, sans attendre, tentez de le transformer. Plus tard, ce serait trop tard.

7—Nous nous aimons, mais il a beaucoup de succès auprès des femmes et cela m'inquiète

Pour: Vous n'aurez pas la partie facile, mais vous réussirez cependant à le garder si vous vous renouvelez sans cesse. Il

s'agira de demeurer l'irremplaçable. Et d'ailleurs, ce genre d'homme se conquiert aisément, mais se laisse dominer et conduire encore plus facilement.

Contre: Votre amour même, et votre inexpérience vous nuiront. Vous ne pourrez pas cacher que vous avez peur de la perdre. Il sentira que vous l'admirez et le craignez un peu; alors, vous le perdrez fatalement.

Conclusion: Epousez-le, si vous vous sentez assez forte pour ne pas vous laisser entraîner par les soupçons. Et si vous avez les nerfs assez solides pour ne jamais pleurer devant lui.

Mais n'oubliez pas que c'est l'amour qui trouvera, seul, la vraie réponse. Et que, si vous hésitez trop, c'est que peut-être vous n'aimez pas assez!



Ces deux modèles de manteaux imperméables restent toujours populaires et pratiques pour cette saison. Le premier est en satin et s'agrément de revers et de poignets piqués. Le second est en velours côtelé et possède un empiècement festonné, comme le collet, ce qui lui apporte un cachet très spécial.

Vente!

Temps
limité
seulement!



Ensemble spécial

Dorothy Gray

LOTION "CELLOGEN"

CREME "CELLOGEN"

LES DEUX \$3.50

POUR Une valeur de \$5.00

Les préparations Dorothy Gray aident aux plus de 30 ans à défier leur âge! Appliquez la crème Cellogen sur votre visage le soir. Employez la lotion Cellogen le jour — sur les mains, le cou, les coudes — ou comme base pour la poudre.

Commandes postales:

1551 est, rue Ste-Catherine
Montréal (24), P.Q.

Pharmacies Léger

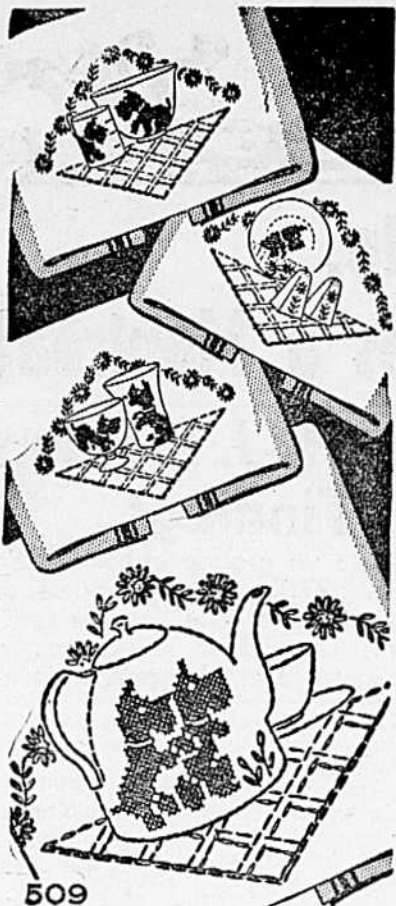
1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661
1870 est, rue Ontario — AM. 8890
3883 est, rue Ontario — CH. 1194

En art culinaire, l'homme surpasse la femme avisée

BOSTON. — S'il faut en croire deux expertes cuisinières, la reine de la cuisine sera peut-être bientôt obligée de passer sa couronne au roi. Comme cuisiniers, les hommes sont supérieurs aux femmes, prétendent Mme Marjorie Child Husted et Mlle Alice Easton. "Les hommes mettent plus d'efforts dans la préparation d'un repas que leurs femmes ou leurs mères et s'en tirent avec une performance culinaire plus artistique," disent-elles. "Les hommes devraient se lancer dans l'art culinaire, pour le plus grand bénéfice de leurs familles," ajoutent-elles encore. "Le fait de faire la cuisine leur rendra la vie plus agréable et les femmes pourront ainsi se reposer de temps à autre".

Fourmis affamées

LOUISVILLE. — Les citoyens ont été heureux d'apprendre que les formules fiscales qui servaient à leur faire payer les taxes avaient été rongées par les fourmis blanches. Le commis en charge a annoncé que les fourmis avaient détruit au moins 2,500 formules fiscales, mais qu'il y en avait encore; il parlait évidemment des formules et non des fourmis.



509

Motifs gais

PATRON No 509 — Il n'est rien de plus agréable qu'une femme ne peut éclairer d'un détail agréable. Ainsi, on a rendu attrayantes ces toiles de cuisine, simplement en les égayant de quelques points de broderie.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 509, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place.



4681

11-17

Charmant ensemble

PATRON No 4681 — C'est absolument vrai!... Chaque morceau ne requiert qu'une verge d'un matériel de 54 pouces de largeur et pas même tout à fait. Ensemble de grande utilité pour tout genre de sorties et convenant tout particulièrement pour l'étudiante ou la jeune fille qui travaille.

Vous obtiendrez ce patron junior dans les grandeurs suivantes : 11, 13, 15, 17.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4681, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place.

L'avis du docteur

L'enfant malade peut souffrir de la peur

L'enfant malade est toujours craintif, un fait qui peut être nuisible à deux points de vue. D'abord, sa peur peut le pousser à résister à tous les moyens de traitement nécessaires et, en second lieu, elle peut le décourager tellement que son rétablissement s'en trouve retardé.

D'une façon générale, les enfants sont sujets à ces deux genres de peur. Le premier reflète l'inquiétude des parents. Un enfant perd en effet tout sens de sécurité s'il sent que les grandes personnes dont dépend son sort sont impuissantes à le secourir et sont effrayées elles-mêmes. L'inquiétude le saisit et l'enfant l'absorbe comme il prend une maladie grandement contagieuse. Il s'ensuit que lorsqu'un enfant tombe malade, les parents doivent faire tout leur possible pour ne pas montrer qu'ils sont découragés par cette maladie au moins lorsqu'ils sont en présence de l'enfant.

● Peur des blessures

L'enfant a aussi peur de la blessure. Malheureusement, lorsqu'ils veulent faire obéir un enfant, les parents le menacent parfois d'appeler le docteur. Il s'ensuit que le docteur devient une personne dont on doit avoir peur. Au lieu de lui montrer de la confiance, l'enfant le considère comme une menace à sa sécurité. Alors, également, lorsque la maladie de l'enfant est discutée en sa présence, même en termes médicaux, cela trouble grandement le jeune malade. Evidemment toutes ces choses sont à éviter.

La troisième peur peut être une peur de conscience. L'enfant peut

imaginer que sa maladie est une sorte de punition pour quelque incartade ou encore il peut éprouver une sorte de remords pour les dépenses que sa maladie peut entraîner pour sa famille. Cela se produit souvent lorsque les parents discutent de toutes ces questions devant l'enfant.

On suggérera aux parents de préparer leur enfant à recevoir les soins médicaux et au séjour à l'hôpital en lui disant, dans un langage qu'il peut comprendre, quel genre de traitement il devra recevoir et quelle sera la vie à l'hôpital. Si l'on prend cette précaution l'enfant ne se sentira pas jeté subitement dans un état de panique lorsqu'on fera un prélèvement de sang, qu'on lui administrera un anesthésique ou qu'on lui appliquera tout autre traitement.

La foi s'en va!

NEW-YORK. — Les Indiens habitant l'Arizona ont perdu la foi dans leur traditionnelle "danse de la pluie" vieille de pas mal de siècles. Ils ont conclu un contrat avec un savant qu'ils ont appelé pour produire de la pluie artificielle. La sécheresse persistante a déjà tué quantité de leurs moutons.

Vente spéciale



Tussy
RICH CREAM

Aide à donner un teint plus éclatant aux femmes de moins de 30 ans... fait disparaître les traces de fatigue... procure un épiderme plus frais.

REG. \$2.50
SPECIAL \$1.25

Tussy
BEAUTY PLUS

Pour les femmes de plus de 30 ans... contient des ingrédients puissants... vous fait paraître plus jeune... fait disparaître toute trace de fatigue, toute imperfection cutanée.

REG. \$1.75
SPECIAL \$1.00

Pharmacies Léger, Dépt. F.O.
1551 est, rue Ste-Catherine,
Montréal 24, P.Q.

Veillez me faire parvenir — pots
() RICH CREAM — Spécial.. \$1.25
() BEAUTY PLUS — Spécial.. \$1.00
J'ajoute 5 sous pour frais de malle.

Nom

Adresse

Ville Prov.

Un échantillon de 2 onces rapporte un contrat de 20 tonnes

"Votre marchandise se vend excellentement. Envoyez une consignment d'essai de 20 tonnes immédiatement", lisait-on récemment dans un câblogramme d'un grossiste canadien à un fabricant de bonbons de Leeds en Angleterre. Ce fabricant, M. Regall, qui s'occupe de ce commerce depuis 40 ans, a déclaré : "C'est la plus grosse commande d'essai dont j'aie jamais entendu parler. D'habitude, nous en recevons pour 2 tonnes." Mais la maison de M. Regall s'est mise à l'oeuvre et, en quelques jours, les bonbons (20 tonnes !) partaient pour le Canada.

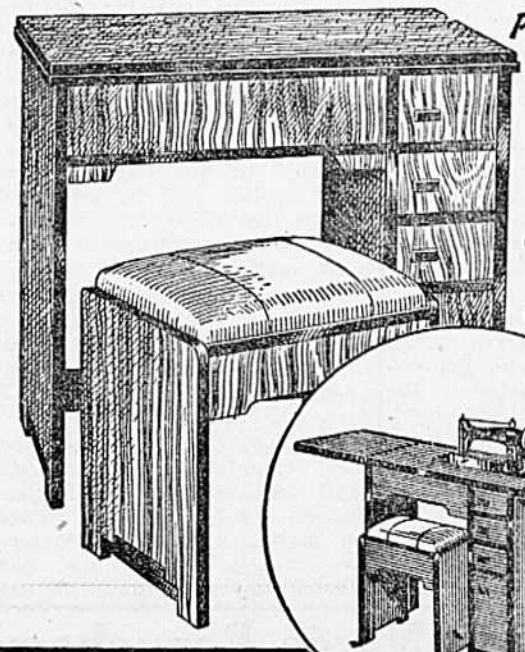
Le tout venait d'un échantillon que la maison de M. Regall avait envoyé au distributeur canadien, soit un sac de bonbons de 2 onces !

À vous cette superbe SINGER MODÈLE PUPITRE

POUR SEULEMENT

283.50

Conditions faciles de paiement
Généreuse allocation d'échange



Voyez les caractéristiques de ce modèle pupitre!

- Machine à coudre SINGER* activée par le pied, de fabrication précise pour toute une vie d'agrément.
- Un superbe pupitre, aussi décoratif que pratique.
- Le couvercle s'ouvre pour plus de commodité.
- Trois grands tiroirs et un compartiment pouvant contenir accessoires de couture et papeterie.

*Marque déposée de THE SINGER MFG. CO.

Autres modèles à partir de \$89.50

COMMANDEZ-LA
AUJOURD'HUI MÊME
À VOTRE

LE PRIX COMPREND :

- Cours de couture complet en 8 leçons à votre CERCLE DE COUTURE SINGER.
- Série d'accessoires principaux.
- Garantie SINGER de parfaite fabrication.

CERCLE DE COUTURE SINGER

3026 rue Masson
HO. 2465

928 avenue Mont-Royal est
AM. 3474

6359 Avenue du Parc
DO. 7846

1201 rue Ste-Catherine est
CH. 8600

7272 rue Saint-Hubert
VJ. 1645

700 rue Ste-Catherine ouest LA. 9293

5169 boulevard Décarie
WA. 1191

1394 rue Ste-Catherine ouest
LA. 9871

5714 rue Sherbrooke ouest
EL. 0344

4717 rue Wellington
YO. 4252

1280 rue Notre-Dame
LAchine 1034

POUR OBTENIR LE CATALOGUE GRATUIT —
COUPEZ ET POSTEZ À L'ADRESSE INDIQUEE !

Veillez m'envoyer, sans frais, le catalogue SINGER, illustrant les nouveaux modèles

Nom

Adresse

Ville Prov.



Lettres et Arts



M. René Grousset, académicien, historien et orientaliste, inaugure brillamment la saison des conférences à Montréal

(par Lucette Robert)

M. René Grousset, de l'Académie française, et conservateur des musées Guimet et Cernuschi, est au Canada depuis le 15 septembre, comme invité des relations culturelles franco-canadiennes. Il peut se permettre de commencer notre entretien par une boutade ("Je plains les conférenciers: ils sont les seuls à ne pouvoir dormir à leurs conférences") car toutes les sociétés littéraires de Montréal cherchent à l'inviter.

La série de cours qu'il donne à l'Institut scientifique franco-canadien et à la Faculté des Lettres de l'université de Montréal s'inspire de l'oeuvre considérable (une trentaine de volumes) qui lui valut un prix d'ensemble de l'Académie française, en 1944. Il parlera, également devant le Centre oriental de Montréal; l'Alliance française l'invite ces jours-ci, et le Musée des Arts lui ouvrira ses portes le vendredi, 13 octobre, pour une causerie, avec projections, sur le Musée Guimet, qui attirera près de trois cents personnes. Monsieur Grousset a l'éloquence agréable et un docte savoir qu'il sait communiquer au public.

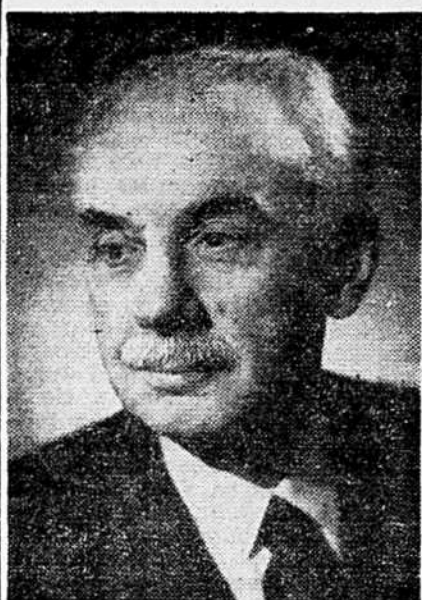
—Ma vie est très simple," me dit-il. "J'ai fait la guerre de 14 comme tout le monde, j'ai été blessé comme tout le monde. Ma bibliographie est ma biographie".

Cette bibliographie comprend des livres sur l'histoire, la religion, la philosophie et l'art: "L'épopée des Croisades", que je viens de lire, n'est qu'un des nombreux ouvrages qu'il a écrits sur le sujet. La dédicace porte "A

Pierre Benoît, en souvenir d'une amitié de toujours". Comme j'ai vu M. Grousset (habit vert et palmes dorées) à la réception de Jean-Louis Vaudoyer, en juin dernier, et qu'il prononça le discours de réception d'André Bellessort, il y a quelques années, nous connaissons d'emblée trois de ses amis. Il m'explique pourquoi la duchesse de la Rochefoucauld était seule, assise au pied de la tribune ("les duchesses avaient ce droit sous Richelieu") et que Pagnol est l'enfant terrible qui fit admettre le cinéma, les réfecteurs et une publicité un peu tapageuse dans ces lieux sacro-saints.

"Il eut, cependant, un geste bien délicat", ajoute-t-il. "Alors qu'il avait fait ses visites de réception tout seul, il revint nous remercier avec sa femme, Jacqueline Bouvier, qui est ravissante".

Monsieur Grousset a bien connu Paul Claudel alors que celui-ci était ambassadeur de France au Japon. Je lui parle de "Partage de midi", dont il a connu les personnages, mais ma qualité (terme impropre, dans ce cas-ci)



M. René Grousset, de l'Académie française

de journaliste l'arrête devant les confidences qu'il allait faire. Que j'aimerais deviner la fin de cette phrase et cette pensée! Mon interlocuteur me laisse en pâture qu'il partage l'opinion de Claudel sur la cuisine chinoise.

● Grand voyageur

On peut suivre les nombreux voyages de M. Grousset à travers son oeuvre: "L'art de l'Extrême Orient", "Histoire de l'Asie", "Les sculptures des Indes et de la Chine", "Histoire de l'Arménie", "De la Grèce à la Chine", "Histoire de l'Extrême Orient", "L'Empire des Steppes" et "L'Empire Mongol", n'en sont qu'une faible partie. La plupart de ces livres sont illustrés d'oeuvres d'art, dont quelques-unes sont aux musées dont M. Grousset est le conservateur. L'illustre académicien est retourné au Japon, depuis la fin de la guerre, et fut reçu membre de l'Académie japonaise.

—"Je croyais", me dit-il, en riant, "que cette académie avait un costume de cérémonie correspondant au nôtre, et je me voyais déjà en samouraï avec un sabre au côté, mais, hélas! je fus reçu en simple veston..."

—"L'art japonais se rapproche-t-il beaucoup de l'art chinois?"

—"Il s'en est inspiré avant de devenir personnel. On peut comparer l'influence de la Chine sur le Japon à celle des peintres flamands et italiens sur les peintres français du XVI^e siècle. Chacun d'eux a continué ensuite son évolution propre."

Sans établir de comparaison entre différents musées ou collections, Monsieur Grousset dit que ce qui fait la richesse de la France, ce sont les fouilles. Une mission de recherches ne peut rapporter que des trésors authentiques, alors que l'oeuvre d'art est sujette à caution, surtout en Chine où un disciple copiait toujours l'oeuvre du maître. On a vu telle découverte de 700 ans (avant Jésus-Christ) qui se révélait à la longue n'être qu'une seconde édition. "L'art de la Chine et du Japon", dit-il, "n'est pas en décadence". M. Grousset parle ensuite de l'entente parfaite qui existe entre l'Empereur et le général MacArthur, ainsi que de la fidélité absolue du Japonais envers celui qu'il respecte. "Je connais des familles de religion bouddhique qui vont à l'école catholique, comme leurs mères, pour suivre une sorte de tradition familiale, sans toutefois changer de religion."

Ce que Monsieur René Grousset nous apporte, dans ses entretiens et ses conférences, est le souvenir d'un monde perdu, où "l'Extrême Asie, l'Inde et la Chine vivaient d'une intense vie politique, intel-

Deux expositions: H.-J. Masson et Campbell Tinnings

Henri-Jacques Masson présente un groupe important de peintures à l'huile à "l'Art Français", 270, rue Laurier ouest, et ce sont, principalement des sous-bois, sujet que l'artiste semble affectionner particulièrement. Cependant il expose un certain nombre de paysages de Gaspésie et plus particulièrement de Percé.

M. Masson se révèle comme un peintre très sage en ce qui concerne les couleurs, mais très délicat et habile.

Un sous-bois excellent représentant un taillis avec une grande branche recourbée qui centralise l'attention est d'un dessin très remarquable. Le sol recouvert de feuilles mortes réveille la toile dans un sujet où l'écueil aurait été la grisaille. L'oeuvre est vigoureuse et pleine d'intérêt.

Parmi les nombreux sous-bois, il y en a d'excellents mais si l'artiste obtient un remarquable effet dans le traitement des branches en usant abondamment du couteau pour tailler dans la peinture, on pourrait lui reprocher d'abuser un peu de ce procédé. Il l'utilise encore pour peindre des champs de blé, l'herbe des prairies. Il le fait avec bonheur... mais sans doute un peu trop.

Pour les paysages de Percé, nous retenons surtout le fameux "Rocher" (la toile qui porte de No 25), qui est d'une venue très vigoureuse et dont la mise en page est fort adroite. Le premier plan, où l'eau glisse entre les roches du rivage, est intéressant et très bien rendu.

Mais les autres toiles représentant le rocher de Percé sont véritablement trop photographiques surtout pour ce qui concerne les couleurs.

Ce même reproche peut s'appliquer à plusieurs paysages dont le sujet est un chemin de terre dans la campagne.

On peut dire, en résumé, que Masson est un remarquable dessinateur qui ne recule devant aucune difficulté de métier mais qu'il arrive, par un excès d'exactitude, un abus du détail, à nous donner souvent des oeuvres un peu mièvres, si elles restent toujours plaisantes.

● Campbell Tinning

L'exposition des aquarelles de Campbell Tinning, au 5^{ème} étage du magasin Henry Morgan & Co., comprend 24 oeuvres de cet artiste canadien qui a déjà exposé au Canada, aux Etats-Unis, en Hollande, en Angleterre et en Italie.

Toutes ces aquarelles ont été exécutées dans la région de Baie Saint-Paul et elles expriment bien le caractère de ce pays typiquement canadien.

Ce qui frappe chez cet artiste c'est l'absence de parti-pris. Certaines oeuvres sont réalisées sur papier moite, d'autres sur papier sec, d'autres sur papier recouvert d'une préparation et enfin d'autres où se combinent le procédé au papier moite et celui du papier sec. Et il faut dire que Tinning sait jouer de ces combinaisons avec beaucoup d'adresse.

C'est peut-être dans "Concombre sauvage" que la combinaison des deux procédés, moite et sec, a été le plus heureusement exploitée. Cette mosaïque de feuilles et de fleurs est d'un effet délicieux et l'harmonie des couleurs y est très remarquable.

Usant de ce même mélange, Tinning a su tirer un effet saisissant d'un court de tennis "Tennis à McGill" fort curieux.

"Crépuscule". "L'Eglise de Baie Saint-Paul", sur papier recouvert de lecture, religieuse et artistique" dans lequel "l'esprit humain vivait une heure privilégiée, digne d'Athènes et d'Alexandrie".

d'une préparation est un merveilleux dessin teinté d'une extrême délicatesse.

Dans un genre tout différent, vigoureux, solide et où l'atmosphère est fort bien observée, il faut citer "White House", "Ferme de M. Morin", "Evening on a little street", "Rue St-Jean-Baptiste", "Moulin de la ferme près du ruisseau Michel", etc. Ce sont toutes d'excellentes oeuvres. Des pièces plus violemment colorées et plus schématiques nous satisfont moins.

C'est une exposition à ne pas manquer. L. Le Marchand

Les Jeunesses Musicales ont une section à N.-Y.

Le but que poursuivent les Jeunesses Musicales est de caractère international. Ils ouvrent à travers le monde une chaîne composée de sections qui veillent à unir et à grouper des artistes canadiens étudiant ou professant à l'étranger.

Après plusieurs capitales européennes, voici qu'une nouvelle section vient d'être fondée à New-York, et que dirigera Charles Chartier, agent général du Canada. Le bureau est situé à 50 Rockefeller Center.

M. Gilles Lefebvre, président des Jeunesses Musicales du Canada qui nous donnait cette intéressante nouvelle, conseillait à tous les étudiants et artistes canadiens qui poursuivent des études aux Etats-Unis et particulièrement à New-York, de bien vouloir communiquer avec M. Chartier.

Personnalité montréalaise



(Photo Yves Jasmin)

Eloi de Grandmont, poète et dramaturge, surpris à la sortie de son domicile par un photographe indiscret vient de publier ce mois-ci "Un Fils à Tuer", aux éditions de Malte.

Centenaire de Nérée Beauchemin

Une plaque commémorative était dévoilée, le 22 octobre, sur la maison du poète Nérée Beauchemin, à Yamachiche, afin de célébrer le centenaire de sa naissance. La Société Royale, la Société des Ecrivains, la Société d'histoire régionale des Trois-Rivières, la Société des Dix, la Société du Bon Parler français et la Société St-Jean-Baptiste se sont jointes aux autorités nationales et régionales pour rendre hommage à l'un des meilleurs poètes du Canada français, dont nous reproduisons ici:

LA CLOCHE DE LOUISBOURG

Cette vieille cloche d'église,
Qu'une gloire en larmes encor
Blasonne, brode et fleurdélise,
Rutille à nos yeux comme l'or.

On lit le nom de la marraine,
En traits fleuronés, sur l'airain,
Un nom de sainte, un nom de reine,
Et puis le prénom du parrain.

C'est une pieuse relique:
On peut la baiser à genoux;
Elle est française et catholique
Comme les cloches de chez nous.

Jadis ses pures sonneries
Ont mené les processions,
Les cortèges, les théories
Des premières communions.

Bien des fois pendant la nuitée,
Par les grands coups du vent d'avril,
Elle a signalé la jétée
Aux pauvres pêcheurs en péril.

A présent, le soir, sur les vagues,
Le marin qui rôde par là
Croit ouïr des carillons vagues
Tinter l'Ave maris stella.

Elle fut bénie. Elle est ointe.
Souvent, dans l'antique beffroi,
Aux Fêtes-Dieu, sa voix s'est jointe
Aux canons des vaisseaux du Roy.

Les boulets l'ont égratignée,
Mais ces balafres et ces choes
L'ont pour jamais damasquinée
Comme l'acier des vieux estocs.

Oh! c'était le coeur de la France,
Qui battait à grands coups alors
Dans la triomphale cadence
Du grave bronze aux longs accords!

O cloche, c'est l'écho sonore
Des sombres âges glorieux
Qui soupire et sanglote encore
Dans ton silence harmonieux!

En nos coeurs tes branles magiques,
Dolents et rêveurs font vibrer
Des souvenirs nostalgiques,
Douce à nous faire pleurer.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Une femme rassemble les chiffres, base du calcul du coût de la vie

Si vous ressentez parfois un vif désir de scalper ceux qui sont responsables de la hausse du coût de la vie, ne vous en prenez pas à madame Louise de Villiers. Car, même si elle est en partie responsable de l'indice du coût de la vie, elle n'a rien à voir avec le comportement du coût de la vie lui-même.

Une brunette, attrayante et gracieuse, madame de Villiers est représentante à Montréal de la section du coût de la vie du Bureau de la statistique nationale dont les locaux sont temporairement situés en 1421, rue Atwater, dans l'édifice du Forum.

● Informations expédiées à Ottawa

Son travail consiste à noter le coût des marchandises et des services dans la région métropolitaine et de transmettre ces chiffres à

les acheteurs, les vendeurs et les distributeurs, tout en prenant soigneusement note des prix des produits offerts, prix qui déterminent l'indice.

Elle se renseigne également sur les fluctuations des honoraires exigés par les dentistes et les docteurs, des coûts d'hospitalisation, de roulement de voitures à moteur, de voyages en tramways ou en train et des prix du tabac, des journaux et revues.



(Photo Canada Wide)

Madame Louise de Villiers est la représentante à Montréal de la section du coût de la vie du Bureau de la statistique fédérale. Son travail consiste à noter les fluctuations dans les prix des denrées et services essentiels et à transmettre ces renseignements et données à Ottawa où ils sont ensuite incorporés dans l'indice du coût de la vie.

Ottawa, où ils sont compilés mensuellement.

"Cependant, remarque madame de Villiers, nombre de gens mécontents semblent me croire responsable des hausses de prix et s'en plaignent ouvertement."

Lorsque le Bureau de la statistique nationale annonça que l'indice du coût de la vie avait grimpé d'un point en juillet pour atteindre un sommet de 168.5, ce chiffre incorporait de nombreuses observations accumulées par madame de Villiers. Ce chiffre comprenait aussi les renseignements recueillis, par sept autres représentants attitrés, dans sept des plus importantes villes du pays. Incidemment, madame de Villiers est la seule femme parmi eux.

Afin de tenir les autorités fédérales au courant des fluctuations des prix, elle rassemble une foule d'informations sur les coûts des vêtements pour hommes, femmes et enfants, des denrées, des logements, des produits de chauffage, des meubles, des billets de théâtres, des coupes de cheveux et des innombrables commodités et services; informations qui serviront à établir les indices du coût de la vie.

Ce travail de recherche très élaboré conduit cette représentante dans cinq magasins à rayons et soixante-dix épiceries, boucheries et charcuteries. Elle cause avec

Ainsi, par exemple, si la livre de café monte de \$1.05 à \$1.15, madame de Villiers note un accroissement de dix pour cent dans son rapport mensuel. Eventuellement, cette hausse se traduira par une hausse dans l'indice du coût de la vie selon l'importance comparative donnée à cette denrée dans la compilation fort compliquée des statistiques récoltées à travers le pays. Cependant cette hausse pourra être équilibrée par une baisse similaire d'un autre produit.

Madame de Villiers n'est pas seulement intéressée aux fluctuations de prix des différents services, mais aussi à la qualité des produits offerts. Ainsi, si le prix des chaussettes pour hommes reste stable, mais que la qualité et la durée diminuent, ceci voudra dire une augmentation dans le coût de la vie.

En plus de ces diverses tâches fort absorbantes, elle doit aussi déceler les changements de goût et d'habitudes du public acheteur, car l'indice du coût de la vie ne renferme que les articles dont le volume des ventes est élevé. Ainsi, jusqu'en 1948, madame de Villiers ne tenait compte exclusivement que des bas de soie en rayonne. Maintenant elle tient compte des prix du bas de rayonne et aussi du bas de nylon, afin de rapprocher ses chiffres encore plus

de la réalité. Les données sur les complets et paletots d'hommes ont également varié depuis quelque temps. Il fut un temps où seuls les tweeds étaient considérés, mais aujourd'hui les gabardines et les worsteds sont aussi inclus dans l'échantillonnage.

● Effets des variations de qualité

Les variations dans la qualité sont pour madame de Villiers aussi importantes que les fluctuations de prix. Une compagnie pourra changer ses méthodes de fabrication et offrir un fer à repasser dont le coût est accru de 25 p.c. Si, par contre, le nouveau fer à repasser est de 25 p.c. supérieur au précédent, elle n'indiquera aucune augmentation dans ce domaine.

A ce sujet, madame de Villiers souligne le fait que la plupart de ceux qui se plaignent amèrement de la hausse du coût de la vie ne constatent pas que les standards de vie sont de beaucoup supérieurs à ceux que nous avons connus, compensant en partie la hausse des prix attribuable au mouvement inflationnaire caractéristique de cette décennie.

"Pour ma part, je ne désire pas retourner au mode de vie d'il y a dix ans et rares doivent être ceux qui ne partagent pas mon opinion à ce sujet," assure madame de Villiers.

Madame de Villiers commente aussi particulièrement la méprise générale quant à la nature même de l'indice du coût de la vie.

La croyance générale veut que si l'indice global ou l'indice d'une certaine denrée est plus élevé à Montréal qu'à Toronto, cela signifie que le coût de la vie est plus haut à Montréal qu'à Toronto. Cette conclusion n'est pas toujours vraie, puisque l'indice pour chaque ville reflète les changements de prix dans cette ville seulement et n'est donc pas un point de comparaison avec les autres municipalités du pays. Ainsi, si l'indice du prix du lait est de 120 à Montréal et 110 à Toronto, les Montréalais peuvent quand même payer leur lait moins cher que les habitants de la ville reine. Car le prix du lait pouvait bien être de dix sous la pinte pendant la période de base (1935-1939) à Montréal et quinze sous à Toronto; ainsi, pendant que le prix du lait a pu augmenter de 20 p.c. à Montréal et de seulement 10 p.c. à Toronto, le prix ici peut être encore plus bas que là.

Les données varient dans le coût d'un budget familial qui contient les mêmes quantités des mêmes commodités et services pendant une longue période de temps. Chaque indice est un pourcentage qui indique le rapport entre un budget à un moment donné et le coût d'un budget au cours de la période de base 1935-1939. Le coût moyen du budget de 1935-1939 est représenté par 100 p.c. Comparativement, le coût est de 168.9 en août 1950, soit une hausse de 68.9 p.c.

Il s'ensuit que les enquêtes poursuivies par madame de Villiers ne tiennent compte que des denrées et services essentiels ou primaires et ne renferment pas, par exemple, le prix des manteaux de vison ou des argenteries.

Entre vingt et vingt-cinq jours par mois sont consacrés aux visites d'établissements. Les listes de prix qu'elle enlève sont ensuite envoyées à Ottawa vers le quinze du mois, où elles sont compilées par les statisticiens pour donner l'indice général et les indices particuliers qui sont rendus publics le mois suivant.

Une fois l'an elle se rend à Ottawa pour conférer avec d'autres représentants sur les spécifications, les données et la qualité des marchandises. Ainsi, lorsque les prix des vêtements à Vancouver et à Halifax sont transmis, les autorités fédérales sont assurées que ce sont les mêmes vêtements



● Le Plus Grand des Livres

Il n'est jamais trop tôt pour inculquer chez nos enfants le goût des belles et bonnes lectures, et d'en faire naître chez eux le besoin.

On ne peut nier que, depuis vingt-cinq ans, le désir de lire s'est accru de façon constante chez nous, en même temps que la production littéraire. Certes, il importe de plus en plus que notre peuple devienne conscient de sa littérature, et le fait qu'il s'intéresse vivement aux résultats des concours pour les meilleurs écrits de l'année est un signe des plus encourageants pour nos auteurs.

Il est toutefois nécessaire pour notre culture personnelle, de se familiariser avec les grandes œuvres de l'homme, dont la "Bible" est certainement la plus belle et la plus importante. L'"Ancien" et le "Nouveau Testament" ont été inspirés directement par Dieu à des êtres vénérables dont quelques-uns nous sont encore inconnus.

L'Eglise, non sans raison, entreprend depuis quelques années une campagne de diffusion de "la Sainte Bible". Ce livre par excellence a été de tout temps à la base de très grandes œuvres et des plus belles poésies. De très grands écrivains y ont puisé et s'en inspirent constamment. L'individu qui cite la "Bible" passe avec raison pour une personne de haute culture, et celui qui règle ses actes sur les préceptes évangéliques ne saurait être que sage et bon.

La "Bible" est non seulement un très grand livre d'histoire ancienne, mais encore un ouvrage d'une haute valeur poétique, comme si Dieu avait tenu à ce que sa parole fût enfermée dans un coffret paré de tous les joyaux.

Il serait bon de rappeler aux collégiens, avides de savoir nouveau, que les deux "Testaments" constituent le premier des grands ouvrages classiques, et que la divine tragédie, la passion du Christ, mérite bien d'être méditée plus souvent qu'une fois par semaine!

Sachons aussi comprendre et apprécier l'émerveillement que les jeunes éprouvent à étudier l'Histoire sainte.

Quoiqu'en pensent les matérialistes, cette partie des études est autrement importante que l'algèbre et la trigonométrie.

Rose Marie

qui sont cotés dans les différentes parties du pays.

Cette active représentante visite aussi occasionnellement les industries, afin de connaître les processus et les méthodes de fabrication, les qualités et les valeurs des produits.

Lorsque madame de Villiers ne compile pas de statistiques ou ne cause pas avec vendeurs ou acheteurs, elle tient maison et s'occupe de l'éducation de ses deux enfants. Elle a également un fils qui fait partie de l'aviation américaine.

"Mon travail me rend très alerte

Ranger les vêtements d'été

Voici ce qu'il faut faire avant de ranger vos vêtements d'été: laver robes et costumes d'été (coton, lin, toile, rayonne, lainages légers); découdre les ourlets des robes de fillettes; vérifier et faire réparer les accessoires de sports avant de les ranger (talquer ceux en caoutchouc); nettoyer et ranger les chaussures d'été (toile et daim blancs); faire revenir les fourrures du garde-fourrures; préparer les listes des vêtements à réparer ou à acheter; essayer les imperméables.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte. 3 pour \$1.00

CHOISSANT
UN WHISKY
Les Hommes Distingués
PRÉFÈRENT
Calvert

CHOISSANT
UN GIN
Les Hommes distingués
PRÉFÈRENT
VICKERS
London Dry
GIN

VICKERS EST DISTILLÉ AU CANADA
ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

Le Cinéma Français

Pierre Fresnay et Yvonne Printemps, couple combien divers mais idéal

(par Paul Guth)

Pierre Fresnay vient me chercher dans ma rue Desbordes-Valmore, pour me conduire aux studios de St-Maurice, où il tourne. Sa Juva quatre s'arrête au ras de mon trottoir; neuf heures moins le quart. Un par-dessus mastic et un chapeau marron qui se penche occupent le volant.

Il est là si évangéliquement simple, si dépouillé de morgue qu'il semble réduit à son profil. Pendant qu'il exécute les manœuvres mécaniques avec une légèreté de somnambule, je fais le recensement de cette présence semée sur des kilomètres d'écrans. En les numérotant, comme dans un jeu de patience, je retrouve ces traits, dont il n'y a rien à dire, cette page blanche où Fresnay écrit ce qu'il veut. Le front moyen, le nez moyen, le menton moyen des passeports. Le signalement idéal pour franchir la douane de "la rampe" et endosser toutes les identités sans se faire remarquer.

André, près de la baie de la Fresnaye.

Il a eu cinquante-trois ans ce quatre avril. Son père, Alsacien d'une famille protestante, enseigna l'allemand au lycée Saint-Louis.

L'enfance de Pierre Fresnay se déroula dans une vraie caserne pour universitaires, au no 9 de la rue Val-de-Grâce, où chaque étage abritait des professeurs avec leurs tas de versions latines ou de problèmes sur les robinets.

Comment, de cette forteresse de l'université républicaine et dreyfusarde qu'était la famille protestante Laudénbach, Pierre Fres-

langueurs dans le flot des pièces qu'il a jouées.

A Neuilly, dans une rue proche du bois. Une maison neuve, coiffée d'un toit rouge, qui lui descend jusqu'aux yeux, comme dans la vieille Ile-de-France.

"La porte est étroite. Yvonne Printemps a dit: 'Elle n'est pas pour recevoir les gens, mais pour les trier'."

Cette maison n'a de sens qu'avec le soleil. Les voisins tournent leur façade vers la rue. Yvonne Printemps a préféré tourner la nôtre vers la lumière.

● Tant de charme

Yvonne Printemps pousse la porte de sa chambre, entre, et avec elle, la musique. Je ne l'avais vue qu'à la scène. Je redoutais la majesté des impératrices des planches et les ultimatums du succès. Elle est toute grâce, simplicité, vigueur de pleine terre.

"Bonjour, mademoiselle Wigniolle," lui dit Fresnay, citant son vrai nom.

Elle rit, de ce rire célèbre qui n'est que l'éclaboussement dans le triomphe de son rire à usage interne, jailli d'un monceau de perles et de l'air robuste du nord. Ses parents venaient de Valenciennes.

"Mon père, une espèce de fou, ma mère, adorable."

Jeune fille, elle s'était mise à la fenêtre et elle avait regardé ce jeune homme. Elle était si pure qu'elle avait cru, par ce seul regard, être enceinte.

Yvonne Printemps secoue son catogan, fronce le nez et fait pleuvoir sur moi des rayons bleus. Elle penche un peu la tête, remue sa frange qui mousse sur ses yeux et elle rit à travers des ébroulements de grande vivante.

"J'ai des dents et un menton d'Espagnole. Et le côté mystique de l'Espagne. Ils ont occupé le nord longtemps. L'atavisme à ce point-là, dites donc! depuis des siècles!..."

Elle me montre ses dents, vierges de tout dentiste. Un admirable collier de grains ovales, qui permettent à la chanteuse d'ouvrir la bouche avec gloire et d'ajouter l'éblouissement de ce double éclair blanc à celui de la voix qui jaillit.

"Quand je chante, je deviens un peu folle."

Elle a commencé à douze ans et demi à chanter le Petit Chaperon rouge. Son vieux professeur de chant, Mme Paravicini, lui recommandait: "Ma petite Yvonne, respirez-là." — "Pourquoi?" — "On respire là depuis cinquante ans." — "Et si je ne veux pas respirer..."

C'est qu'elle est rossignol de naissance, affûtée en carène de sons. Comme dans toutes les grandes amours, ils sont venus à la rencontre l'un de l'autre, le rossignol et le comédien. Le premier, se mettant à jouer; le second, presque à chanter. Elle, venant du boulevard et de ses diamants jetés aux lustrés; lui, sortant de ses héros classiques et de leur élocution de marbre. Ils se sont rejoints sur la scène, à la Michodière.

C'est toujours un doux péril. Qu'une valse au mois d'avril.

... murmure Pierre Fresnay, me rappelant avec un sourire ce texte qu'il répéta cinq cents fois dans les Trois Valses, aux Bouffes et à la Michodière.

Des oiseaux chantent dans le jardin, au-dessus de l'endroit où Pierre Fresnay et Yvonne Printemps ont déjeuné tout à l'heure. "Ils chantent comme dans les films," dit-elle, me montrant ses frères de musique, qui saluent son bonheur.

(Copyright par A.P.P. et Paul Guth.)

"Britannicus" présenté par le Trait d'Union

Ce n'est pas tous les jours que le public montréalais a l'occasion d'assister à la représentation d'un grand classique. Le Trait d'Union d'Henri Norbert nous en donne cette semaine la chance en présentant "Britannicus" de Racine à l'Auditorium St-Alphonse d'Youville.

L'interprétation est fort acceptable si l'on tient compte que la plupart des comédiens en sont encore à leurs premières armes et que plusieurs n'ont pas l'âge de l'emploi.

Henri Norbert domine incontestablement la distribution en composant un Neron assez loin des conventions du conservatoire. Il brise agréablement le vers jusqu'à nous faire douter parfois de son existence.

Mme Michèle Tisseyre en Agrippine est agressive comme cela se doit mais de façon trop superficielle et qui finit par lasser le spectateur. Elle est aussi mal servie par un costume qui tient plus du carnaval que de l'ancienne Rome.

Julien Bessette, qui joue le rôle de Britannicus, fait preuve de dons certains. C'est un jeune comédien qui n'a certainement pas fini de nous étonner. Jean-Louis Paris, comme d'habitude, joue sobrement et fait un Narcisse fort honnête. Béatrice Picard en Junie est fort jolie et se tire bien d'affaire.

Jean Maurois et Reine France, dans les rôles de Burrhus et d'Albinus, sont moins heureux. La mise en scène de M. Norbert abuse de la simplicité et l'éclairage est inexistant.

P. G.

Deuxième semaine

2 Grands Films

Robert YOUNG
Maureen O'HARA
Clifton WEBB
DANS "Bonne tout à faire"

FEMMES ENCHAÎNÉES
PATRICK
HELD
HENRY
MICHAEL

CHAMPLAIN
100 ST-CATHERINE S. E. - FA. 1006

Le film "Coeur sur Mer" est terminé

Jacques Daniel-Norman a donné à Cavalaire, le dernier tour de manivelle de "Coeur sur Mer", film comico-musical qu'il a réalisé d'après un scénario de Marcel-E. Grancher (prix Courteline et Rabelais) et Jean-Charles Reynaud.

Le film a pour interprètes principaux André Claveau, Armand Bernard, Jean Tissier, Pasquali, Jacques Charon, Pauline Carton, Monna Monick et Daisy Daix, la musique est de Louiguy.

Louise Carletti sera le petit chaperon rouge 1950

Le metteur en scène Raoul André a donné le premier tour de manivelle du film "Le Petit Chaperon Rouge". Le conte de Perrault a été revu par Francis Blanche qui le raconte à sa façon et le modernise. Cette production sera tournée entièrement en extérieurs à Saint-Germain en Laye.

Théâtre La Scala

(Papineau et Beaubien)

7e SEMAINE "PARADIS PERDU"

4e et dernière semaine

2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR

ERIC VONSTROHEIM

Sessue HAYAKAWA

Mireille BALIN

L'Enfer du JEU aussi

Marcel GERDAN

Blanchette BRUNOY

Alfred ADAM

L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE

100 ST-CATHERINE S. E. - FA. 1006

1204 ST-CATHERINE EST - FA. 5100



Pierre Fresnay et sa femme, Yvonne Printemps, dans "les Trois Valses", un de leurs plus grands succès.

"Copeau me disait que j'avais de bonnes arcades sourcilières. Un comédien doit posséder un sourcil élevé pour que le regard passe."

Il n'est ni l'Apollon de catalogue, ni le mâle qui sent le cuir de ceinturon, ni le bellâtre en sucre. Décapé de toute spécialisation, il représente, avec la clarté du vertige, l'homme français en pleine lumière, capable d'admettre toutes les ombres.

Sa voix "blaise" légèrement, comme on dit dans le Midi. Ce frottement de la langue contre le palais confère à son accent un trébuchement de candeur qui le rend plus accessible. Si bien que ce défaut imperceptible, se muant en vertu d'émotion, élargit le registre qu'il semblait devoir restreindre.

De temps en temps, il tourne vers moi des yeux anxieux de bonté, où la couleur de la noisette, comme dans les portraits de Clouet, n'est là que pour réchauffer ce que le regard pourrait avoir de trop abstrait. Sa joue, irritée par le rasoir du matin et par les kilos de fard dont elle a été beurrée, évoque la netteté virile: rendez-vous de chasse, marche dans les bois, gant de crin.

Sa vie est si connue que je ne veux en retenir que les points d'ombre. Comment lui est venu ce pseudonyme de Fresnay?

— Je m'appelle Pierre Laudénbach. Je suis né rue Vauquelin, à Paris. Le nom de ce chimiste m'a rappelé celui du poète du XVIe siècle, Vauquelin de la Fresnaye. D'autre part, je passais mes vacances en Bretagne, à Val-

ray a-t-il pu s'échapper jusqu'au théâtre, de son pas traînant? Par la famille, fermentant contre elle-même, car Pierre Fresnay est trop respectueux de l'ordre pour avoir enfoncé des potes.

L'émancipateur fut l'oncle Jules Dietz (au théâtre Claude-Garry), pensionnaire de la Comédie-Française, qui s'y ennuya, en sortit et créa le Secret de Bernstein.

Fresnay entra au Conservatoire et une semaine après son concours, à dix-sept ans, débutait au théâtre Français, dans Mario, du Jeu de l'Amour et du Hasard, à côté de Mme Bartet, qui, à cinquante ans, jouait Sylvia, sa soeur.

Dans Monsieur Vincent il a bouleversé avec une telle tranquillité les frontières de la mystique et du cinéma que je crains de le voir perpétuellement acculé au paradis.

— Comment avez-vous fait? lui dis-je. Par quelles macérations, quelle ascèse vous êtes-vous élevé à une telle spiritualité?

— Je ne sais pas, dit-il, comme en s'excusant. Ça s'est fait comme ça.

Au fond, monsieur Vincent "s'est fait" en lui; comme "s'est fait" à la Comédie-Française, Mario, à dix-sept ans, puis les amoureux de Molière: Eraste, Acaste, Léandre, Valère, exalant le roucoulement de leur cœur. Ensuite les héros de Musset: Valentin, Fortunio, Fantasio, Perdican, ceux qui vibrent en frissons emperlés. Et, sur les boulevards, quand il eut quitté le Français, une telle foule de silhouettes, d'accents, de cris, d'éclats, de silence! Une myriade hallucinante de frénésies, de stupéurs, de

ST-DENIS SEMAINE DE GALA

INAUGURATION OFFICIELLE DU THÉÂTRE

A LA SCÈNE Par entente spéciale avec CANADIAN CONCERTS & ARTISTS

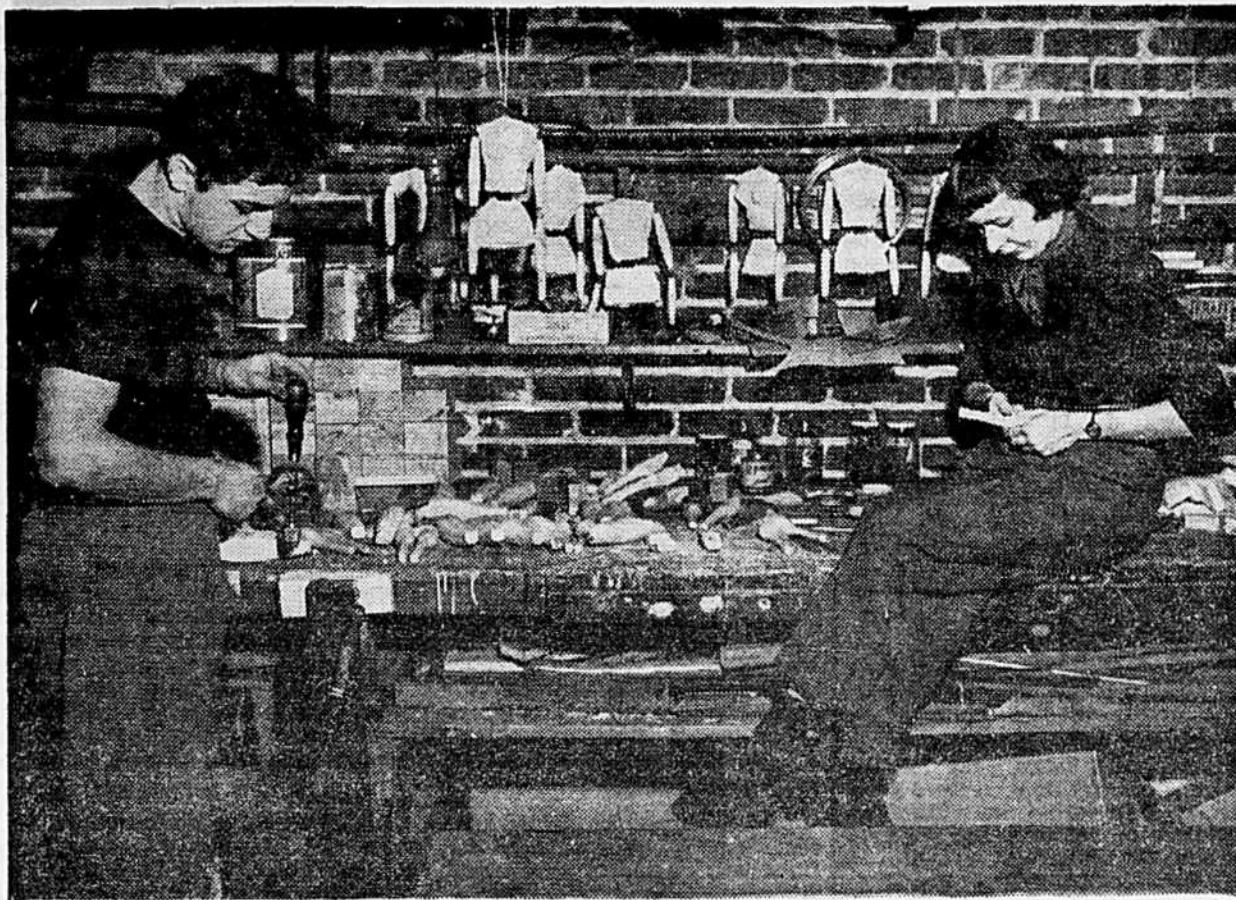
GEORGES GUETARY dans ses plus récents succès

EN PERSONNE avec orchestre dirigé par Serge Bessière

CLAUDE DAUPHIN HENRI GUIROL ANNE VERNON

AINSI FINIT LA NUIT

PRIX POPULAIRES: MAT. 60¢ - SOIR. 80¢ PLUS TAXES



Micheline Legendre et Gaby Gascon donnent vie à leurs poupées de bois. Sur le mur quelques marionnettes à moitié terminées. Il faut près de quatre jours de travail pour terminer une seule de ces poupées.

De Montréal à Vancouver, via Halifax

15 marionnettes vêtues d'imperméables voyageront d'un bout à l'autre du pays

Ainsi en a décidé un manufacturier d'imperméables de Montréal, M. Lou Ritchie, qui présentera sa collection de l'année prochaine, non sur des mannequins vivants mais sur marionnettes à fils.

Il a confié ce soin à Mlle Micheline Legendre qu'il est inutile de présenter longuement au public montréalais qui s'intéresse aux marionnettes. Elle fit ses

Un écran noir pour la télévision

On promet de donner bientôt des images plus claires aux amateurs de télévision en Angleterre. Et, fait curieux, l'amélioration promise proviendra de "l'écran noir", méthode qui rend les zones sombres de l'image encore plus sombres et même presque noires. On se sert à cette fin d'un filtre en plastique devant l'écran à rayon cathodique, filtre qui réduit la lumière réfléchie par l'écran de couleur crème sur la surface de la lampe.

Cette invention a encore l'énorme avantage de permettre de voir la télévision en plein jour ou dans une pièce brillamment éclairée.

PARESSEUX? PAS DE SOMMEIL? VOICI LE SOULAGEMENT

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.



CALENDRIERS
Avec Photos
Personnelles I

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1951. Font des cadeaux utiles et très attrayants!

Prix: 55c chacun ou 3 pour \$1.35
Coloriés à l'huile: 40c de plus chacun.

Cartes de Noël avec photographie faite de votre négatif: \$1.25 la douzaine, enveloppes comprises.

GRATIS! Avec chaque commande de 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré!

PHOTO COMMERCIALE
Dépt. "P.J." Outremont, Montréal

premières armes, il y a quelques années, lors de la présentation de "Bastien et Bastienne" par les Festivals de Montréal.

Depuis lors, elle est l'animatrice de son propre théâtre de marionnettes et elle a présenté plusieurs spectacles fort appréciés à Montréal et dans la région.

Pour cette nouvelle tâche qu'on lui a confiée, elle est assistée de Gaby Gascon, un collaborateur depuis trois ans.

On se souvient que les couturiers parisiens, au lendemain de la Libération, avaient présenté leur collection sur des poupées, dans le but d'économiser les tissus qui étaient encore rares.

La première présentation de ces marionnettes vêtues d'imperméables aura lieu à Montréal, à la fin de novembre, pendant la Semaine de la Mode. Puis, pendant les six semaines suivantes, les deux artistes, accompagnés de leurs poupées de bois visiteront huit autres villes canadiennes, dont Québec, Halifax, Toronto, Ottawa, Hamilton, Winnipeg et Vancouver.

"Nous aurons quinze marionnettes que nous sommes actuellement à sculpter dans du pin canadien" dit Mlle Legendre. "De ces 15 marionnettes, 12 seront des modèles 14 ans, 2 des modèles juniors et le numéro 15 sera un homme."

"Mais ces marionnettes auront 30 pouces de hauteur au lieu des 18 et 20 pouces conventionnels" reprend Gaby Gascon, qui est à sculpter une jambe de modèle 14 ans. "Cela rendra un peu plus difficile la manipulation de nos poupées mais il fallait qu'il en soit ainsi pour que les spectateurs-acheteurs aient une meilleure idée des imperméables portées par nos quinze amis."

C'est Mlle Legendre qui confectionne les imperméables avec des tissus de la compagnie de M. Ritchie, d'après des croquis des dessinateurs de la maison.

Les marionnettes seront mues par trois ficelles de soutien, à la tête et aux épaules, et par dix ficelles de manipulation, aux genoux, aux poignets, aux coudes, aux oreilles, au menton et sur le dos.

"Nos poupées sauront être aussi

charmantes que des mannequins vivants" dit Gaby Gascon.

"Et elles seront beaucoup plus dociles" reprend Micheline Legendre, qui passe le couteau sur le dos de la marionnette-homme. "Nous les ferons avancer, reculer, se tourner, se pencher, en un mot, nous leur ferons exécuter tous les mouvements que nous voudrions"

Cette présentation durera de 25 à 30 minutes. Avant ce numéro commercial, Micheline et Gaby présenteront un numéro comique de 4 minutes pour mettre le public dans l'atmosphère de cet étrange monde.

"Nos poupées seront vêtues des pieds à la tête" dit Micheline. "Des jolis chapeaux, des souliers de bois couverts de guêtres, autant de petits détails auxquels nous devons accorder beaucoup de soin."

"Mais cela vaut la peine" dit Gaby, "six semaines d'un beau voyage à travers le pays avec des êtres aussi obéissants..."

La première du genre

Une expo de cinématographie organisée par les Ciné-Clubs

La première exposition de Cinématographie en format réduit s'ouvrira mardi de cette semaine au salon "York" de l'Hôtel Windsor. C'est un événement d'importance qu'il importe de souligner.

La Fédération des Ciné-Clubs dont M. Jean-Paul Le Pailleur est le président, est l'instigatrice de cette exposition qui permettra à tous ceux qui s'intéressent au cinéma que ce soit du point de vue éducationnel, culturel ou simplement récréatif, de constater les immenses progrès réalisés dans le domaine technique. Tous les principaux distributeurs de films au Canada sont représentés à cette exposition.

Le gouvernement provincial aura un exhibit des plus intéressants. Ce service, assurément le meilleur du genre au pays met à la disposition du public un nombre impressionnant de films et encourage d'une façon toute particulière les cinéastes de notre province en faisant connaître leurs oeuvres au Canada et à l'étranger. C'est ainsi qu'à l'exposition, ouverte les 25 et 26 de 1 heure à 11 heures p.m., on pourra admirer l'excellente production d'un jeune Montréalais, M. Maurice Gagnon, qui vient de terminer un magnifique



M. Jean-Paul Le Pailleur
"En foule à l'exposition..."

documentaire en couleurs intitulé "Les ailes sur la péninsule".

A l'occasion de l'exposition, a annoncé M. Le Pailleur, le R. P. Régis o.p. prononcera une causerie sur les "Catholiques et le Cinéma" au cours d'un dîner qui clôturera une clinique d'études.



LA FILLE DU PRESIDENT — Margaret Truman, qui a une voix de soprano et un papa bien connu, fera ses débuts à la télévision, dimanche prochain, au programme de télévision le plus populaire aux États-Unis, soit "Toast of the Town" de CBS. Elle est ici en compagnie de son pianiste répétiteur, Ed Sullivan.

Ne demandez pas une bière
demandez une **Dou**

La bière par excellence!



Nous avons écouté

Vaughn Monroe et son orchestre — a) "Frosty The Snow Man". b) "Could Be". — Victor 47-3915 (B-b) ou 20-3915 (A-a).

a) Musique de danse. Simplicité des paroles et de la mélodie. Genre folklorique d'une certaine finesse. b) Excellente musique de danse. Une composition fort soignée. Très bon enregistrement.

Perry Como — a) "Blue Room". b) "With A Song in My Heart". Chœur et orchestre dirigés par Henri René. — Victor 47-3229 (B-b) ou 20-3329 (A-a).

Deux extraits du film "Words and Music". a) Composition très très sentimentale. Orchestration délicate et légère. b) Cette pièce est encore plus connue que la première. Perry Como ajoute deux succès à son répertoire. Bon enregistrement.

Tony Martin — a) "Begin the Beguine". b) "My Sin". Accompagnement par Earle Hagen et son orchestre. — Victor 47-3228 (B-b) ou 20-2814 (A-a).

a) Ce succès universel se passe de commentaires. b) Musique de danse d'une qualité extraordinaire. Mélodie agréable; paroles excellentes. Très bon enregistrement.

Fran Warren — a) "My Silent Love". b) "Look To the Rainbow". Accompagnement par Hugo Winterhalter et son orchestre. — Victor 47-3916 (B-b) ou 20-3916 (A-a).

a) Tout est au-dessus de la moyenne: mélodie, paroles, harmonisation, orchestration, et surtout la chanteuse, qui est toujours aussi charmante. b) Un des meilleurs extraits de l'opérette "Finian's Rainbow". L'orchestre de Winterhalter s'acquitte honorablement de sa tâche. Bon enregistrement.

Tommy Dorsey et son orchestre — a) "It All Begins and Ends With You". Chant par Johnny Amoroso. b) "Lullaby In Boogie". Chant par Jack Duffy. — Victor 47-3910 (B-b) ou 20-3910 (A-a).

a) Danse vitesse moyenne. Mélodie passable. Bonne orchestration. b) Musique de danse de première qualité, sur une jolie mélodie. Orchestration très habile. Excellent enregistrement.

Betty Hutton — a) "Orange Colored Sky". b) "Can't Stop Talking". — Victor 47-3908 (B-b) ou 20-3908 (A-a).

Deux pièces endiablées exécutées par une chanteuse vraiment tout feu tout flamme. Extrême vigueur dans l'expression, sentimentalité très agressive. Bon enregistrement.

Dennis Day — a) "Clancy Lowered The Boom". b) "Mama Macushla". Accompagnement d'un quatuor vocal et de l'orchestre de Charles Dant. — Victor 47-3233 (B-b) ou 20-2943 (A-a).

a) Mélodie très vivante, et simple. Une pièce dont le rythme et l'atmosphère touchent au genre folklorique. b) Presque une complainte, sur un rythme

de danse. Paroles bien senties, délicates. Une composition fort jolie et sans prétention. Très bon enregistrement.

Mario Lanza, ténor — a) "Granada". b) "Lolita". Orchestre sous la direction de Ray Sinatra. — Victor 49-1169 (B-b) ou 12-1192 (A-a).

a) On a entendu maintes fois cette populaire chanson. Mario Lanza y met autant de feu que n'importe quel autre interprète. L'orchestre est remarquablement au point. b) Autre composition assez connue qui tient un rang honorable dans le répertoire espagnol ou sud-américain. Enregistrement parfait.

Arthur Fiedler et les "Boston Pops" — Valses de Richard Rodgers. Sur les deux faces du disque. 1) "Lover"; 2) "Falling in Love With Love"; 3) "Oh, What a Beautiful Morning"; 4) "It's a Grand Night For Singing". — Victor 49-0944 (B-b) ou 10-1530 (A-a).

Ces valses ont sans doute contribué à la popularité des diverses opérettes dont elles sont extraites. Les grouper sur un seul disque sera un avantage pour ceux qui aiment les réminiscences des grands succès. L'orchestre des "Boston Pops" est plus à l'aise dans ce genre que dans le classique ou le semi classique. Bon enregistrement.

Don Cornell — a) "Au Revoir Again". b) "A Whistle And A Prayer". Accompagnement par Bob Dewey et son orchestre. — Victor 47-3909 (B-b) ou 20-3909 (A-a).

a) Composition fort agréable. L'auteur est habile dans l'orchestration. b) Un peu de sentimentalité. Chacun appréciera ce disque selon ses "dispositions d'âme". Bon enregistrement.

Ralph Flanagan et son orchestre — a) "Singing Winds". b) "Harbor Lights". — Victor 47-3911 (B-b) ou 20-3911 (A-a).

Deux compositions de musique de danse. "Singing Winds" est un thème de Ralph Flanagan lui-même. Bon enregistrement.

Vaughn Monroe et son orchestre — a) "The Stars Will Remember". b) "Ballerina". — Victor 47-3257 (B-b) ou 20-2433 (A-a).

a) Excellente musique de danse. Beau rôle pour l'ensemble des "Moon Maids"; pour une fois, la partition chorale qu'on leur fait chanter est bien harmonisée. b) Pièce très connue; bonne interprétation de Monroe. Enregistrement soigné.

Spike Jones et ses City Slickers — a) "Yes, We Have No Bananas". b) "Yaaka Hula Hickey Dula". — Victor 47-3912 (B-b) ou 20-3912 (A-a).

a) Comme il faut s'y attendre de Spike Jones, le début est assez sérieux (un poème récité avec onction) et la suite est une cacophonie humoristique. b) Belle musique de danse, vitesse moyenne, au début, et sans cesse accélérée vers la fin. C'est un bel effort pour être sérieux; mais, le sérieux de Spike Jones n'est jamais triste.

FOLKLORE

Pee Wee King — a) "Cincinnati Dancing Pig". b) "We're Gonna Go Fishin'". — Victor 48-0379 (B-b) ou 58-0162 (A-a).

Cecil Campbell et ses Tennessee Ramblers — a) "Proud Papa Polka". b) "Serenade of the Winds". — Victor 48-0376 (B-b) ou 58-0161 (A-a).

Roy Rogers — a) "Frosty The Snow Man". b) "Gabby The Gobbler". — Victor 47-0255 (B-b).

Hank Snow — a) "Only A Rose From My Mother's Grave". b) "Blue Ranger". — Victor 48-0214 (B-b) ou 21-0028 (A-a).

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Van Johnson voudrait bien vendre sa maison d'Hollywood mais il ne trouve pas d'acheteur au prix qu'il demande, soit \$125,000.

Cette maison est l'une des plus luxueuses de la ville du film... Frank Ross dirigera "Save Your Kisses" qui mettra en vedette sa femme, Joan Caulfield, et Joel McCrea. Le directeur sera certainement sur les lieux pour surveiller les scènes romantiques entre sa femme et l'acteur... Les grands studios d'Hollywood fondent des compagnies subsidiaires qui feront en secret des films pour la télévision... Arlene Dahl devient journaliste. Elle écrira une chronique, sur l'art de rester belle, dans un journal de Chicago...



Van Johnson

Tyrone Power, qui joue à Londres dans "Mr. Roberts", tournera un film, en janvier, dans la capitale anglaise avec Jean Simmons, qui deviendra bientôt la femme de Stewart Granger. Darryl Zanuck essaie d'engager Carol Reed (The Third Man) pour diriger ce film... Anne Baxter joue trois rôles dans "Seeing Nellie Home".

D'abord elle personnifie une femme de son âge, puis sa fille et sa grand-mère... Ronald Colman est marié depuis douze ans... à la même femme!... Joe E. Brown sera le capitaine Andy dans "Showboat". Il arrive d'un voyage en Australie...

George Murphy a été honoré par l'université Yale, où il a étudié, qui l'a invité à mettre le ballon au jeu à une récente partie de football... Universal, qui a payé \$1,000,000 les seuls droits de "Harvey", espère réaliser \$5,000,000 avec ce film... Robert Walker console Nancy Sinatra... Ann Sheridan, qui a joué dans deux films cette année,



Geo. Murphy

ne veut pas en tourner un troisième parce qu'elle craindrait de trop payer d'impôt... On parle maintenant de Gloria Grahame pour incarner Jean Harlow, dans un film sur la vie de cette célèbre vamp... MGM veut convaincre la ballerine anglaise Margot Fonteyn de jouer le rôle que tenait Greta Garbo, dans une nouvelle édition de "Grand Hotel"...

Audie Murphy retournera dans l'armée, dès qu'il aura terminé "Red Badge". Il a le grade de capitaine... Lucille Ball est entrée à l'hôpital où elle subira une opération mineure... Dick et Nora Haymes iront à Paris pour faire de la propagande anti-communiste sous le patronage de l'ECA... Rhonda Fleming a joué dans trois films sur la guerre civile américaine. Elle voudrait maintenant changer d'atmosphère... Ginger Rogers a toujours une presse sympathique. Ça se comprend puisqu'elle a un publiciste qui lui coûte \$12,000 par année...

Gloria De Haven a pris part à huit spectacles pour les soldats américains, à Hawaï, en route pour le front de Corée... J. Carroll Naish jouera encore un rôle de Mexicain dans "The Renegade", aux côtés de Ricardo Montalban et Andrea King... Sonja Henie s'est achetée un hélicoptère pour voyager entre sa maison et l'endroit où elle prépare son prochain spectacle sur glace...

John Agar, Virginia Mayo et Kirk Douglas seront les vedettes de "The Travelers"...



G. De Haven

Cinéma — Théâtre — Musique

Brièvetés

Radio — Télévision — Disques

On raconte que des messieurs particulièrement intéressés auraient offert une somme d'argent fantastique à Universal-International pour que cette compagnie retire de la circulation le film *Deported* qui vient de prendre l'affiche, en première mondiale, au théâtre Princess de Montréal. Ce film, dont l'idée originale est du canadien Lionel Shapiro, traite de la contrebande internationale sous toutes ses formes... Somerset Maugham dit qu'il écrit toujours à la plume parce qu'il n'a jamais pu trouver une machine à écrire connaissant bien son orthographe...

Le Canada, avec une population de moins de 14,000,000, rapporte presque autant de bénéfices à Hollywood que la Grande-Bretagne, dont la population est de 50,000,000... A leur récent congrès à Toronto, les censeurs canadiens ont élu un comité qui sera chargé d'organiser des échanges d'idées entre les censeurs et une réunion annuelle. M. Alexis Gagnon, directeur de la censure dans notre province, a été nommé vice-président de ce comité... En 1950, on a enregistré un autre record dans la construction de salles de cinéma au Canada. A cette date, on a déjà construit 131 nouvelles salles au pays contre 128 pour toute l'année 1949...

Le 9 janvier prochain, à New-York, l'orchestre symphonique de la république d'Israël donnera un concert au bénéfice d'œuvres juives. Direction: Leonard Bernstein. Prix des billets: de \$3 à \$25, taxes incluses... L'écrivain américain Erskine Caldwell écrit ses romans de façon personnelle. "Je commence avec deux personnages dans une situation quelconque. Puis je suis curieux de savoir ce qui leur arrivera dans d'autres situations", dit-il. "Alors je continue mon roman"... Des jeunes garçons de Windsor ont crié Au Feu! dans le cinéma Vanity, qui était rempli à pleine capacité, dans le seul but d'avoir des sièges...

A Amherstburg, Ont., tout près de la frontière américaine, il est facile de capter les programmes de télévision des Etats-Unis. Le propriétaire du cinéma de la place se plaint beaucoup de la concurrence de la télévision. On peut donc déjà imaginer ce qui arrivera dans quelques mois. Comme disait Samuel Goldwyn: "Pourquoi les gens se dérangent-ils pour voir des mauvais films quand ils peuvent voir de la mauvaise télévision à la maison... On a changé le titre du film "The Kid from Mexico" en "The Tiger". What a kid!...

A Miami, les femmes de plus de seize ans n'auront plus le droit de se promener les épaules nues... Lily Pons tournera peut-être à Paris l'opéra "Lucia di Lammermoor", en versions française et italienne... La veuve de Marcel Cerdan se mariera bientôt à un officier de la marine marchande française... Le Grand Ballet du Marquis de Cuevas débutera à New-York, le 25 novembre prochain. On présentera sept nouveaux ballets. Les vedettes: Rosella Hightower, André Eglevsky, Marjorie Tallchief, Ana Ricarda et la française, Janine Charat... Le Duc de Windsor se couche à minuit tous les soirs parce qu'il travaille fort à la rédaction d'un autre volume de ses souvenirs...



Oui!
MEILLEURE...
pas amère!

3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA

BIÈRE
BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

Clé d'identification

A—Disque en gomme laque ("Shellac"), c'est-à-dire un disque comme ceux qu'il y avait exclusivement sur le marché avant l'apparition du disque en vinylite.

B—Disque en vinylite (plastique) incassable.

a—78 rotations à la minute.

b—45 rotations à la minute.

c—33½ rotations à la minute.

Exemples: (A-a) signifie un disque en gomme laque gravé pour 78 rotations à la minute.

(B-b) signifie un disque en vinylite gravé pour 45 rotations à la minute.

(B-c) signifie un disque en vinylite gravé pour 33½ rotations à la minute.

Le jeune premier Philippe Lemaire

Il est François Paradis dans le dernier "Maria Chapdelaine"

Pour Philippe Lemaire, ce grand garçon aux cheveux blonds, aux yeux clairs, au sourire sympathique, le métier d'artiste ne fut pas une vocation. Ce fut une découverte, un "coup de foudre", dit-il lui-même.

Il voulait être commissaire de bord dans la Marine et poursuivait ses études en ce sens, quand le manque d'argent l'incita à faire de la figuration, par nécessité. Il avait déjà obtenu ses bachots à Paris (il est né à Moussy-le-

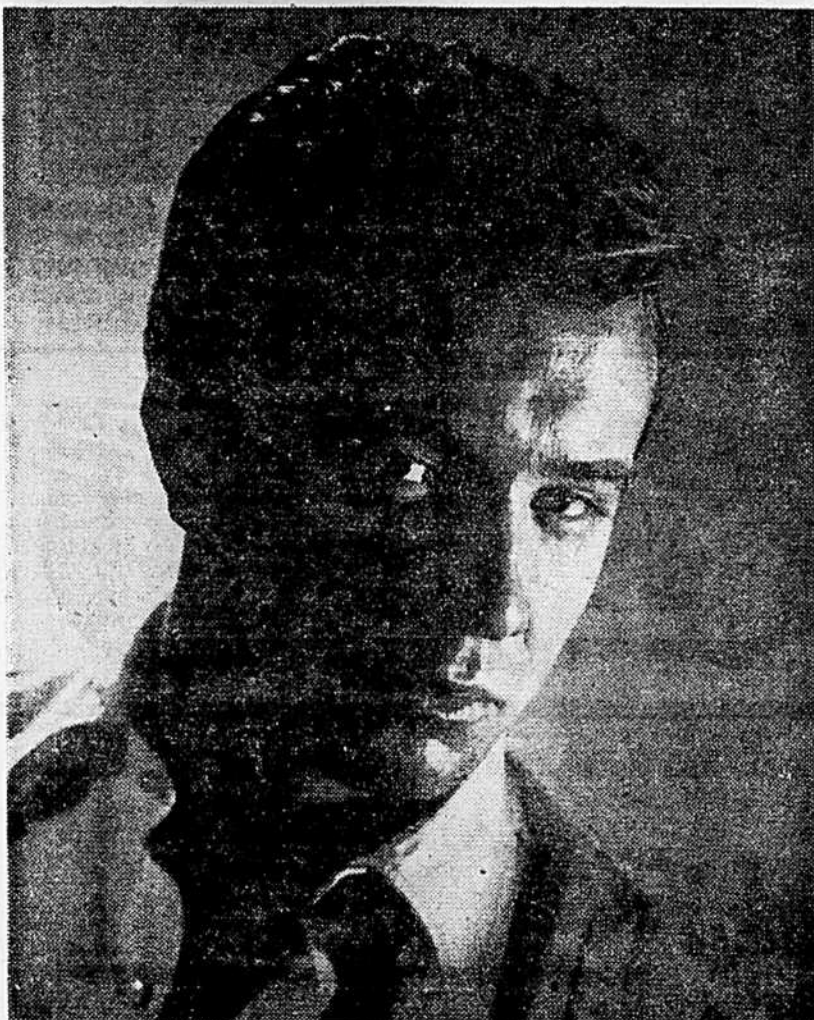
Vieux, le 14 mars 1927) et pensait toujours aux voyages vers les pays du soleil. Mais les camarades du studio lui parlèrent de leur métier. On lui conseilla d'aller chez René Simon. Philippe Lemaire s'y rendit "pour voir"... Et il y resta.

Son premier rôle fut dans "Les Amoureux sont seuls au monde", avec Jouvet. Au théâtre, il fut l'interprète de "Ils ont vingt ans", une comédie de Roger Ferdinand qu'il dut abandonner avec regret pour tourner un nouveau film. Il s'en est consolé puisqu'il reprend aujourd'hui la pièce au studio où René Delacroix la réalise avec le concours d'autres jeunes comédiens: Jacqueline Gauthier, François Patrice, André Versini, etc...

Philippe Lemaire pouvait avoir confiance. Il avait trouvé sa voie. Après "Scandale" et les "Amants de Vérone" avec Martine Carol, il eut la chance d'être choisi pour être le partenaire de Michèle Morgan dans "Maria Chapdelaine". Le "tournage" dura près d'un an. Philippe Lemaire reprenait le rôle créé par Jean Gabin bien des années auparavant.

Depuis, il n'a pas cessé de tourner: "Nous irons à Paris" avec Françoise Arnoul, "La Porteuse de Pain", à Rome, avec Vivi Gioi et Jean Tissier, "Taxi de nuit", un film italien de C. Gallone, avec Danièle Godet. Aujourd'hui, "Ils ont vingt ans", demain "Mon Ami le Cambrioleur"...

Cette activité cinématographique n'empêche pas Philippe Lemaire d'avoir grande envie de faire à nouveau du théâtre. Mais comment arriver à tout, et vivre encore? Ce jeune premier si bien parti est déjà marié, il habite Neuilly, pratique le ski et surtout la natation, et voudrait créer des rôles de jeune premier de caractère, des rôles "d'homme"...



PHILIPPE LEMAIRE

Il reprend un rôle créé par Jean Gabin



PEGGY "WOW" DOW — Ne demandez pas une Peggy, demandez une Peggy Dow! Cette jeune actrice de U-I est la vedette de deux films qui passeront bientôt sur nos écrans: "Shakedown", un policier, et "Harvey", cette fameuse comédie dont le rôle principal a été confié à James Stewart.



35 ANS AU CINEMA. — Le dernier jour de tournage de "To Please a Lady" marquait le 35ème anniversaire du directeur Clarence Brown au cinéma. On a donc acheté un beau gâteau et tous les acteurs, dont Clark Gable et Barbara Stanwyck, et les techniciens qui ont participé au tournage de "To Please a Lady" mirent "la bouche à la pâte" et offrirent les souhaits d'usage à Brown à qui l'on doit plusieurs succès.



GLORIA DE HAVEN — Une autre jeune actrice du film américain qui possède un beau passé, un charmant présent et un avenir prometteur. Son dernier film est "Summer Stock", où elle tient la vedette aux côtés de Gene Kelly. Elle a tourné plusieurs comédies musicales à la Métro.



Tyrone Power (à gauche), vedette du film "The Mark of Zorro", au System.

"Paradis Perdu" en 7ème semaine à La Scala

Le film d'Abel Gance "Paradis Perdu" avec Micheline Presle, Fernand Gravey, Elvire Popesco, Alerme et plusieurs autres artistes de premier plan, entre dans sa septième semaine au cinéma La Scala.

C'est donc un très grand succès, succès d'ailleurs mérité. Il suffit d'en parler à ceux qui ont vu ce film, où l'on raconte une belle histoire d'amour comme le public les aime et les aimera toujours.

Des êtres simples, jeunes et beaux, un peintre et une petite couturière, qui s'aiment, s'adorent, et que la guerre et les malheurs vont séparer. Le jeune époux retrouvera en son enfant le paradis perdu, mais au mariage de cette dernière ce sera la fin d'une vie partagée inégalement entre les joies et les tristesses.

Les cinéphiles se sont emballés tout de suite pour ce film qui va droit au cœur toucher les cordes du sentiment, et à l'esprit par son charme.

Elvire Popesco nous révèle un nouvel aspect de son talent. La piquante fantaisiste est ici une femme au cœur sensible. C'est de l'interprétation remarquable. D'ailleurs l'on peut en dire autant de toute la distribution.

Comme second film à l'affiche "Le Chant du Missouri" avec Judy Garland et Margaret O'Brien.



CHARMANTE COMEDIE DE MOEURS — Maureen O'Hara et Robert Young dans une scène de "Bonne à tout faire", qui reste à l'affiche au Champlain pour une deuxième semaine. Les autres vedettes du film sont: l'unique Clifton Webb, Richard Hadyn et Louise Albritton.

A PARTIR DE JEUDI

ON OUR STAGE

"Mara" in "Dances of Ang Kor Vat, Japan and China"

AND GUEST ARTIST **Michiko**

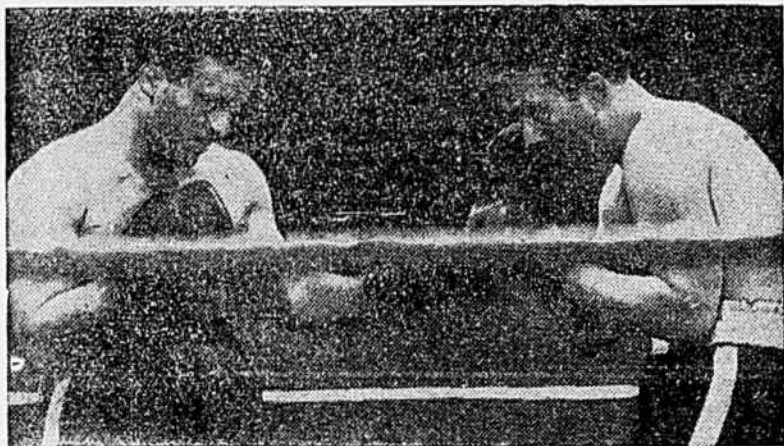
SEVILLE Art Theatre

ON OUR SCREEN

ONE OF THE GREAT PICTURES OF ALL TIME!

W. SOMERSET MAUGHAM'S **THE MOON AND SIXPENCE**

GEORGE SANDERS



A L'AFFICHE DU CANADIEN — Marcel Cerdan et Jimmy Gaillard dans une des scènes du grand film "L'Homme aux mains d'argile" maintenant en 4e et dernière semaine au cinéma Canadien.

2e SEMAINE

2 Grands Films

DOUGLAS FAIRBANKS

LE MANGEUR D'HOMMES

SABU JOANNE PAGE WENDELL COREY MORRIS CARHOVSKY

ELECTRA
114 STE-CATHERINE EST. CH 9177



Mara, dont la personnalité est aussi colorée sur la scène que dans l'intimité, figurera au cinéma Seville, à partir de jeudi prochain, avec sa troupe de danseurs.

En 2e semaine à l'Electra

La direction de l'Electra présente en 2e semaine Douglas Fairbanks, jr., Maria Montez, Paule Croset, Henry Daniell, Nigel Bruce dans le beau film de cape et d'épée "L'Exilé".

L'action du 2e film à l'affiche se déroule aux Indes. "Le Mangeur d'Hommes" est un tigre royal, blessé, que l'on pourchasse afin de lui faire cesser ses méfaits.

Sabu n'est plus l'enfant de la jungle. C'est maintenant un chef de famille, toujours jeune et sympathique. Il est bien secondé par Wendell Corey et Joanne Loge.

A L'AFFICHE

TYRONE POWER
LINDA DARNELL

The MARK of ZORRO

Aussi:
GEORGE RAFT — WALLACE BEERY

The BOWERY

30c avant 1 p.m.

SYSTEM HA. 2000

LE THÉÂTRE LYRIQUE

Molson

"Paillasse"

avec André Turp
Napoléon Blisson
Jean-Paul Jeannotte
Claire Duchesneau

POSTE CBF

lundi, 30 octobre
de 9 h. à 10 h.
(heure avancée)

C'est le rouge à lèvres

"Where's the Fire?"
de Revlon

nouvelle couleur chaude, pour l'automne

Poli à ongles de couleur assortie



Un rouge chaud mais discret comme un feu qui couve! De la dynamite pour deux! Vous voyez soudain apparaître votre feu quand votre robe, vos lèvres et vos ongles reflètent la troublante et fiévreuse émotion que contient "Where's the Fire?"

Poli à ongles: .60*† Rouge à lèvres: 1.00* Rouge Lip-Fashion: 1.00*

*plus taxe

† Approuvés par le Comité des Cosmétiques de l'Association médicale américaine

EN VENTE
A NOS 17 PHARMACIES

LEDUC
PHARMACIES DE CONFIANCE

Commandes postales:
1416 Bleury, Montréal

LES BRUITS DE LA VILLE

par LUCIEN

Tout s'est très bien passé, à Paris, pour les éminents Canadiens qui ont inauguré la nouvelle ligne d'Air France. Mais il en est arrivé une bien bonne à notre confrère (et néanmoins ami) Irénée Masson, du "Soleil" de Québec. Lorsqu'il entra dans la chambre qui lui avait été réservée dans un grand hôtel parisien, il y trouva, déjà douillettement couchée, une charmante compatriote et consœur (de Toronto). Le directeur de l'hôtel, croyant qu'Irénée était un prénom féminin, avait cru installer dans la même chambre deux journalistes du sexe faible. Tout se termina à la satisfaction générale (et à celle de la moralité).

A la première de "Britannicus", l'autre soir, Michèle Tisseyre (Agrippine) eut un trou de mémoire pendant le long discours qu'elle adresse à Néron au commencement du quatrième acte. Quelques secondes, terriblement longues, s'écoulèrent avant qu'elle pût reprendre le fil du texte perdu. Jean-Pierre Masson, à qui elle racontait le lendemain sa mésaventure, lui répondit: "Tu pouvais t'en tirer d'une façon bien simple." "Comment?" "Tu n'avais qu'à faire à ton partenaire: Ben, Néron, dis quelque chose!"

"Les Lumières de ma Ville" ont été présentées la semaine dernière dans la Ville-Lumière. Au cinéma "Les Ambassadeurs", pour plus de précision. Et le succès (paraît-il) a été grand. Tant mieux.

Huguette Olinny (qui jouera Marie-Ange dans la version anglaise de "Tit Coq") est enchantée de travailler avec Gratien Gélinas. De mauvaises langues lui avaient raconté les choses les plus épouvantables sur le caractère du grand dramaturge. Pendant les répétitions, il devait (lui avaient-elles assuré) crier, tempêter et se rouler par terre pour manifester sa colère. Rien de tout cela ne s'est produit, bien entendu. Tout se passe dans le calme et l'atmosphère la plus amicale. "Tit Coq" sera présenté le 7 novembre.

L'Opéra-Minute, du 24 au 29, joue "The Old Maid and the Thief" au théâtre des Compagnons. C'est dans cette oeuvre ravissante de Gian-Carlo Menotti que la jeune première chante (ingénument): "Mon amoureux voulait être un marin voguant sur les mers. Mais il disait que j'étais le bateau sur lequel il voulait planter son mâit". Ce que c'est que la poésie.

Apprenant que les Compagnons allaient jouer "La Première Légion", une pièce d'Emmet Lavery qu'il a créée à Paris il y a une douzaine d'années, François Rozet téléphona au R. P. Legault et lui offrit spontanément ses services. On lui répondit évasivement. On lui promit qu'on le rappellerait. François Rozet attend toujours. Il est à se demander s'il faut être (exclusivement) Anglais et ancien juge au Festival Dramatique pour avoir l'heur de plaire aux comédiens de la rue Sherbrooke.

Un délicieux mot de la petite fille de Gérard Berthiaume: alors que sa mère lui refusait l'autorisation de jouer avec des petits camarades, elle s'exclama: "Alors, vous croyez que je vais passer ma vie avec des vieux?"

A l'attention des éthyliques: un biologiste de Montréal vient de

découvrir que les alcooliques manquaient de sel dans 95% des cas. Aussi, pour les cures de désintoxication, ce savant préconise l'absorption répétée d'eau salée. Une cuillère à café par verre. Pouah!

Dans son édition du mardi 17 octobre, ce grand journal du soir de Montréal publiait, page 34, cette nouvelle: "Bélanger triomphe de Bégin à la quatrième ronde" (il s'agit de boxe). Et, page 36, cette autre nouvelle: "Marc Bégin gagne". Naturellement aussi, à la quatrième ronde. Les deux informations, qui se contredisaient mot pour mot, provenaient (paraît-il) de la Presse Canadienne. Nous n'avons pas encore éclairci le mystère mais nous promettons de tenir nos lecteurs au courant des développements (s'il y en a).

Du 8 au 15 février, le Rideau Vert jouera "Ondine", au Gesù. Avec Yvette Brind'Amour et Jean Duceppe. Et du 3 au 10 avril, "Noces de Sang", de Federico Garcia Lorca, avec Antoinette Giroux, Lise Roy, Béatrice Picard et Yvette Brind'Amour.

Quant à Jean Coutu, il semble avoir abandonné son projet de monter "La Nuit du Seize Janvier" pour revenir à "Fédérico", ses premières amours. Décors et costumes (de Robert Prevost) sont déjà dessinés. Et la distribution serait celle-ci: Thérèse Cadoret, Jean-Louis Roux, Guy Hoffman, Paul Colbert et, bien sûr, Jean Coutu.

Pourquoi n'y a-t-il pas beaucoup de monde aux spectacles d'Henri-Norbert, à la salle Saint-Alphonse? Parce que (me confiait cet observateur montréalais), de grandes parties de bingo sont organisées dans une salle située juste au-dessous du théâtre, qui attirent la presque totalité de la clientèle féminine du quartier. Il faudrait, pour tout arranger, que le théâtre et le bingo soient associés. On jouerait Racine sur la scène, on jouerait au bingo dans la salle, et les bénéfices seraient partagés moitié-moitié. C'est-y une fameuse idée?

Jacques Hélian (qui se produira à Montréal dans quelques semaines) a battu, en France, le record de la plus forte vente de disques (détenu par Tino Rossi depuis 1935 avec 260,000 disques par an) en atteignant le chiffre de 300,000 pour l'année 1949-50. Son best-seller a été "Etoile des Neiges" (Forever and ever) dont il s'est vendu 100,000 disques en six mois.

Bravo à Guy Mauffette pour sa délicieuse émission quotidienne "Cinq heures trente" (à 5 h. 30 p.m.). Le poète des réalisateurs va produire incessamment "Théâtre de Village", de Félix Leclerc, dont on dit le plus grand bien. Tout cela, évidemment, à Radio-Canada.

L'histoire que raconte Jacques Auger. Un Russe discute avec un Canadien de la notion de liberté. "Pour moi, dit le Canadien, la liberté, c'est de penser que si l'on frappe à ma porte après minuit, il s'agit d'un télégramme urgent ou de quelques amis assoifés". "Dernièrement, lui répondit le Russe, notre concierge est venu tambouriner aux portes de tous les logements de l'immeuble en criant: "Ne vous effrayez pas, camarades, c'est seulement la maison qui brûle!"

Une victime de la censure: un écrivain. L'histoire se passe aux Etats-Unis et elle a Hemingway pour héros. Dans ses oeuvres qui viennent d'être rééditées, tous les mots un peu crus ont été remplacés par le terme "obscénité". Résultat: on peut lire notamment: "Il lui donne un coup de pied au obscénité". Tiens le rideau.

A l'affiche cette semaine

RADIO-CANADA

(heure solaire)

- LUNDI 23**
7.30 Peintres de la chanson.
7.45 Dans la coulisse.
8.00 Concert de Montréal, R. Dion, soprano.
9.00 Théâtre Lyrique Molson, Jobin et A. Dansereau.
- MARDI 24**
8.00 Tzigane, Yolanda, diseuse.
8.30 Orchestre de Toronto, Francescatti, viol.
- MERCREDI 25**
8.30 Mosaïque canadienne, Claire Gagnier, sop.
9.00 Radio-Carabin, Carlos Ramirez, ténor.
- JEUDI 26**
8.30 Coup de clairon, Yoland Guérard.
9.00 Théâtre Ford, Denise Pelletier et Rozet.
10.30 Margaret Ashmore, sop. et Jacqueline Filion, pian.
- VENDREDI 27**
7.45 Muriel Millard, diseuse.
8.00 La chanson 57.
8.30 Concert populaire, J. Dickenson, sop.
- SAMEDI 28**
6.30 First Piano Quartet.
7.00 Trois de Québec.
7.30 Soirée à Québec.
8.05 Radio-Hockey, Rangers-Canadien.

CKVL

- LUNDI 23**
8.00 Fantôme au clavier
8.30 Jouez double
9.00 Tour de valse
10.15 Pour \$50
- MARDI 24**
7.45 L'épicière du coin
8.00 Les folies du mardi soir
8.30 Le ralliement du rire
9.00 Prix Dow
10.00 Moi j'ai dit ça
10.15 Pour \$50
- MERCREDI 25**
8.00 Fantôme au clavier
8.30 Les Etoiles de demain
9.00 Reine d'un soir
9.30 Swing la baquaise
10.00 Moi j'ai dit ça
10.15 Pour \$50
- JEUDI 26**
7.45 L'épicière du coin
8.00 Music-hall de Normand
9.00 Swing la baquaise
10.00 Moi j'ai dit ça
10.15 Pour \$50
- VENDREDI 27**
8.00 Fantôme au clavier
8.30 Parade des amateurs
9.00 Tentez votre chance
10.00 Moi j'ai dit ça
10.15 Pour \$50
- SAMEDI 28**
8.00 Chanteville
8.30 Noces d'argent
9.00 On danse à Paris
10.00 Orchestre Blue Sky

CKAC

- LUNDI 23**
7.30 Chanson de l'escadron.
8.30 Auto-tram.
9.00 Dinah Shore
9.30 My Friend Irma.
10.00 Radio-Théâtre Lux.
- MARDI 24**
7.30 Guylaine Guy.
8.00 Juliette Béliveau.
8.30 La mine d'or.
9.30 Moment musical.
- MERCREDI 25**
8.00 Zingo-Swing.
8.30 Les trois cloches.
9.00 Far-West.
10.30 Nos gouvernements.
- JEUDI 26**
8.00 Mémoires du Dr Lambert.
8.30 Max Chamitov et orch.
9.00 Concert.
10.00 Suspense.
- VENDREDI 27**
8.00 Bonne fête.
8.30 Tour de chant.
9.00 Quelle aventure.
9.30 Zone interdite.
10.50 Ici Montréal.
- SAMEDI 28**
6.30 Vos étudiants chez nous.
7.30 Le coin du disque.
8.30 Théâtre de l'humour.
9.00 Montagnards laurentiens.
9.30 Les succès américains.

Les projets de Claire Gagnier

Les émissions de variétés Mosaïque canadienne mettent de nouveau en vedette cette saison la charmante Claire Gagnier, soprano, qui interprète, tous les mercredis soirs, à 8 h. 30, des oeuvres classiques et modernes.

A chacune des émissions, la brillante artiste chantera une oeuvre écrite par un compositeur canadien et entendue pour la première fois à la radio. Cette innovation ajoute un intérêt particulier au programme qui comporte également des airs de folklore joués par l'orchestre d'Allan McIver et un épisode dramatique écrit par Jean Laforest.

Claire Gagnier, que nous avons rencontrée à son retour d'un voyage à Toronto, où elle doit de nouveau chanter dans quelques semaines, s'est prêtée avec beaucoup de grâce à l'interview.

"J'aime bien chanter à Toronto", nous confie-t-elle. Et elle ajoute en souriant: "Ils ont aussi de bons orchestres." Mais notre charmante interlocutrice a d'autres raisons de garder un bon souvenir de la ville où elle a triomphé au concours national des Singing Stars of Tomorrow. Elle y a aussi chanté comme invitée à l'Heure Northern Electric et avec l'Orchestre Symphonique sous la direction de Sir Ernest MacMillan.

Claire Gagnier, qui a été présentée pour tenir la vedette dans un film musical et qui, au cours de la prochaine saison, paraîtra dans son premier spectacle télévisé à New-York, partage son temps entre ses engagements, son travail et sa famille, car elle est mariée et mère d'un enfant.

La vie de famille, nous dit-elle, ne la distrait pas de son travail; au contraire, elle l'a servi au point de vue humain. La personnalité de l'artiste s'est enrichie de cette expérience.

La carrière de Claire Gagnier est bien connue. Elle étudia d'abord le violon. "Je chantais un peu, dit-elle, pour moi, mais je n'avais jamais songé à faire une carrière... J'étais timide".

C'est aux Trois-Rivières qu'elle chanta pour la première fois en public, au cours d'une soirée au profit de la Croix-Rouge. Ce fut une véritable révélation. On lui proposa presque aussitôt son premier engagement radiophonique et elle accepta.

Après son triomphe au concours des Singing Stars of Tomorrow, elle alla parfaire son éducation musicale à New-York, au Juilliard School of Music, sous la direction de Mme Muriel Donahill.

En 1945, avec la troupe du Metropolitan Opera, elle interpréta à



Claire Gagnier

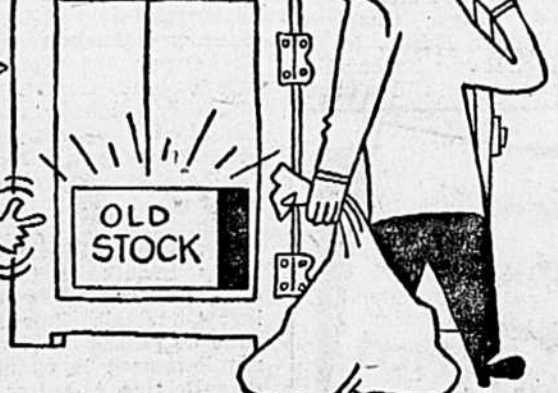
Montréal, les rôles de Micaela, et de Chérubin, respectivement dans Carmen et Les Noces de Figaro.

En mai dernier, Mlle Gagnier a chanté à Carnegie Hall avec l'Orchestre Philharmonique de New-York, sous la direction d'Antonin.

C'est avec un vif plaisir qu'elle a accepté de créer des oeuvres de compositeurs canadiens au programme de Mosaïque canadienne. Elle ne redoute qu'une chose, c'est que ces oeuvres ne soient pas suffisamment nombreuses.

Parmi ses projets de la nouvelle saison figure un engagement pour chanter dans six opéras au Théâtre Lyrique Molson.

C'est O.K.
C'est O'Keefe's



O'Keefe's EXTRA OLD STOCK ALE



TOUS LES SPORTS

(par Maurice Desjardins)

Sauf un léger déficit...

Tout va bien à la Palestre Nationale!

Une intéressante visite au centre sportif de la rue Cherrier. — Roger Charbonneau prépare une grande campagne de recrutement. — Un rapide circuit nous fait admirer toutes les merveilles de notre grand gymnase. — La lutte contre le déficit!

C'était la soirée des dames à la Palestre Nationale. (Palestre: lieu public pour les exercices du corps). Dans le hall devant le grand escalier, Mlles Pierrette Archambault, standardiste, et Raymonde Dugas, étudiantes, bavardaient en attendant l'heure d'aller nager le crawl sous la surveillance de l'ondine Marcelle Gaudet. D'autres abonnées, "short-vêtues", se dirigeaient allègrement vers la salle de badminton. Il faisait bon voir cette activité à notre belle institution sportive de la rue Cherrier.

Dans son bureau de directeur des relations extérieures, Roger Charbonneau était en pleine activité lui aussi. C'est là que nous l'avons trouvé en train de préparer la grande campagne de recrutement qui doit commencer le 25 octobre.

"Vous n'avez donc pas assez de membres?" lui avons-nous demandé.

"Nous en avons actuellement 3,000, répondit-il, mais nous pouvons en accueillir davantage. Notre campagne a pour but l'adhésion de 1,600 nouveaux membres, ce qui n'est pas excessif si vous considérez que la population de Montréal dépasse le million!"

Chaque année, ajoute l'actif Roger, la Palestre doit faire face à des problèmes d'ordre financier. Ce n'est pas un secret pour personne, car plusieurs amis du National reçoivent annuellement le "rapport financier" déficitaire.

Ces déficits sont occasionnés par l'augmentation très élevée des frais d'entretien et des réparations qui s'imposent, par les énormes dépenses encourues par le chauffage, l'électricité, les salaires, l'achat des concessions et de tout l'équipement du restaurant et de la salle à manger, l'achat de nouvelles grandes cases pour les vestiaires des dames et des messieurs, etc., etc.

Sur 3,000 membres, la Palestre en compte environ 1,300 du sexe féminin. Elles participent à tous les sports de la Palestre, si l'on fait exception de la boxe, de la lutte, des poids et haltères et de la balle au mur. Elles ont remporté pour la Palestre de nombreux championnats, surtout à la natation et à l'escrime.

Nous avons visité les différentes salles de la Palestre en compagnie de Roger Charbonneau et de l'autre Roger, le directeur général Roger Latourelle, qui a cédé son poste d'instruc-



Le monsieur à gauche qui explique un point délicat à Roger CHARBONNEAU, est nul autre que Zotique L'ESPERANCE, personnalité marquante du sport et président du conseil d'administration de la Palestre Nationale. Ce sont deux des sportifs dévoués qui mènent la barque de notre important gymnase de la rue Cherrier.

teur de natation à Louis Choquette afin de prendre les rênes de notre fameuse association.

Comme nous l'avons dit au début, c'était la soirée des dames, et il nous a fallu à bien des endroits baisser pudiquement les yeux, sans quoi nous aurions assisté bien involontairement à des séances de déshabillé progressif. Mais nous avions deux bons pilotes, et tout s'est bien passé...

La Palestre possède un important centre de physiothérapie. L'homme — ou la femme — d'affaires, l'ouvrier exténué par de longues heures devant sa machine, y viennent récupérer leurs forces par les bienfaits de la gymnastique passive. Ils se servent des deux chambres chaudes, dont l'une est à la chaleur sèche maintenue à 150 degrés et l'autre à la vapeur maintenue à 120 degrés.

Continuant notre visite, nous avons aperçu l'école de golf de Gerry Proulx et Charlie Girardeau où des élèves pratiquaient leur "driving". Puis la coquette salle de billard où viennent jouer régulièrement le champion canadien Delvica Allard et ses rivaux de Tilly et Lorrain.

Un coup d'œil sur la piscine nous a permis d'admirer une quarantaine de jolies nageuses aux maillots multicolores qui prenaient leurs ébats dans l'eau transparente et chimiquement parfaite de la Palestre.

Nous ne voulons pas transformer cet article en brochure de recrutement, car vous aurez l'occasion de voir celle que prépare

actuellement Roger Charbonneau, mais nous ne voudrions pas terminer sans vous parler des nombreux sports que l'on peut pratiquer à la Palestre.

Le badminton, qui demande de bonnes jambes et des réflexes ultra-rapides; la balle au mur, un sport qui développe TOUS les muscles sans exception et où brille particulièrement notre compatriote Lucien Soucy; le basketball, un des plus beaux jeux d'équipe qui soient, et son petit frère le ballon volant (volley ball).

Puis il y a la boxe, sous la direction de l'instructeur Sylvio Mireault, ancien champion canadien des poids légers, et la lutte, où plusieurs champions ont été formés par l'instructeur J.-R. Beaulieu. Dans la même salle, vous verrez l'instructeur Lionel Saint-Jean et ses haltérophiles se moquer de la force de la gravité en élevant d'énormes pesanteurs au bout de leurs bras puissants.

Le professeur Nik Kebedgy, auteur d'une extraordinaire méthode pour faire grandir, est l'instructeur attitré de culture physique à la Palestre, et c'est par milliers qu'il compte ses élèves satisfaits.

Tout le monde connaît Marcelle Gaudet et Louis Choquette qui s'occupent des nageuses et des nageurs de la Palestre. Les trophées que les membres ont remportés ne se comptent vraiment plus. Et à cette nomenclature de sports, qu'il nous soit permis d'ajouter l'escrime, le cyclisme, la raquette, le polo aquatique, le squash et le tennis sur table.

Alfred Goulet, Fernand Picard, Gerry Bélisle et Maurice Bernardin (écrivez-moi si j'en ai oublié) se dévouent sans compter pour le succès de la Palestre et font des miracles dans leur lutte contre ce Démon de déficit annuel!

Que voulons-nous prouver au moyen de ce modeste article?

Tout simplement vous donner une idée de ce qui se passe à la Palestre. Tout simplement répéter que la population canadienne-française de Montréal compte un centre récréatif bien à elle où tous les sports sont à l'honneur.

Plus la Palestre comptera de membres actifs et intéressés, moins il y aura de déficit à la fin de l'année! Nous sommes fiers de notre Palestre: à nous de la faire prospérer!

Sarazen décrit le golfeur idéal

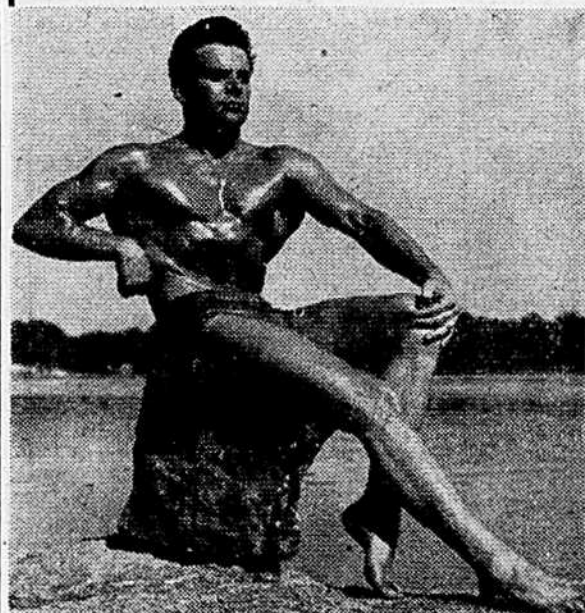
Selon le fameux golfeur américain Gene Sarazen, le meilleur golfeur de tous les temps aurait l'intelligence de Bobby Jones, les épaules puissantes de Lawson Little, le "coeur" de Walter Hagen, les bras de Byron Nelson, les hanches rythmiques de Slamming Sam Snead, les mains de Tommy Armour, le courage de Ben Hogan, les jambes de Bobby Cruikshank, et la vue perçante de Harry Vardon.

Ty Cobb sur le banc

Lorsqu'il gérait les Tigers de Détroit, vers la fin de sa carrière, Ty Cobb, constatant qu'il ne frappait que pour .393, décida lui-même de se retirer de l'alignement régulier. Pourquoi? Tout simplement parce que ses trois autres voltigeurs cognaient .410, 402 et .405!

Le meilleur cours de culture physique par correspondance au monde

L'EXPERIENCE DU PROFESSEUR ADRIEN GAGNON EST VOTRE GARANTIE DE SUCCES — SES ELEVES QUI SE COMPTENT MAINTENANT PAR MILLIERS SONT DES CHAMPIONS DE LA FORCE ET DU DEVELOPPEMENT MUSCULAIRE AU CANADA.



Pour devenir rapidement en santé, fort et musclé, écrivez pour recevoir gratuitement notre dépliant illustré de 32 pages qui vous démontrera par des photographies "avant et après" la supériorité de notre méthode d'entraînement et un exemplaire de la revue "SANTÉ ET DEVELOPPEMENT PHYSIQUE" la meilleure revue de culture physique au monde. Si vous joignez cette annonce avec votre demande, vous recevrez gratuitement une photo, format 8 x 10 pouces, du culturiste Adrien Gagnon, le meilleur professeur de santé et d'entraînement physique rapide au monde. Veuillez inclure seulement 0.25 pour frais de poste.

Adrien Gagnon

10,329, avenue D'AUTEUIL, continuation d'Henri-Julien près Fleury Montréal, P.Q.

Encourageons les maisons canadiennes-françaises

ADRIEN GAGNON, maître en culture physique. L'entraîneur des champions. Le meilleur artiste du contrôle musculaire au Canada. Éditeur de la revue Santé et Développement Physique et auteur de nombreux volumes et cours sur l'entraînement.

Nous vendons articles tels que poids-haltères, exercices, et volumes sur la culture physique, le jiu-jitsu, etc.

Les Hommes

Distingués

choisissent

les whiskys Calvert

... et

VICKERS' London Dry GIN

VICKERS' EST DISTILLÉ AU CANADA ET DISTRIBUÉ PAR Calvert

COMME SERVICE AU PUBLIC

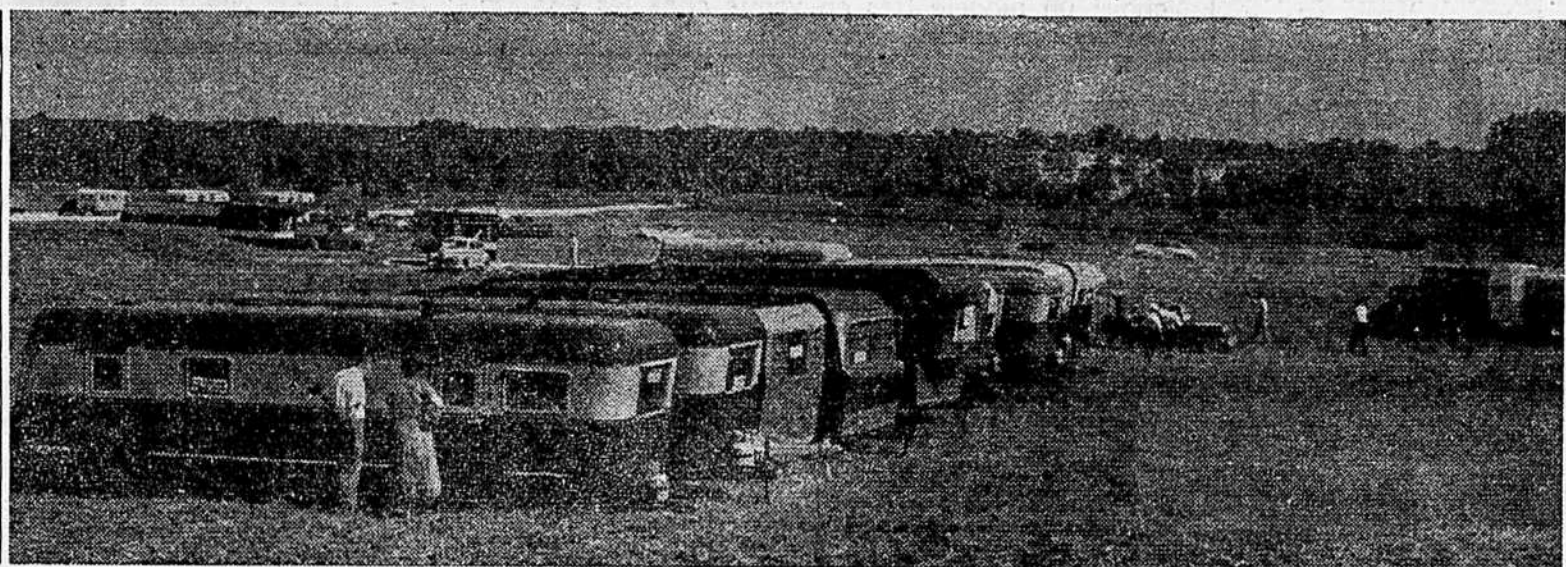


FUTURS GAGNANTS DE LA COUPE DAVIS — Trois jeunes qui nourrissent l'espoir de briller un jour sur les courts de Wimbledon écoutent attentivement les conseils donnés par le major R.H. Applewhaite, à son école de tennis intérieur de Manchester, Angleterre. Le major a aménagé dans une remise un court demi-grandeur, entouré de miroirs qui facilitent le travail du maître et des élèves. Ainsi les jeunes peuvent s'entraîner même s'il neige à l'extérieur. Il a une centaine d'élèves.



CATHY O'DONNELL joue le rôle de Judy Miniver dans "The Miniver Story", de M-G-M, film mettant en vedette la célèbre actrice Greer Garson. Ce film, qui est une suite à "Mrs. Miniver", a été tourné en Grande-Bretagne.

NOUVEAU ROMAN
"La vallée de la peur"
COMMENÇANT
CETTE SEMAINE



DEFENSE CIVILE A CHICAGO — Une démonstration a été faite récemment à Chicago, afin de connaître la rapidité avec laquelle on pouvait utiliser des remorques dans l'éventualité d'un bombardement de la ville. On n'a mis que onze minutes pour retirer 100 remorques de la route. Le but de l'expérience était de prouver que des habitations d'urgence pour les blessés et les enfants pouvaient être établies rapidement au cas d'un bombardement atomique.



DOUANIERS PLUS SEVERES — Les douaniers fouillent minutieusement les bagages des immigrants arrivant à New-York, afin de découvrir quelque article passé en contrebande. Cette sévérité accrue est pratiquée simultanément avec une austère restriction sur les visas. Ainsi, plusieurs ressortissants de pays autrefois ennemis ont dû attendre quelques jours à Ellis-Island, où ils furent confinés pendant que les autorités de l'immigration américaine étudiaient leur cas.



BELLE CAPTURE — Depuis l'ouverture de la chasse, les amateurs de ce sport peuvent s'adonner librement à leur plaisir favori. Voici une double prise dont le chasseur est justement fier.
(Photo AGIP)